

RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2012

instantanés



VINCI
CONSTRUCTION



FRANCE



2

MESSAGE DU PRÉSIDENT

4 Profil, chiffres clés
et équipe de direction

6 Faits marquants

8

L'HOMME AU CŒUR DE L'ENTREPRISE

10 Ressources humaines

22 Formation

28 Sécurité

32

UNE ENTREPRISE TOURNÉE VERS LA PERFORMANCE

34 2012 en bref

38 La performance

56 Environnement
Développement durable

61 R&D et innovation

68

MÉTIERS ET RÉALISATIONS

70 Bâtiment

82 Génie civil

96 Hydraulique

106 Métiers de spécialité

VALORISER NOS ATOUTS ET GARDER NOTRE CAP

Quelle analyse faites-vous des résultats 2012 ?

Fin 2011, le carnet de commandes laissait prévoir un maintien de l'activité en 2012. VINCI Construction France a fait mieux, en progressant de 7,4%. À 6 509 millions d'euros, l'activité est à son deuxième meilleur niveau depuis 2007. Cela s'illustre dans toutes les directions déléguées par de nombreuses opérations, prestigieuses ou plus modestes, mais qui portent toutes notre marque de fabrique et dont chacun dans l'entreprise peut être fier.

Le bâtiment, qui a progressé de 6%, reste le principal moteur d'activité, avec des opérations d'envergure (la tour D2 à La Défense, le musée des Confluences à Lyon, la Canopée des Halles...) et des projets plus classiques qui sont notre fonds de commerce.

Dans l'hydraulique aussi, notre activité de canalisation s'est maintenue. Toutefois, et malgré la progression des chiffres due pour une part significative à notre participation aux travaux de la LGV SEA (ligne à grande vitesse Sud Europe Atlantique), le génie civil connaît une situation un peu plus contrastée. Notre carnet de commandes, stable fin 2012, est un motif de confiance pour 2013, mais nous évoluons, comme beaucoup d'entreprises en France, dans une conjoncture incertaine. Nous avons gagné de belles affaires qui vont se réaliser en 2013 comme le bâtiment du réacteur d'Iter à Cadarache, la tranche 2 du campus SFR à Saint-Denis, le tunnel de Kerino à Vannes ou encore le stade de Bordeaux.

À quoi faut-il s'attendre en 2013 ?

Nous anticipons une activité stable, à 6 400 millions d'euros, et d'importants projets sont en concours : la Cité de

la musique de l'île Seguin à Boulogne-Billancourt, la réhabilitation de la prison de la Santé à Paris, le centre de recherche de Michelin à Clermont-Ferrand, les barrages Aisne-Meuse ou la rocade L2 à Marseille. Toutefois, globalement, les opérations se raréfient et dans ce contexte nous devons accentuer notre action commerciale et notre développement immobilier. Nous devons également fournir une prestation d'entreprise générale irréprochable. Dans un contexte durable de pénurie et de besoin de logements, VINCI Construction France lance une offre de logements « New Cost » – une innovation qui fera date, car elle vise à diminuer massivement le coût des logements pour en faciliter l'accès au plus grand nombre. Parallèlement, en interne nous intensifierons nos efforts d'adaptation des structures et plus globalement de maîtrise des frais généraux.



« Depuis l'origine, l'ambition d'excellence de VINCI Construction France va de pair avec des efforts sans précédent pour développer une culture métier et une culture sécurité. »

Gérard Bienfait,
président de VINCI Construction France

Qu'en est-il des grands chantiers internes ?

Depuis l'origine, l'ambition d'excellence de VINCI Construction France va de pair avec des efforts sans précédent pour développer une culture métier et une culture sécurité. En 2012, de nouvelles étapes importantes ont été franchies dans ces deux domaines, qui resteront nos priorités en 2013. En matière de sécurité, nous avons mis en place le Socle des savoirs sécurité, l'organisation en octobre de la Journée exemplaire et l'institution de nouveaux usages. L'entreprise a pris des initiatives pour éradiquer certains risques sur les chantiers (interdiction des échelles, développement de nouveaux outils, généralisation de bonnes pratiques). La dynamique est amorcée et le moment est venu d'élever notre niveau d'exigence. Mon ambition est que VINCI Construction

France atteigne un taux de fréquence inférieur à 12 en 2013. Notre second challenge est évidemment Orchestra. Depuis le lancement des formations en 2007, 10 000 collaborateurs ont suivi les différentes déclinaisons métiers. Ces principes sont aujourd'hui connus et reconnus par tous. Il nous faut maintenant en généraliser l'application, depuis l'étude et la préparation jusqu'à l'exécution de nos chantiers. C'est l'objectif de 2013 et ainsi nous améliorerons, nos marges chantiers, notre maîtrise de la qualité et de la sécurité.

NUMÉRO UN FRANÇAIS DU BTP

Numéro un français du BTP, VINCI Construction France mène chaque année près de 10 000 chantiers et réalise un chiffre d'affaires de plus de 6 milliards d'euros. Présent sur l'ensemble du territoire à travers un réseau de 467 implantations, il emploie 23 983 collaborateurs. Il met à la disposition des donneurs d'ordre publics et des opérateurs privés ses compétences en bâtiment, génie civil, hydraulique, ainsi que ses savoir-faire spécialisés pour les missions les plus étendues, du marché de gros œuvre seul à la conception-construction tous corps d'état, du développement immobilier aux partenariats public-privé.

CHIFFRE D'AFFAIRES

6 509 M€

RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SUR ACTIVITÉ

237 M€

EFFECTIFS

23 983

NOMBRE D'IMPLANTATIONS

467

NOMBRE DE CHANTIERS

9 600



ÉQUIPE DE DIRECTION

De gauche à droite
et de bas en haut

PREMIER RANG

Jean de Rodellec,
directeur général adjoint,
en charge de la direction
opérationnelle
Île-de-France Bâtiment

Mohandass Aroq,
directeur général
adjoint, en charge de la
direction opérationnelle
Grand Est

DEUXIÈME RANG

Fernando Sistac,
directeur général adjoint,
en charge de la direction
opérationnelle travaux
publics, métiers de
spécialité et bâtiment

Gérard Bienfait,
président

Frédéric Joos,
secrétaire général

DEUXIÈME RANG

Philippe Avinent,
directeur général adjoint,
en charge de la direction
opérationnelle Sud

Denis Gauthier,
directeur général adjoint,
en charge de l'animation,
de la prévention et
du matériel

DEUXIÈME RANG

Hugues Fourmentraux,
directeur général
adjoint, en charge de la
direction opérationnelle
Grand Ouest

Alain Bellanger,
directeur des ressources
humaines

Xavier Defaux,
directeur de la
communication

JANVIER

VEFA QUATRE ÉTOILES

À La Défense, un groupement d'entreprises de VINCI Construction France met en chantier l'hôtel Melia, un établissement quatre étoiles de 369 chambres conçu par le cabinet d'architecte Vasconi et associés, développé par VINCI Immobilier et réalisé dans le cadre d'un contrat de vente en l'état futur d'achèvement (Vefa).

FÉVRIER

PPP AQUATIQUE

Mise en chantier du nouveau complexe aquatique de Montauban (Tarn-et-Garonne). L'ouvrage, qui comprend plusieurs bassins intérieurs et extérieurs, dont un bassin olympique de 50 m, est réalisé dans le cadre d'un partenariat public-privé d'une durée de 25 ans.

MARS

Les travaux de la future ligne à grande vitesse SEA Tours-Bordeaux sont lancés simultanément sur les 302 km du tracé.

PPP SPORTIF

VINCI Construction France remporte le PPP de rénovation du Centre national des sports de la Défense, un complexe de plus de 40 000 m² situé à Fontainebleau. Outre la rénovation, la construction et la maintenance des équipements sportifs sur 30 ans, le contrat prévoit diverses prestations de services : accueil et accueil téléphonique, nettoyage, gestion hôtelière...

AVRIL

Le 4, dans le quartier de la presqu'île, après quatre ans de travaux, le pôle de commerces et de loisirs Confluence, à Lyon, ouvre ses portes au public.

À Montpellier, VINCI Construction France remet au conseil général de l'Hérault les clés du bâtiment Pierres Vives, également dénommé Cité des savoirs et du sport pour tous, conçu par l'architecte Zaha Hadid.

MAI

Livraison du Grand Stade du Havre, désormais le plus grand stade de football de Normandie (25 178 places assises pour le sport et 33 000 pour les spectacles), et le premier stade à énergie positive en France.

JUIN

Après l'attribution du contrat par le Syndicat intercommunaire du littoral (SIL), en Charente-Maritime, démarrage des études de l'unité multifilière de valorisation des déchets destinée à remplacer le centre de valorisation des déchets d'Échillais.

Démarrage à Paris des travaux de réhabilitation en site occupé des 12 bâtiments du secteur Est du campus de Jussieu (soit une surface de 113 000 m², dont 41 000 m² de laboratoires et 28 000 m² de salles de cours).



Grâce aux 1 500 m² de capteurs photovoltaïques implantés sur sa toiture, le **Grand Stade du Havre** produit plus d'électricité qu'il n'en consomme.

Le **pont Schuman**, 14^e pont sur la Saône, à Lyon, est un pont en arc composé de deux travées de 84 m et d'un belvédère en partie centrale.



Rabelais ne voulait bâtir que de pierres vives, c'est-à-dire d'hommes. C'est pourquoi la mission du bâtiment **PierresVives**, à Montpellier, s'organise autour de trois activités proprement humaines : la mémoire (les archives), la culture (la médiathèque) et le sport (Hérault Sports).



À Saint-Cyr-l'École (Yvelines), VINCI Construction France lance le chantier de mise aux normes et d'augmentation de la capacité de traitement de la station d'épuration Carré de Réunion.

La Fondation d'entreprise VINCI pour la Cité fête son 10^e anniversaire. Partout en France, des événements locaux sont organisés par les marraines et parrains de l'entreprise et les associations qu'ils accompagnent.

JUILLET-AOÛT

À Marseille, un groupement mené par VINCI Construction France remporte le contrat d'Euromed Center II, un complexe comprenant quatre immeubles de bureaux, un parking, des commerces et un hôtel quatre étoiles à construire au sein du quartier Euroméditerranée.

SEPTEMBRE

Le 21, à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), au terme de 25 mois de travaux, inauguration de la Cité du cinéma, aboutissement d'un projet conçu dès 2004 par le cinéaste-producteur Luc Besson.

À Lyon, VINCI Construction France lance les travaux du pont Schuman, un ouvrage en double bow-string soutenu par une pile en rivière fondée à 14 m de profondeur. Construit

sur la Saône, l'ouvrage reliera les 4^e et 9^e arrondissements.

OCTOBRE

Le 23, à Bordeaux, mise en place de la travée centrale mobile (longue de 117 m) du pont Jacques Chaban-Delmas.

JOURNÉE SÉCURITÉ EXEMPLAIRE

Le 26 (jour anniversaire des Assises de la sécurité 2011), tous les collaborateurs se mobilisent sur tous les chantiers et invitent leurs partenaires intérimaires et sous-traitants à se joindre à eux pour une « journée exemplaire ». Objectif atteint : à l'issue de cette journée, pas un seul accident n'est à déplorer.

À cette occasion la nouvelle affiche prévention a été diffusée et chaque collaborateur a reçu le Référentiel prévention.



Inauguration le 26 octobre du pont suspendu de Verdun-sur-Garonne, le premier ouvrage d'art réalisé dans le cadre d'un partenariat public-privé.

NOVEMBRE

Le 15, lancement du septième Prix de l'Innovation VINCI.

DÉCEMBRE

PPP SPORTIF

VINCI Concessions, avec le concours de VINCI Construction France, remporte le contrat de partenariat public-privé pour la conception, le financement, la construction, l'exploitation et la maintenance sur 28 ans de l'Arena de Dunkerque, une enceinte sportive de 10 000 places.

L'HOMME AU CŒUR DE L'ENTREPRISE



Les hommes sont la valeur la plus précieuse de l'entreprise. Nos matériels comme nos modes d'organisation doivent s'adapter à eux et à leurs compétences et non le contraire. C'est en poursuivant nos efforts en ce sens que nous franchirons le cap et que nous parviendrons à une vraie culture prévention.

Martial Barbarou, directeur prévention



La richesse de nos entreprises, ce sont les femmes et les hommes qui mettent leurs savoir-faire au service des attentes des clients. Et nous, responsables de ressources humaines, nous sommes là pour préserver et faire fructifier cette richesse.

Alain Bellanger,
directeur des ressources humaines



L'homme, c'est le savoir-faire, l'expérience et la noblesse du métier. "L'homme au cœur de l'entreprise", c'est parvenir à relier tous ces maillons pour qu'ils œuvrent ensemble comme une belle mécanique.

François Lemoust,
chef de chantier principal, Maître Bâtitteur



Placer l'homme au cœur de l'entreprise, c'est opter pour une approche collective de la performance. Le talent et l'énergie créatrice des nouveaux collaborateurs qui rejoignent VINCI Construction France contribuent à sa réussite.

Claire Schnoering,
directrice du développement RH



Dans le BTP, l'homme est fier de ce qu'il réalise, de ce qu'il construit avec ses "mains". Au sein de l'entreprise, il est le pilier central de toute une organisation qui tourne autour de lui et qui s'appuie sur son expérience, ses compétences et sa capacité à anticiper et à réagir face à des aléas pour atteindre son objectif final : construire.

Karine Bastide, responsable d'ingénierie
formation au CESAME

RESSOURCES HUMAINES L'ENJEU CLÉ

« ACCOMPAGNER, FORMER ET PROPOSER DES PARCOURS PROFESSIONNELS »

Alain Bellanger,
directeur des ressources humaines
de VINCI Construction France
depuis le 1^{er} janvier 2013

Hervé Meller,
directeur des ressources humaines
de VINCI Construction

Dans la période d'incertitude économique qui s'est ouverte en 2012, quel rôle positif pour l'entreprise peuvent jouer les ressources humaines ?

Hervé Meller. – Un rôle clé et clairement reconnu comme tel, car le métier de la construction repose entièrement sur les femmes et les hommes qui l'exercent. Même s'il ne s'agit pas actuellement d'augmenter les effectifs mais de pallier les effets du « papy-boom », nos entreprises continuent d'embaucher. Elles le font avec une double ambition : recruter les candidats les plus talentueux, en études comme en travaux, pour permettre à l'entreprise de continuer à progresser dans un environnement qui se complexifie (contraintes réglementaires, environnementales, essor des projets conception-construction...); et assurer la transmission de notre patrimoine de valeurs et de compétences aux nouveaux. De là découlent pour l'entreprise un certain nombre d'exigences. Elle doit être attractive par ses



réalisations et sa technicité, mais aussi par les conditions de travail et de sécurité qu'elle assure. Elle doit fidéliser ses collaborateurs en leur proposant des solutions d'accompagnement et de formation, ainsi que des parcours professionnels. Elle doit être moderne en s'ouvrant à la mixité et en œuvrant pour la diversité. Cette façon de répondre aux besoins du présent est la meilleure façon de préparer l'avenir.

Comment cette politique se concrétise-t-elle ?

Alain Bellanger. – Les moyens mis en œuvre à l'échelle de VINCI Construction France sont multiples et reposent d'abord sur un maillage complet de la fonction RH et des moyens de formation dans le réseau, au service des chantiers et des collaborateurs. Dans le domaine

du recrutement, nous agissons sur différents leviers. S'agissant des jeunes ingénieurs, les relations écoles (p. 19) et l'accueil des étudiants en travaux de fin d'études (TFE) restent une voie privilégiée. Depuis cette année, à la demande de Gérard Bienfait, des « assessment centers » (p. 13) sont également organisés dans les directions déléguées, afin que les recrutements se fassent sur la base d'une évaluation « en situation ». Les clauses d'insertion, qui sont de plus en plus présentes dans les marchés publics, sont une autre facette de la problématique de recrutement, que nous traitons avec l'aide du GEIQ Île-de-France (ci-contre) en région parisienne et en faisant appel à ViE (p. 12), structure dédiée créée en 2011. Quant aux parcours, ils sont ouverts dès l'embauche avec la Coaching Team (p. 16), au travers

des offres de mobilité géographique ou par métier proposées sur l'intranet, et par le biais de la formation, par exemple avec le cursus Trajectoire (p. 27), destiné aux futurs responsables de centres de profit.

Où en est VINCI Construction France en matière de mixité ?

Alain Bellanger. – Avec plus de 19% de femmes managers en 2012, l'entreprise dépassera en 2013 l'objectif de 20% qu'elle s'était fixé. Les résultats sont plus contrastés au niveau des chantiers avec 10% de femmes conducteurs de travaux (alors que les jeunes femmes représentent 30% des effectifs dans les écoles d'ingénieurs), et moins encore dans les équipes d'exécution. Il reste donc encore du travail pour amener les femmes vers le BTP, et c'est à nous de le faire, en communiquant mieux sur les démarches d'insertion réussies (p. 14), en sollicitant davantage nos partenaires emploi et au travers d'initiatives comme Capital filles (p. 15).

« L'entreprise doit être attractive et fidéliser ses collaborateurs. Elle doit aussi être moderne en s'ouvrant à la mixité et en œuvrant pour la diversité. »

GEIQ IDF

Une demande croissante de compétences et de mixité

Depuis qu'il a été créé en 2006, à l'initiative d'entreprises de VINCI, le GEIQ⁽¹⁾ Île-de-France propose à celles-ci des candidats sur des postes à pourvoir et prend en charge l'ensemble des aspects (administration, formation, transports, hébergement...) permettant la réussite de ces parcours. Dans ce cadre, le groupement travaille soit directement avec les entreprises, soit comme partenaire de volontariat international en entreprises (ViE), quand celles-ci prennent en charge la gestion de leurs clauses d'insertion.

Au fil du temps, la mission du groupement a en effet évolué pour permettre à un public plus important de bénéficier d'un parcours de professionnalisation : « Recrutement ou insertion, notre objectif reste le même, indique Karine Heudre, la directrice du GEIQ IDF : tout faire pour permettre aux candidats de trouver un emploi durable ou une vraie employabilité. » À cet égard, l'élargissement des formations aux méthodes et applications du BBC (bâtiment basse consommation) est une opportunité au moment même où la nouvelle réglementation thermique entre en vigueur de façon généralisée.

En 2012, l'activité du GEIQ IDF est restée stable par rapport ➔

BILAN DES EMBAUCHES EN 2012

	Femmes	Hommes	Total général
Cadres	197	575	772
ETAM	183	315	498
Ouvriers	12	817	829
Total général	392	1707	2099



➔ à 2011, avec une centaine d'équivalents temps plein, dont 70 environ pour VINCI Construction France. «Ce qui est nouveau, c'est que VINCI Construction France nous sollicite davantage pour des postes de technicien d'encadrement de chantier ou d'assistant conducteur de travaux – et surtout nous demande de lui proposer plus de candidates pour des emplois de chantier. Nous relayons cette demande auprès de nos partenaires emploi et nous nous apercevons que la construction est tellement assimilée à un métier exclusivement masculin que ceux-ci ne pensent jamais à proposer des postes dans le bâtiment aux femmes. Un mouvement s'amorce. Nous commençons à rencontrer davantage de femmes. Deux ont été intégrées en 2012. C'est un début...»

(1) Groupement des employeurs pour l'insertion et la qualification (association à but non lucratif).

ViE La transversalité au service de l'efficacité

Spécialiste de l'ingénierie d'insertion créée au printemps 2011 pour aider les entreprises de VINCI à gérer les clauses d'insertion de leurs marchés, ViE a confirmé le développement de son activité en 2012.

De 850 000 fin 2011, le nombre d'heures d'insertion qui lui ont été confiées est passé à 1 350 000 fin 2012. Pour Arnaud Habert, le directeur de ViE, cette progression montre bien que les entreprises ont compris l'avantage qu'elles pouvaient retirer de l'approche experte et transversale de ViE, pour elles-mêmes, dès le stade de la réponse aux appels d'offres, pour l'aboutissement des démarches d'insertion mais aussi sur les questions d'emploi dans les grosses opérations. Concrètement, fin 2012, 710 personnes étaient suivies sur 87 chantiers (majoritairement au sein de VINCI Construction France), et de façon significative sur un profil de poste qui s'est élargi au secrétariat et à l'encadrement de chantier. Alors que les premiers chantiers accompagnés par ViE se terminent, le premier bilan est positif puisque «75% des opérations se sont soldées par une atteinte de 120% des objectifs d'heures», explique Arnaud Habert. «L'objectif de ViE aujourd'hui, poursuit-il, c'est la validation des acquis des personnes que nous suivons et la remise d'un livret qui leur permet de valoriser ce qu'ils ont appris chez VINCI auprès d'un employeur» – un projet qui sera mis en chantier à Bordeaux en 2013. Autres évolutions à signaler : l'élargissement géographique de ViE, désormais présent dans le Sud-Ouest et qui entend poursuivre son développement dans de nouveaux territoires, l'extension de ses missions à l'accompagnement de Trajeo'h et au développement des achats et de la sous-traitance responsables.

ASSESSMENT CENTER : LE RECRUTEMENT « EN SITUATION »

Claire Schnoering,
directrice du développement
des ressources humaines
de VINCI Construction France

Quel est le principe de l'assessment center mis en place en 2012 chez VINCI Construction France?

L'assessment center, ou session d'évaluation, est une approche différente du recrutement des ingénieurs travaux débutants. Ce dispositif met en œuvre une multitude de techniques et une méthodologie rigoureuse pour évaluer les postulants sur des compétences bien définies. Une session s'organise sur une demi-journée. Elle permet d'appréhender les capacités des candidats, leurs compétences et leurs comportements au travers de mises en situation proches de la réalité de leur futur métier. Ainsi, il est possible de vérifier très vite si leur comportement correspond aux exigences du poste.

Qui procède à l'évaluation ? Sur quelle base ?

L'évaluation est faite sur la base de l'observation des comportements, dans le cadre de jeux de rôle individuels et collectifs. Le jury est composé d'observateurs, spécialement formés



à l'exercice, qui sont les directeurs délégués, les directeurs d'activité et les membres des équipes RH. Ils disposent d'une grille de notation permettant de faire le lien entre les indicateurs comportementaux observés chez les candidats et les compétences considérées comme indispensables pour réussir chez VINCI Construction France en tant qu'ingénieur travaux.

Comment s'opèrent la sélection et l'embauche ?

Afin de ne pas influencer le jugement des observateurs, l'intégralité des éléments liés à une candidature (CV, évaluation de stage...), n'est portée à la connaissance du jury qu'à l'issue de la session. C'est sur l'ensemble de ces critères que se fonde la décision finale. Les candidats retenus sont

rapidement invités à rencontrer leur futur patron opérationnel ; les autres candidats bénéficient d'un débriefing téléphonique avec un recruteur afin d'obtenir un retour constructif sur leur performance et de prendre conscience de leurs axes de progrès.

Combien d'entités de VINCI Construction France se sont prêtées à l'exercice en 2012 ?

Depuis la mise en place du dispositif en juin 2012, 17 directions déléguées ont participé à une session. L'exercice est très bien accueilli et a permis de recruter 24 jeunes ingénieurs travaux. À compter de 2013, chaque direction déléguée pourra renouveler l'expérience annuellement ou généraliser ce dispositif à l'ensemble de ses recrutements de débutants.

◆◆ L'assessment center permet d'appréhender les capacités de candidats, leurs compétences et leurs comportements au travers de mises en situation proches de la réalité de leur futur métier.◆◆

L'INSERTION CHEZ GTM BÂTIMENT, UNE PRATIQUE DE PLUS DE 30 ANS

Élodie Roumelian,
chargée RH, GTM Bâtiment

Quelle est la place de l'insertion dans la politique de ressources humaines de GTM Bâtiment ?

C'est une pratique liée à la réhabilitation sociale, un des métiers historiques de GTM Bâtiment, et qui remonte aux années 80. Le principe, dès l'origine, est de profiter de ces campagnes de travaux qui se déroulent en milieu occupé pour aider les populations des quartiers à acquérir ou retrouver un métier. Ces démarches sont devenues obligatoires en 2003, avec un objectif quantitatif qui est passé de 5 à 10% du total des heures travaillées – elles concernent désormais également la construction neuve.

Comment s'organise l'insertion en réhabilitation sociale ?

Nos équipes propres intervenant uniquement dans le management des opérations, nous partageons



l'obligation avec nos partenaires sous-traitants, qui assurent la grande majorité des heures de travail. Pour la part qui nous revient, nous recherchons des candidats avec tous les partenaires possibles : maisons de l'emploi, missions locales, GEIQ IDF, Fondation VINCI pour la Cité, entreprises d'intérim d'insertion...

En général, nous proposons un poste d'aide technicien de chantier, qui est une interface très importante avec les sous-traitants et la population et ne nécessite pas une grande

technicité au départ. Cela nous permet d'évaluer les aptitudes comportementales du candidat, ce qui est pour nous l'essentiel. Pour approfondir la technique, nous pouvons par la suite nous appuyer sur la formation, qui permet d'évoluer vers les fonctions d'assistant chef de chantier, voire d'aide conducteur de travaux.

Quel est le bilan chiffré de l'insertion pour GTM Bâtiment en 2012 ?

GTM Bâtiment a réalisé un total de 135 000 heures d'insertion sur 35 chantiers, dont 80% en réhabilitation sociale. 30 jeunes apprentis ont été recrutés en contrat de professionnalisation et en contrat d'apprentissage, 12 personnes en contrat unique d'insertion sous forme de CDD et CDI et une dizaine chaque mois pour des missions d'intérim d'insertion. Deux personnes, dont Rodrigue Grosol (voir ci-dessous), ont été embauchées en CDI. Au total, l'effectif permanent des personnes en insertion au sein de GTM Bâtiment représente un peu plus de 7% de l'effectif.



« Après avoir passé un bac pro en Aménagement et finition de peinture, j'ai enchaîné beaucoup de petits jobs jusqu'au jour où j'ai souhaité construire quelque chose. Un ami m'a mis en contact avec une association de quartier qui aide à rechercher du travail. C'est comme ça que j'ai été reçu chez GTM Bâtiment et embauché en CDD pour trois mois comme aide-technicien de chantier sur une réhabilitation à Bagneux (Hauts-de-Seine). Au départ, je m'occupais surtout des réserves : des détails de finition qu'il faut régler avant la réception des travaux. Ce sont des choses que j'avais apprises dans mes précédents jobs ou que le directeur ou le conducteur de travaux m'expliquaient au fur et à mesure. Leur accueil m'a facilité les choses, parce qu'ils m'ont tout de suite considéré comme quelqu'un de la maison et mis dans le coup. Aujourd'hui, cela fait 19 mois que je travaille chez GTM Bâtiment. J'ai été embauché en CDI fin 2011. Je suis toujours aide technicien de chantier ; je travaille en lien direct avec le conducteur de travaux et on me confie de plus en plus de responsabilités. »

Rodrigue Grosol, 35 ans, aide technicien de chantier, GTM Bâtiment

DIVERSITÉ

Capital Filles : promouvoir l'égalité des chances au féminin

En 2012, VINCI Construction France a lancé l'opération Capital Filles en Île-de-France et dans la région Paca, en invitant les collaboratrices qui le souhaitent à devenir marraines de jeunes lycéennes issues de zones urbaines sensibles (ZUS) ou rurales. Ce programme, dont VINCI est l'un des membres fondateurs et qui est soutenu par les ministères du Travail, de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, vise trois objectifs : élargir les perspectives de carrière des jeunes filles en leur faisant découvrir le monde de l'entreprise ; les accompagner dans leur orientation ; lutter contre les stéréotypes en leur présentant des métiers considérés comme masculins. « Ce dispositif nous a paru particulièrement pertinent pour faire connaître et ouvrir nos métiers aux femmes », précise Raïssa Madi, chargée des relations écoles au siège. À l'issue d'ateliers collectifs organisés dans les lycées, au cours desquels les marraines présentent leur métier, des binômes marraines-filleules sont constitués. « Chaque binôme est libre de fonctionner comme il l'entend : échanges autour d'un café, visites culturelles, conseils professionnels, mise en relation... L'accompagnement dure toute l'année scolaire et peut être prolongé selon

la volonté des deux parties. » Fin 2012, on comptait déjà 54 marraines au sein des deux régions concernées. En 2013, le programme sera déployé sur le reste du territoire.



Lancée dans deux régions en 2012, l'opération Capital Filles est élargie à toute l'entreprise en 2013. Plus d'infos sur la brochure et sur le site www.capitalfilles.fr



PAROLE DE MARRAINE

« Ma mère était militaire. L'ayant toujours vue évoluer dans un univers exclusivement masculin, je n'ai jamais considéré le fait d'être une femme comme une difficulté pour travailler dans le bâtiment. Mais je me suis rendue compte que ce n'était pas le cas pour tout le monde ! Quand j'ai entendu parler de Capital Filles, j'ai pensé que c'était une bonne occasion de faire évoluer les mentalités. J'ai rencontré Laura, qui est en terminale à Sarcelles, et nous avons tout de suite sympathisé. Je l'ai aidée dans sa recherche d'un contrat d'apprentissage, notamment pour rédiger son CV et sa lettre de motivation. Nous sommes toujours en contact – par SMS principalement ! Je crois qu'elle sait qu'elle peut compter sur moi. »

Aude de Coninck,
ingénieur travaux, Lainé Delau

COACHING TEAM: UNE NOUVELLE DYNAMIQUE POUR UN PROGRAMME PLÉBISCITÉ

Sarah Didier, responsable du programme et chargée des ressources humaines VINCI Construction France

« Existant dans sa forme actuelle depuis 2008, la Coaching Team est un dispositif d'intégration original de VINCI Construction France dont bénéficie chaque année une trentaine de jeunes ingénieurs diplômés. Ce parcours sans équivalent repose sur trois principes clés : la mobilité au sein de deux entités du Groupe, l'accompagnement par un collaborateur expérimenté (le « coach ») et quatre semaines de formation théorique et pratique au CESAME. Depuis 2011, le programme connaît une nouvelle dynamique, avec la création d'un comité de pilotage (Copil ⁽¹⁾) composé de directeurs



opérationnels et présidé par Hugues Fourmentraux. « Le Copil renforce la légitimité et la force d'action du programme, désormais porté par les patrons du Groupe », analyse Sarah Didier, responsable du dispositif. Avec plus de 1 000 candidatures reçues en 2012, la Coaching Team connaît déjà un beau succès et les critères de sélection ont été renforcés, « afin de

toujours viser l'excellence ». Le programme de formation, dont la durée est passée de 24 à 30 mois au total, a par ailleurs fait l'objet de plusieurs nouveautés. Des « parcours chantiers » d'une durée de huit semaines sont prévus aux côtés d'un Maître Bâisseur en tout début de parcours. Validés par un livret de suivi individuel, ils permettent de « renforcer l'accueil des jeunes, tout en accentuant la transmission des valeurs et des métiers ». Des événements (Journée de lancement, Meeting Day...) sont également organisés pour faire vivre le réseau des collaborateurs passés par le programme. D'autres nouveautés sont prévues en 2013, notamment une formation pour les « coaches » opérationnels. »

(1) Le Copil est composé d'Olivier Delauzun, Michel Hascoet, Philippe Goulley, Jean-Michel Guche et Sarah Didier, respectivement pilotes pour le génie civil, l'hydraulique, les métiers de spécialité, la formation et les RH.



« Je participe activement au programme Coaching Team depuis trois ans. Ce dispositif permet de se créer un réseau interne et de continuer à échanger avec nos anciens coachés en confrontant nos expériences au sein des différentes agences, ce qui me paraît particulièrement utile. J'ai, pour ma part, gardé d'excellents contacts avec ceux que j'ai suivis. Je trouve également pertinent que le Groupe encadre les jeunes pendant leurs premières années, en leur donnant la possibilité de découvrir plusieurs filiales. »

Jérôme Mallet, coach, directeur travaux canalisation, Sogea Nord-Ouest TP



« Lorsque j'ai entendu parler du programme Coaching Team, je l'ai trouvé très intéressant, car il permet d'acquérir une formation accélérée en multipliant les expériences au sein du Groupe. Le parcours chantier m'a beaucoup apporté, il permet de voir des difficultés qu'on ne mesure pas forcément dans nos bureaux. Aujourd'hui, j'essaie d'apprendre un maximum aux côtés de mon coach, avec lequel j'ai des échanges très enrichissants. »

Yassine Benabbou, conducteur de travaux, Sogea Nord-Ouest TP

HANDICAP

Trajeo'h : une dynamique qui se confirme

Créée par les directeurs ressources humaines Rhône-Alpes – Auvergne du Club Pivot RH de VINCI, l'association Trajeo'h poursuit depuis quatre ans son travail de terrain pour maintenir dans l'emploi les collaborateurs en situation d'inaptitude, favoriser le recrutement de personnes handicapées et accompagner les managers sur le sujet du handicap. La formule proposée – mise à disposition de l'expertise, mutualisation des moyens – suscite l'adhésion d'un nombre grandissant d'entreprises et une dynamique de fond. Depuis 2008, le dispositif s'est étendu à l'Île-de-France (2010), au Sud-Est (2011) et à la Normandie (2012). Les résultats sont à la mesure de cette extension : entre 2011 et 2012, le nombre total des salariés pris en charge est passé de 77 à 142, et celui des salariés maintenus dans l'emploi de 48 à 92. « Le regard sur le handicap a changé au sein des filiales, remarque Émilie Bruel, chargée de mission Trajeo'h Rhône-Alpes – Auvergne. À nos débuts, nous avons dû faire un gros travail pour lever les a priori. Aujourd'hui, les entreprises nous sollicitent dès qu'apparaît un risque d'inaptitude chez un salarié. » Même analyse de la part d'Estelle Giot en Île-de-France, qui a dû recruter en 2012 une chargée de mission-ergonome pour l'aider à répondre à la demande : ➔



Entre autres actions de sensibilisation, Trajeo'h a diffusé cette affiche dans l'entreprise à l'occasion de la Semaine de l'emploi des personnes handicapées, en novembre 2012.



En 2012, une nouvelle promotion « VINCI Construction France » d'élèves ingénieurs de l'Enise a parrainé une association soutenue par la Fondation d'entreprise VINCI pour la Cité.

➔ « Désormais, ce sont les entreprises qui viennent nous chercher. Autre fait marquant : de plus en plus de salariés nous contactent directement pour mettre en place une RQTH⁽¹⁾. » Dans la région Sud-Est, la chargée de mission Trajeo'h, Ekram Aassass, dresse également un bilan positif de l'année écoulée : « On va de l'avant ! Car de nombreuses entreprises font désormais appel à nous pour des reclassements, mais aussi pour de la sensibilisation au handicap auprès des comités de direction et des équipes. » En Normandie, la création de la cellule Trajeo'h, en octobre 2012, était très attendue. « Avant même mon arrivée, j'avais déjà des dossiers en attente ! », s'exclame Marine Léger, chargée de mission Normandie. Prochaine étape pour Trajeo'h : mobiliser les chefs d'entreprise sur le recrutement de personnel handicapé, sujet sur lequel il reste des progrès à faire.

(1) Reconnaissance de la qualité du travailleur handicapé.

PARTENARIAT ENISE Projet citoyen et formation sécurité

En septembre 2012, la sixième promotion d'élèves-ingénieurs parrainée par VINCI Construction France a fait sa rentrée à l'École nationale d'ingénieurs de Saint-Étienne (Enise). En complément des avantages classiques qui leur sont réservés (prise en charge des frais de scolarité,

stages rémunérés, cours dispensés par des professionnels du Groupe...), ce partenariat leur permet, depuis quatre ans, de parrainer un projet soutenu par la Fondation VINCI pour la Cité. Après l'association Envie Loire en 2011, la ressourcerie Chrysalide, un chantier d'insertion professionnelle qui redonne une seconde vie à du matériel laissé à l'abandon, bénéficie à son tour de la belle énergie des étudiants. « Par-delà l'accompagnement financier, la Fondation VINCI permet de mettre à la disposition des associations les compétences à la fois techniques et personnelles des jeunes ingénieurs », explique Gaëlle Burlot, responsable du développement RH de la direction déléguée Rhône-Alpes Sud, Auvergne, Bourgogne et Franche-Comté. Les étudiants se montrent quant à eux très séduits par ce dispositif original, qui constitue une première connaissance du Groupe par les « valeurs » et une opportunité de s'initier à la conduite de projet. Dans le cadre de ce partenariat, des formations spécifiques sont par ailleurs proposées aux étudiants. L'objectif : les préparer au mieux à la réalité de l'activité de VINCI. Lancé en 2010, le Fil Rouge Prévention met ainsi l'accent sur la gestion des risques, thème prioritaire pour le Groupe. En 2011 a été mis en place le Fil Rouge Projets Complexes, qui vient répondre à une tendance très actuelle, le développement de synergies entre les différentes filiales du Groupe afin d'intervenir conjointement sur des projets, ainsi que ses répercussions sur le rôle de chaque acteur. Toutes deux ont rencontré un vif succès en 2012. « Les formations Fil Rouge permettent aux étudiants de découvrir des sujets majeurs pour la profession, qui ne sont pourtant pas enseignés dans les écoles d'ingénieurs », déclare Gaëlle Burlot.



CRÉATION D'UNE OPTION HYDRAULIQUE À L'ESITC

➤ À raison de six à sept recrutements chaque année, l'ESITC (École supérieure d'ingénieurs des travaux de la construction de Cachan) est l'une des principales écoles qui pourvoient VINCI Construction France en jeunes talents. Aussi l'entreprise propose-t-elle depuis longtemps à ses étudiants des parrainages, des présentations de métiers et des visites de chantier. En 2012, une initiative qui trouve son origine dans les réflexions du Grep Hydraulique (voir ci-contre) a abouti à la création, pour les étudiants de troisième année, d'une option intitulée Génie hydraulique et réseaux, soit 450 heures d'enseignement (réglementation, traitement de l'eau, travaux spéciaux...) dispensées pour partie par des professionnels de VINCI. Cette formation se justifie par les compétences propres à ce métier, par l'importance des besoins, car une quarantaine de filiales du Groupe ont aujourd'hui une activité hydraulique, et parce que l'eau est au cœur des enjeux du développement durable. Les sept étudiants qui avaient choisi l'option ont donc effectué leur stage de TFE (travaux de fin d'études) dans des entreprises de VINCI avant de rejoindre l'école en janvier 2013 pour travailler sur un projet et préparer leur examen. L'intérêt de cette formation est bien partagé : l'ESITC est la seule école qui la propose, les entreprises pourront recruter des jeunes mieux préparés au métier, et ceux-ci trouveront sans peine à s'intégrer à l'issue de leur cursus. //

Raïssa Madi, chargée des relations écoles de VINCI Construction France

« Cette formation se justifie par les compétences propres à ce métier, par l'importance des besoins et parce que l'eau est au cœur des enjeux du développement durable. //



« L'option Génie hydraulique et réseaux de l'ESITC trouve son origine dans le constat, partagé par l'ensemble des participants du Grep hydraulique, de la difficulté de recruter des ingénieurs en hydraulique du fait de formations essentiellement orientées vers le bâtiment et le génie civil. Il a été décidé de créer une option hydraulique dans une école d'ingénieurs, sur le modèle du partenariat existant avec l'Enise, et d'associer d'autres pôles de VINCI Construction pour élargir l'offre de postes. L'ESITC ayant donné son accord, la formation a été construite par un groupe de travail réunissant des représentants de VINCI Construction France, de Sogea-Satom et de VINCI Construction Grands Projets. »

Michel Hascoet, directeur régional TP-hydraulique (direction déléguée Ouest) de VINCI Construction France



LE PARRAINAGE, C'EST PARFOIS TOUT SIMPLE

“ L'exclusion et les problématiques d'insertion sont des réalités que l'on touche vraiment du doigt dans le métier de la réhabilitation sociale. D'une part, parce que nous intervenons directement au contact de populations concernées par ces difficultés. D'autre part, parce que l'on nous demande – et aujourd'hui cela fait partie de nos obligations contractuelles – de les aider à s'insérer ou à se réinsérer professionnellement. Nous y parvenons grâce à la Fondation VINCI, pour tisser des relations dans des quartiers, et grâce à ViE, pour construire des parcours d'insertion. Le parrainage, c'est parfois tout simple, comme quand nous fournissons à une association des matériaux de récupération ou que nous donnons un peu de notre temps et de nos compétences, pour expertiser un bâtiment. Ces actions créent du lien et facilitent nos campagnes de travaux, car l'arrivée de nos équipes peut susciter certaines tensions dans les quartiers. Les dotations de la Fondation VINCI pour la Cité sont très utiles aux associations qui ne disposent que de moyens de fonctionnement, en leur permettant d'investir et de mener à bien leurs projets. Jusqu'où peut aller le parrainage ? Il n'y a pas de règle car c'est une question très personnelle. Personnellement, mes expériences (Petits Débrouillards IDF, Habitat et Humanisme...) sont restées assez ponctuelles. Elles m'ont fait prendre conscience des difficultés que connaissent certaines personnes en France, mais aussi de l'extraordinaire réseau associatif qui leur vient en aide. ”

Laurent Querelle, directeur du département réhabilitation de Bateg, membre du comité de sélection de la Fondation VINCI pour la Cité depuis sa création

FONDATION VINCI POUR LA CITÉ
35 projets soutenus par les marraines et parrains de VINCI Construction France

Depuis 2002, la Fondation d'entreprise VINCI pour la Cité est le vecteur de l'engagement citoyen du Groupe VINCI aux côtés des associations qui luttent contre l'exclusion. Son action se concrétise à travers une aide financière associée à un mécénat de compétences (parrainages) permettant d'accompagner dans la durée les associations soutenues. En complément, le programme Cité Solidaire, actif dans neuf communes de France, permet de diversifier depuis 2010 l'intervention de la Fondation auprès de petites associations dans les quartiers prioritaires. La Fondation VINCI se développe également à l'international par le biais de fondations sœurs, fonctionnant toutes selon le même principe, en Allemagne, Belgique, Grèce, République tchèque et Slovaquie. En 2012, la Fondation VINCI pour la Cité a soutenu 196 projets dans le monde, dont 35 (pour un montant de dotation de 657 700 euros) étaient parrainés par des collaborateurs de VINCI Construction France. En 2012, la Fondation VINCI pour la Cité a également fêté son 10^e anniversaire. Le 26 juin, à Paris, plus de 200 représentants de l'économie sociale et solidaire se sont retrouvés en présence de Xavier Huillard, président-directeur général de VINCI et président de la Fondation VINCI pour la Cité, tandis qu'une trentaine d'événements (une quinzaine pour VINCI Construction France) étaient organisés entre juin et octobre localement par les marraines et les parrains avec les associations qu'ils accompagnent. (voir www.fondation-vinci.com/10ans)



Dévoilée le 26 juin, à l'occasion du dixième anniversaire de la Fondation VINCI pour la Cité, cette fresque de 18 m² a été réalisée collectivement par des enfants dans le cadre des animations proposées par l'association Môm'artre, Môm'Ganne et Môm'Pelleport pour promouvoir la pratique artistique dans des quartiers prioritaires.



« Quand je me suis engagée avec la Fondation VINCI, il y a dix ans, nos entreprises avaient de gros besoins de recrutement et, au service ressources humaines, nous rencontrions souvent des personnes éloignées de l'emploi et pas facilement employables. Travailler avec la Fondation m'a fait découvrir les associations qui aident ces personnes à se reconstruire et à s'insérer, ainsi que le monde de l'économie sociale et solidaire. Je trouve que ce que nous faisons est un peu complémentaire. En dix ans, j'ai parrainé une douzaine d'associations. J'y ai apporté mes propres compétences mais aussi celles de collaborateurs de l'entreprise, par exemple pour réaliser le calcul de structure d'un petit abri, installer une climatisation dans un restaurant d'insertion, organiser des cours de secourisme... Cet engagement m'a fait découvrir le travail énorme qui est réalisé par les associations et les entreprises d'insertion, et l'importance du secteur de l'économie sociale et solidaire, où beaucoup de jeunes diplômés s'investissent aujourd'hui. Il m'a aussi convaincue que la solidarité est beaucoup plus enracinée chez les gens qu'on ne le croit habituellement. C'est une valeur que l'on peut cultiver. »

Jeanne Cartier, responsable ressources humaines de C3B

10 ans

EN 2012 :

196 projets soutenus, dont 35 parrainés par des collaborateurs VINCI Construction France

2,5 M€ de budget d'intervention annuel

17 000 € montant moyen du financement attribué à un projet

FORMATION

VERS UNE CULTURE DE L'EFFICIENCE

« DANS LA CONTINUITÉ D'ORCHESTRA ET DE NOS OBJECTIFS SÉCURITÉ »

Jean-François Sammarcelli,
directeur de la formation CESAME

2012 a-t-elle été une année de nouveauté pour CESAME ?

Oui, dans la continuité de ce qui est fait depuis sa création, c'est-à-dire avec l'objectif de créer une véritable culture d'entreprise et d'accompagner l'effort d'adaptation de VINCI Construction France à un environnement qui change et devient de plus en plus complexe et contraignant. La création d'une 10^e déclinaison d'Orchestra, dédiée aux métiers du bois, illustre bien cette idée de continuité (p.26). Cinq ans après la création du premier module, consacré au bâtiment, tous les encadrants (près de 10 000 fin 2012) de nos grands métiers sont formés aux principes de préparation, d'ordonnancement et de conduite des chantiers qui ont fait leurs preuves. Dans le même temps, le périmètre d'Orchestra s'est élargi et approfondi : afin que ces principes se diffusent à tous les échelons de l'entreprise, et tout particulièrement sur les chantiers, les chefs d'équipe sont intégrés à ces formations depuis 2010. 200 d'entre eux ont été formés, dont 90 en 2012. L'autre nouveauté, attendue depuis les Assises de la sécurité,



en octobre 2011, a été le lancement, en septembre, du Socle des savoirs sécurité (p.29). Tous les nouveaux arrivants, dans un délai de trois mois après leur embauche, sont invités à participer dans l'un des neuf centres CESAME décentralisés à une session de six jours pour les cadres et de quatre jours pour les compagnons (dont une première journée en commun) destinée à les sensibiliser aux risques du métier et aux règles à respecter. Tout au long de ces formations, les acquisitions sont évaluées et en fin de stage les candidats se voient remettre un certificat ainsi qu'un référentiel prévention (p.31).

Le Socle des savoirs sécurité s'ajoute donc au cycle Attitude Prévention ?

Oui, mais ces deux formations ne sont pas équivalentes. Attitude Prévention est davantage

axée sur le facteur humain et concerne la totalité de l'effectif (14 000 personnes formées fin 2012), tandis que le Socle des savoirs sécurité est davantage orienté technique et réglementation pour les nouveaux embauchés.

Maintenant que le dispositif – guide, centres, équipes – est en place et assure la plus grande part des formations, sur quels points et pistes d'évolution se concentre la réflexion de CESAME ?

CESAME a en effet atteint un régime de croisière et l'objectif n'est plus maintenant de « couvrir » les besoins de formation. L'enjeu se formule davantage en terme d'efficience, c'est-à-dire de compétitivité de l'entreprise. Nous sommes passés de formations globales à des formations spécialisées,

parfois pour répondre aux besoins d'un unique chantier, comme la pose des poutres de nuit sur le chantier de l'autoroute A6b au Sud de Paris ou les problématiques très particulières de levage sur le chantier de la Canopée des Halles. La réflexion porte davantage sur la correspondance exacte des compétences par rapport aux besoins et sur la place à donner à la technique, qui prend souvent l'avantage sur le facteur humain. Or celui-ci reste essentiel sur les aspects organisation, sécurité et productivité. CESAME s'interroge également sur la mise en pratique des acquis de formation sur le terrain et l'accompagnement. Sur ce sujet, le rôle des Maîtres Bâisseurs (p.25) se révèle parfaitement complémentaire de celui de CESAME, et nous travaillons pour mettre en place des programmes qui leur permettent de trouver leur place dans l'activité des centres et de jouer pleinement leur rôle de relais de formation sur le terrain.

INSERTION

Un partenariat réussi entre CESAME et Pôle Emploi

En 2012, neuf nouveaux coffreurs-bancheurs ont été embauchés en CDI au sein de diverses filiales de VINCI Construction France. Quelques mois auparavant, ils étaient sur le marché de l'emploi – et la moitié d'entre eux n'avaient jamais mis les pieds sur un chantier. Cette belle histoire a pu s'écrire grâce au financement proposé en 2011 par Constructyts, l'OPCA⁽¹⁾ du BTP, et au CESAME, qui a mis en œuvre des préparations opérationnelles à l'emploi (POE) débouchant sur le titre professionnel de coffreur-bancheur Bâtiment. « Nous nous sommes associés à Pôle Emploi pour identifier puis sélectionner des candidats en Île-de-France, raconte Alain Delage, responsable ingénierie de formation CESAME. De 120 dossiers, nous sommes passés à



Neuf candidats engagés dans le cursus de formation qualifiante de coffreur-bancheur bâtiment du CESAME en 2011 ont réussi leur examen final et travaillent aujourd'hui chez VINCI Construction France.

→ 40, puis à 10. Nous avons un critère essentiel: l'envie!» Neuf hommes et une femme, âgés de 18 à 40 ans, ont ainsi réalisé fin 2011 la phase de POE, comprenant trois semaines de formation et deux semaines sur un chantier. «L'objectif était de tester leur motivation et nous n'avons eu qu'un seul désistement.» Les neuf candidats restants ont poursuivi en 2012 avec six mois de formation, après avoir signé un CDI dans l'une des filiales d'Île-de-France. «À l'issue d'un parcours de 420 heures avec une alternance chantier-formation, réalisé par CESAME dans son centre de Marolles en partenariat avec l'AFPA, nous avons eu un taux de 100% de réussite à l'examen pour le passage du titre professionnel.» Ce succès exceptionnel a convaincu VINCI Construction France de relancer cette initiative à une échelle plus importante. En collaboration avec ViE, la structure de VINCI dédiée à la gestion de l'insertion, et le GEIQ⁽²⁾, 60 candidats seront ainsi embauchés en CDD d'un an et accompagnés jusqu'au titre de coffreur-bancheur Génie civil en 2013. «Sur les chantiers, les tuteurs sont emballés par les nouvelles recrues. J'ai rarement vu un tel enthousiasme des deux côtés!» La belle histoire continue.

(1) Organisme paritaire collecteur agréé.

(2) Groupement des employeurs pour l'insertion et la qualification.



« J'étais la seule femme de la formation. Mère au foyer, je ne connaissais rien au bâtiment. Le changement a été énorme! En six mois, j'ai beaucoup appris et je me suis rendue compte que j'étais plus forte que je le croyais. Au début, je pensais que l'arrivée sur le chantier serait délicate, mais j'ai été très bien accueillie chez Lainé Delau. En revanche, j'avoue que passer mon premier examen à 30 ans, ça m'a fait très peur... mais tout s'est bien déroulé. Je suis heureuse de partir travailler chaque matin et mes enfants m'encouragent tous les jours. »

Ipek Yilmaz, coffreuse-bancheuse

« MON RÔLE DE MAÎTRE BÂTISSEUR : TRANSMETTRE L'ESPRIT VINCI »

François Lemoust, Maître Bâtitseur, chef de chantier principal GTM TP



À quoi correspond le titre de Maître Bâtitseur ?

C'est un titre octroyé par l'entreprise qui traduit la reconnaissance de tous nos pairs. Le Maître Bâtitseur se distingue par son expérience, son savoir-faire, sa maîtrise des valeurs de l'entreprise et son autorité. Pour obtenir ce titre, il faut en faire la demande, car il implique une responsabilité. Un jury décide ensuite de l'accorder ou pas. Mais il ne reste acquis qu'à condition que l'on ait des apprenants et que l'on continue à s'en montrer digne au quotidien sur les chantiers.

Quelles sont les missions du Maître Bâtitseur ?

Son rôle principal est la transmission du savoir-faire, des valeurs, de l'expérience acquise. C'est pourquoi nous avons à notre charge des « apprenants », des jeunes qui sont en alternance chantier-école. Ils nous

suivent pendant un ou deux ans (selon les écoles) sur les chantiers et s'imprègnent ainsi de notre manière de faire. Cette formation sur le terrain est essentielle pour eux, car aujourd'hui les jeunes qui sortent de l'école ont un très bon niveau théorique mais, dans nos métiers, rien ne remplace l'expérience ! J'en ai formé quatre pour ma part et certains sont même devenus conducteurs de travaux.

Quelles valeurs transmettez-vous à vos apprenants ?

D'abord, les valeurs de l'entreprise, qu'on pourrait résumer par « l'esprit VINCI » : avoir le souci permanent du travail bien fait et

faire de la sécurité une priorité absolue. Ensuite, des valeurs humaines sans lesquelles on ne peut pas faire avancer un chantier : respecter chacun, être juste, s'imposer comme leader.

Pourquoi avez-vous voulu devenir Maître Bâtitseur ?

Parce que je crois profondément en ces valeurs et que je voulais, justement, les transmettre ! Je suis très fier d'avoir ce titre, et tous les Maîtres Bâtitseurs que je côtoie le sont aussi. Mais je crois qu'au fond, plus qu'un titre, c'est un état d'esprit : on est Maître Bâtitseur dans l'âme ou on ne l'est pas.

Avez-vous souhaité aussi devenir formateur occasionnel au CESAME ?

J'ai en effet suivi une formation accélérée d'une durée de trois jours pour pouvoir intervenir occasionnellement dans les centres CESAME. Cela me paraît une bonne idée, car tout évolue très vite sur les chantiers (les pratiques, le matériel...). Il est donc important d'avoir parmi les formateurs des gens de terrain qui peuvent transmettre l'expérience du chantier au plus près de sa réalité.



MAÎTRES BÂTISSEURS 2012

Tuteurs ou formateurs occasionnels dans les centres CESAME, les Maîtres Bâtitseurs – au nombre de 300 – sont désormais présents dans toutes les directions déléguées, où ils mènent au plus près du terrain leur action de formation et de transmission des valeurs du métier aux nouvelles générations. En 2012, ils se sont retrouvés à l'échelle locale pour mettre en commun leur expérience lors de vingt-cinq rencontres régionales organisées avec leurs référents et les directeurs délégués et, comme chaque année, pour leur assemblée plénière qui s'est déroulée à Lyon, les 21 et 22 octobre.



« ENGAGEMENT ET SUIVI ORCHESTRA » L'outil de la démarche

Plus visible et quantifiable comme formation, avec ses neuf déclinaisons métiers et l'organisation de quelque 850 sessions depuis 2007, Orchestra devient aussi un élément structurant plus formalisé de l'activité dans les entités. David Empereur, aujourd'hui directeur d'activité ouvrages fonctionnels et génie civil chez Sogea Caroni (Nord), en témoigne : « En 2008, je gérais l'exploitation des activités habitat et ouvrages fonctionnels. Nous avons réorganisé tous nos processus qualité pour qu'ils s'intègrent à Orchestra. Nous avons notamment institué un point mensuel de suivi d'opération avec les directeurs de travaux, en présence de notre partenaire méthodes MCO, de notre responsable méthodes interne et de l'animateur qualité-sécurité-environnement (QSE). » Mois après mois, cette réunion est l'occasion de vérifier que toutes les étapes d'Orchestra sont bien respectées et d'intervenir sans retard quand des décisions s'imposent. La démarche coïncide avec d'importantes avancées : progression de l'« activité 55 » (nombre d'heures effectivement consommées par rapport aux prévisions), amélioration de la sécurité (en quatre ans, l'activité est passée d'un taux de fréquence supérieur à 20 à zéro accident avec arrêt).

Chargé des ouvrages fonctionnels et du génie civil depuis 2012, David Empereur y applique la même démarche avec une évolution notable : l'utilisation du manuel *Engagement et suivi Orchestra*, élaboré en 2011 par le Grep Méthodes et Productivité. « Ce document très précis reprend toutes les étapes de la démarche, de la réunion de transfert au retour d'expérience (planning de décisions, préparation chantier, diagramme d'enclenchement des tâches, rotations...). Il les formalise et nous permet

de nous structurer encore mieux. » Raison qui a conduit Gérard Bienfait à préconiser son utilisation généralisée et de nombreuses entités à l'inscrire dans leur projet d'entreprise en 2012.



« Ce qu'Orchestra apporte de nouveau, ce ne sont pas les sujets, mais une manière logique de les relier, un état d'esprit. Et le manuel de référence, qui joue un rôle de garde-fou. Sur le terrain, cette formation n'a pas fondamentalement changé ma manière de travailler, elle a surtout permis de la rendre plus claire. »

Aurélie Laborde, conductrice travaux, Satob Construction Bois

10^e DÉCLINAISON ORCHESTRA Et maintenant, la filière bois

Après celui du bâtiment, du génie civil, de l'hydraulique..., le référentiel Orchestra des bonnes pratiques, des méthodes et des règles de préparation et d'ordonnement des chantiers menés par les entreprises de la filière bois de VINCI Construction France a vu le jour en 2012. Il a permis l'organisation, dès l'été, de trois premières sessions de formation, qui ont réuni à chaque fois une douzaine de stagiaires. Deux participants ont fait part de leurs réflexions d'après-stage.



« Orchestra prend tout son sens avec l'évolution du métier, car nous réalisons de plus en plus d'opérations en "tout corps d'état bois", avec davantage de phases à maîtriser face à un chantier de charpente pure. Et c'est une démarche cohérente avec l'adaptation d'ensemble de notre organisation au sein de Caillaud mais également de VINCI Construction France, car nous sommes impliqués dès la phase étude des opérations, aux côtés d'un chef de projet qui en assure le suivi de A à Z. »

Antoine Laurent,
conducteur travaux, Caillaud Lamellé-Collé

TRAJECTOIRE

Le parcours formation des jeunes dirigeants

Basée sur le savoir-faire et l'expérience, la construction est un métier qui se transmet. Telle est au sein de VINCI Construction France la mission des centres CESAME et du réseau des Maîtres Bâtisseurs. Tel est également, s'agissant de l'expérience et des savoirs des dirigeants, l'objectif du cycle Trajectoire. Conçu et mis sur pied par la direction opérationnelle Sud en 2010, ce cursus a élargi son périmètre à l'ensemble du territoire en 2011 en restant fidèle à ses principes d'origine : la rencontre et l'échange avec des dirigeants dans toutes les régions, et l'organisation de huit modules thématiques de deux jours répartis sur une durée d'un an. Du management à l'éthique, sont abordés tous les sujets auxquels les futurs responsables ne sont pas forcément confrontés dans les fonctions de directeur de travaux ou de directeur d'exploitation. Fin 2012, alors qu'il

leur restait encore les modules 6, 7 et 8 (*encadré ci-dessous*) à suivre en janvier à Strasbourg, en mars à Bordeaux et en mai à Paris, deux stagiaires de la première session nationale, lancée en février 2012, se sont prêtés à un premier bilan.



« Trajectoire est une formation extrêmement enrichissante par la qualité des contenus, la découverte de métiers du groupe (le travail en sécurité en milieu industriel...), la variété des thèmes abordés, dont certains sont nouveaux comme la gestion de crise ou la gestion sociale, enfin le fait que ce sont des dirigeants et des responsables qui prennent sur leur temps pour nous transmettre ce qu'ils ont appris. Tout cela est très valorisant ; on accède à une manière de penser VINCI Construction France. C'est aussi une expérience de construction d'équipe et de fonctionnement en réseau. D'un module à l'autre, les contacts se maintiennent, pour le plaisir et en lien avec l'activité. À plusieurs reprises, j'ai eu l'occasion de partager sur les contraintes d'accessibilité, la manière de répondre sur le volet environnemental d'un appel d'offres... »

Thomas Travers,
41 ans, directeur d'opération Sogam
depuis le 1^{er} juin 2012

UNE VISION PLUS LARGE QUE CELLE DE L'EXPÉRIENCE

« Je suis entré dans l'entreprise comme ingénieur travaux en 1998 et j'exerçais les fonctions de directeur d'exploitation quand Philippe Avinent ⁽¹⁾ m'a proposé de suivre ce cursus en janvier 2012. C'est une formation très riche parce que même si l'on apprend beaucoup de choses par l'expérience, celle-ci reste quand même limitée à l'entité de rattachement. Avec Trajectoire, la vision prend une autre dimension, beaucoup plus large, grâce à la rencontre des directeurs opérationnels et à la confrontation avec de nouveaux sujets, comme le reporting VINCI, la gestion de crise, le management de l'individu... Ce que l'on acquiert, ce sont à la fois des façons de faire et des règles. Et le contact avec des stagiaires venus de toute la France est lui aussi une ouverture sur la dimension réelle de l'entreprise. »

(1) Directeur général adjoint de VINCI Construction France, en charge de la direction opérationnelle Sud.

Pierre Martin,
41 ans, responsable de Dumez Sud
agence Gard depuis
le 1^{er} janvier 2013

LES HUIT MODULES DE TRAJECTOIRE

- 1 : Management.
- 2 : Gestion finance.
- 3 : Management des ressources humaines.
- 4 : Productivité, ressources humaines.
- 5 : Relations sociales et gestion de crise.
- 6 : Juridique et éthique.
- 7 : Commercial.
- 8 : Communication.

SÉCURITÉ

L'EXIGENCE QUE NOUS NOUS DEVONS

« UNE ANNÉE DE DÉCISIONS ET D'ACTIONS »

Martial Barbarou,
directeur prévention de
VINCI Construction France

Denis Gauthier,
directeur général adjoint de
VINCI Construction France,
en charge de l'animation
de la prévention et du matériel



La mobilisation exceptionnelle des Assises de la sécurité, en octobre 2011, a-t-elle produit les effets attendus en 2012 ?

Denis Gauthier. – Une mobilisation est toujours suivie d'effets et ceux-ci sont déjà sensibles au niveau de nos indicateurs, qui sont passés de 20,4 à 16,6 entre 2011 et 2012 pour le taux de fréquence des accidents du travail⁽¹⁾ et de 1,70 à 1,53 pour le taux de gravité⁽²⁾. C'est un progrès encourageant, mais il reste du chemin à faire pour atteindre les objectifs, qui sont l'éradication des accidents mortels et la division par deux du taux de fréquence. De l'année qui vient de s'écouler, je retiens avant tout deux choses. Premièrement, les décisions et actions qui ont découlé des Assises, parce que ce sont elles qui produiront des effets dans la durée. A ce titre, 2012 a été une première année de concrétisation : en terme de management, avec le rattachement direct des préventeurs aux directeurs délégués ; en terme de formation, avec la mise en place depuis septembre

du Socle de savoirs sécurité, la formation qui sera dispensée à tous les nouveaux embauchés (p.29) ; en terme de recherche, avec la réorientation du Grep Prévention vers l'élaboration de solutions techniques permettant de supprimer des risques. Une première étape de travail sur les garde-corps, les substituts aux échelles (p.31), l'élingage et la protection des trémiés de plancher doit apporter des changements sur les chantiers dès le début 2013. Deux commissions associant des fournisseurs ont pris le relais et travaillent sur les coffrages verticaux et horizontaux, et sur d'autres matériels. Ces avancées sont l'illustration exacte de ce que nous souhaitons quand nous affirmons que la sécurité n'est pas l'affaire uniquement du chantier mais de l'entreprise. La deuxième chose que je retiens de 2012, c'est l'amorce, que je constate à tous les niveaux de l'entreprise, d'un chan-

gement dans la manière d'aborder le sujet sécurité. En prenant la main sur cet enjeu, en faisant la preuve qu'elle s'en occupe, je crois que VINCI Construction France donne l'exemple et permet à tous de s'impliquer et de rester mobilisés – ce qu'a bien montré la « Journée exemplaire » du 26 octobre 2012.

Quelle sera la ligne directrice en 2013 ?

Denis Gauthier. – Toutes les mesures envisagées en 2011 ont été mises en place. Nous allons intensifier leur application, accroître notre exigence, travailler à être plus cohérents avec Orchestra, l'autre grand volet structurant de notre culture d'entreprise. La voie est tracée, nous savons comment nous avons envie de travailler et où nous voulons aller. 2013 doit être l'année de la concrétisation.

Quelles seront les priorités au niveau de la Direction de la prévention et du Grep Prévention ?

Martial Barbarou. – Le changement décisif à l'échelle du réseau, c'est la constitution d'un nouveau noyau de base de la politique prévention, qui associe le directeur délégué et son directeur prévention. La priorité, pour la Direction de la prévention, est de faire en sorte que ce moteur fonctionne en lui apportant conseil et soutien pour que les grandes dispositions soient déployées et appliquées. Je pense par exemple au référentiel prévention (p.31). Une autre mission prioritaire consiste à prendre le meilleur de ce qui se fait localement pour en faire bénéficier toute l'entreprise et élever les standards. S'agissant du Grep Prévention, il continuera son travail de réflexion collective pour améliorer les outils ou en créer de nouveaux. Cette démarche sera menée en association plus étroite avec les autres Grep dans le cas de métiers spécialisés (Grep hydraulique), lorsque ces outils peuvent être intégrés au stade préparation (Grep Méthodes) et à Orchestra, ou même avec CESAME quand ils nécessitent un accompagnement de formation.

(1) Taux de fréquence (TF) = (nombre des accidents avec arrêt/heures travaillées) x 1 000 000.

(2) Taux de gravité (TG) = (nombre des journées perdues par incapacité temporaire/heures travaillées) x 1 000.

SOCLE DES SAVOIRS SÉCURITÉ

La formation sécurité de l'entreprise

Mesure phare annoncée lors des Assises de la sécurité, en octobre 2011, la formation sécurité des nouveaux embauchés a été lancée en mai 2012 au centre CESAME de Marolles avant de commencer son déploiement sur l'ensemble du territoire en septembre. « C'est un projet national ambitieux, à la mesure des attentes de l'entreprise, car en régime de croisière cette formation sera suivie par tous les nouveaux arrivants dans les trois mois suivant leur embauche, soit plus de 1 500 personnes par an », commente Karine Bastide, responsable d'ingénierie formation au CESAME. Ambitieux, ce programme a aussi été conçu sur mesure. Le premier jour est consacré à la présentation de la politique sécurité de VINCI Construction France, « d'autant plus efficace qu'elle est faite par un préventeur-formateur interne de terrain », ainsi qu'à la découverte des risques propres au métier et des règles de l'entreprise en matière de sécurité. Il est suivi en commun par tous les nouveaux arrivants, qu'ils soient encadrants ou compagnons. Puis les parcours se différencient. Celui des compagnons, ➔

ACCROS'BÂT FAIRE ÉQUIPE

Ce module proposé aux encadrants le premier jour du cycle Encadrement Socle des savoirs sécurité vise à créer du lien dans l'équipe et se décompose en deux temps. Il est d'abord demandé aux participants de préparer et de réaliser un projet – c'est le « challenge ». Pendant tout ce temps, ils sont filmés. La deuxième partie de la journée est consacrée à visionner et débriefer les moments forts de la matinée. « Ce regard critique permet de commencer à parler d'Orchestra, des outils de la prévention et rend les stagiaires plus réceptifs pour toute la suite de la formation », souligne Karine Bastide, du CESAME. Figurant dans le guide CESAME, Accros'Bât est accessible indépendamment du Socle des savoirs sécurité pour toute équipe, tout service ou direction opérationnelle souhaitant développer la cohésion d'un groupe.

« FAIRE VIVRE L'ENJEU DE LA SÉCURITÉ DANS L'ENTREPRISE »

Manuel Esteves,
directeur général de Petit



Vouloir progresser en sécurité nous ramène au chantier dans ce qu'il a de plus concret. Or, nous savons que beaucoup de priorités rivalisent sur le terrain et l'emportent souvent sur la sécurité, à moins que celle-ci ne soit clairement désignée comme l'enjeu numéro un.

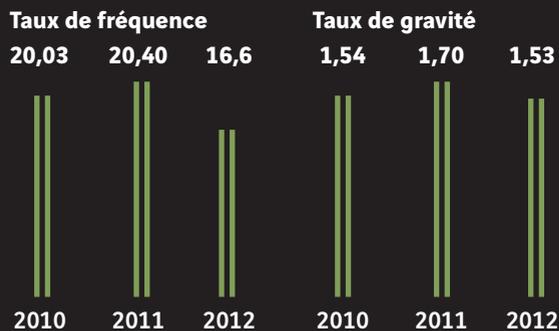
Tel a été le grand message des Assises de la sécurité, en octobre 2011, renouvelé à l'occasion de la Journée exemplaire du 26 octobre 2012. À titre de contribution et sans prétendre donner de leçon, je voudrais simplement restituer ici la manière dont, chez Petit, nous percevons ce message et ses perspectives, en parallèle à une démarche qui porte ses fruits, fondée notamment sur l'exemplarité et la présence de l'encadrement sur le terrain.

La sécurité enjeu numéro un de l'entreprise, pour nous, cela veut dire que, quelles que soient nos autres performances, nous ne sommes pas bons tant qu'il y a des accidents graves sur nos chantiers. Et ce n'est pas en nous mettant individuellement

ou collectivement davantage de pression que nous progresserons. Il faut prendre le sujet autrement, et nous inspirer, pour les risques d'accidents, de ce que nous faisons pour les risques de chantier. Nous savons depuis longtemps que la solution dans ce domaine réside dans la préparation. C'est même le message central d'Orchestra. C'est pourquoi nous pensons que la politique sécurité doit trouver sa place dans Orchestra – évolution parfaitement légitime puisque cette démarche intègre la conception des outils et méthodes. À cette idée d'« intégration », qui essaime déjà fortement au sein de VINCI Construction France, j'ajouterai un autre argument : l'évolution des outils. Petit, pour réaliser

la Fondation Louis Vuitton pour la création, a fait en pionnier l'expérience de la démarche BIM (*Building Information Modeling*) ou « maquette numérique de projet ». Je peux témoigner de l'intérêt de cette approche qui permet entre autres de concevoir les outils et méthodes en parfaite adéquation avec un ouvrage, grâce aux images et séquences 3D de construction. Visualiser, en ce domaine, c'est mieux comprendre et pouvoir établir précisément et présenter de façon très pédagogique le phasage des travaux à ceux qui vont les réaliser. Comprendre, faire comprendre, pouvoir communiquer, c'est le b.a.ba si nous voulons non seulement dire que la sécurité est l'enjeu numéro un mais faire en sorte qu'elle soit vécue comme telle dans nos entreprises. Casser les habitudes de fatalisme, créer une dynamique qui ne peut être que collective pour atteindre l'objectif. Nous ne pensons pas seulement qu'il faut atteindre le « zéro accident », nous sommes convaincus que c'est possible. C'est la priorité de notre plan d'entreprise, et pour progresser nous avons décrété la mobilisation générale. Maintenant, mon ambition pour tous les chantiers de Petit est la mise en place d'un BIM Orchestra.

ACCIDENTS DU TRAVAIL



de quatre jours, met l'accent en pratique sur la prévention des risques principaux du BTP et englobe notamment une formation technique aux fondamentaux de l'élingage – le dernier jour étant réservé à un thème laissé au libre choix de la région ou de l'entité. Le parcours des encadrants se poursuit pendant cinq jours, dont le premier est consacré au module Accros'Bât (voir page 29) et les autres aux outils de la prévention, à un parcours « chasse aux risques », à la communication, au travail en équipe, à la prise de décision et, enfin, à l'élaboration des modes opératoires et du PPSPS (plan particulier de sécurité et de protection pour la santé). « Ce qui est remarquable dans ces parcours, observe Karine Bastide, c'est la part faite aux animations et à une

approche ludique et très participative. On apprend en jouant – « Prélud » (jeu de l'oie de la prévention), parcours « Chasse aux risques », « La sécurité en jeu » – mais on évalue également les acquisitions. En fin de journée, tous les stagiaires se testent en répondant à un questionnaire sonorisé et interactif sur ordinateur. » Un score insuffisant conduira obligatoirement le collaborateur à recevoir un accompagnement spécifique (compléments d'explications, formations complémentaires...) avant de repasser un test de compétence. Le cas reste très marginal puisqu'à la fin décembre 2012, 96 % des évaluations étaient positives.

ACCÈS EN TRANCHÉE
Comment supprimer les échelles ?

Interdites comme poste de travail⁽¹⁾ mais autorisées comme moyen d'accès, les échelles continuent à représenter un danger majeur sur les chantiers, car elles peuvent être très facilement détournées de cet usage encadré. Partant de ce constat, certaines entreprises de VINCI Construction France, en particulier dans l'activité bâtiment, proscrirent les échelles sur leurs chantiers depuis plusieurs années. La direction du Groupe a donc logiquement décidé d'étendre cette mesure à l'ensemble des entités et activités de l'entreprise à partir de début 2012, avec une interdiction effective au 1^{er} janvier 2013 (interdiction des échelles non intégrées à du matériel avec un moyen d'accès sécurisé au point de descente). Concernant les activités de VRD et de canalisations, le Grep Prévention associé au Grep Hydraulique a lancé au début de l'été 2012 un recensement de tous les cas d'utilisation et des possibilités de substitution. « Reste que l'accès dans les tranchées pose un problème spécifique, ce qui nous a conduits à faire l'inventaire de toutes les solutions de



L'accès au point de descente est sécurisé par la garde-corps, la plate-forme est immobilisée dans sa position grâce aux fourches d'étaie bloquées en partie supérieure du blindage. Le système de rattachement de l'échelle interdit tout basculement latéral ou renversement.

remplacement mises au point ici ou là sur ce sujet précis », indique Régis Amberni, membre du Grep Prévention, qui a participé à la réflexion sur ce sujet. Dans ce cadre, une piste s'est ouverte avec l'outil développé par les entreprises COCA SE et SBM TP : une plate-forme intégrant une échelle d'accès et sécurisant le point de descente. C'est la base du modèle amélioré par une réflexion collective qui a été présenté et proposé au Grep Hydraulique, mi-novembre 2012. Entre autres modifications, le point de rattachement de l'échelle a été décalé pour faciliter la sortie, des poignées ont été fixées pour la manutention. « Le travail n'est pas terminé, car ce modèle doit être perfectionné pour l'accès aux fouilles de grande profondeur. » Les premiers modèles devraient toutefois apparaître sur les chantiers avant la fin du premier semestre.

(1) Article R4323-63 du code du travail (décret n° 2008-244 du 7 mars 2008).

À l'instar des autres briques du socle commun de VINCI Construction France (Orchestra, modèle de l'entreprise générale...), la mise sur pied de la formation sécurité des nouveaux embauchés (Socle des savoirs sécurité) a conduit à définir les règles qui doivent être respectées sur tous les chantiers de l'entreprise. Afin d'être le plus largement partagées, ces règles ont été publiées sous forme de deux référentiels, l'un au format pocket (24 fiches), destiné aux compagnons, toutes activités confondues, l'autre sous forme d'un petit volume (84 pages) destiné à l'encadrement, dont la déclinaison « bâtiment, génie civil » était disponible en fin d'année. Tous deux sont structurés en cinq chapitres (Suivi sécurité chantier, Aspect général du chantier, Installation de chantier, Travaux – Moyens de protection, Matériels et engins) et très largement illustrés. Ils sont remis aux stagiaires à l'issue du cycle Socle des savoirs sécurité et ont été diffusés à tous les collaborateurs de VINCI Construction France à l'occasion de la Journée exemplaire, le 26 octobre 2012.

UNE ENTREPRISE TOURNÉE VERS LA PERFORMANCE



/// C'est une entreprise capable d'apporter des réponses innovantes et pérennes aux problématiques complexes du renouvellement urbain. Les équipes de développement immobilier de VINCI Construction France disposent de toutes les compétences pour s'imposer comme partenaire des villes sur ce riche gisement d'activités. ///

Frédérique Monjanel,
directrice du développement immobilier



/// Nos procédés constructifs (Logipass, Habitat Colonne, Arbonis) participent à la performance économique de VINCI Construction France en nous permettant d'être très compétitifs en prix et en délais. Ils savent également faire envie à nos clients. ///

Jean-Paul Bourgneuf,
directeur résidentiel et habitat social



/// La performance de VINCI Construction France, ce sont ses offres et ses prestations, mais c'est aussi l'adhésion de tous ses collaborateurs à son projet d'excellence. Cette dynamique donne du sens à notre travail, répond aux attentes de nos clients et permet à chacun d'entre nous de s'élever. ///

Xavier Jacquety,
directeur délégué développement et stratégies



/// C'est une ingénierie performante, une ingénierie qui agit avec rigueur, précision et engagement dans la phase de préparation des projets et de suivi des travaux; une ingénierie innovante pour aller au-devant des besoins des donneurs d'ordre, une ingénierie pointue qui maîtrise les risques des projets complexes pour la plus grande satisfaction de nos clients. ///

David Berthier, directeur général d'ISC



/// Apporter aux entités opérationnelles les expertises de nos directions techniques – performance énergétique, empreinte environnementale des bâtiments, adaptation aux nouvelles règles, nouveaux outils (maquette numérique de projet)... – pour construire les meilleures offres sans augmentation des coûts. Et viser le "zéro défaut"! ///

Louis Demilecamps, directeur des ressources techniques et du développement durable

2012 EN BREF

UNE CROISSANCE DE 7,4% DANS UN ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE TENDU

Dans le prolongement du fort rebond de 2011 (+13%) mais dans un environnement économique plus tendu, VINCI Construction France a enregistré en 2012 une nouvelle progression de son activité (+ 7,4% à 6 509 millions d'euros) et clôture l'année avec un carnet de commandes assurant 17 mois d'activité. Cette performance est due pour l'essentiel à la bonne résistance du bâtiment, qui représente plus des deux tiers du chiffre d'affaires de l'entreprise et progresse de 6% – essentiellement en Île-de-France et en région Sud-Est. Ce métier, où la part du logement en construction neuve et en réhabilitation est désormais de 25%, s'est illustré

pendant l'exercice sur les chantiers de nombreux grands projets : stades de Nice, Bordeaux; tour Odéon (Monaco); ensembles tertiaires SFR (Saint-Denis), New Vélizy, tour D2 (La Défense); centre commercial Aéroville (Roissy-en-France); hôtel The Peninsula Paris; réhabilitations du secteur est du campus de Jussieu (Paris) et de la tour Eqho (La Défense). Ceux-ci ont été menés de pair avec les projets de plus petite taille qui constituent le fonds de commerce de l'entreprise. En génie civil, où le marché s'est contracté, VINCI Construction France a également progressé (+ 8%), à la faveur notamment des travaux de la ligne à grande

vitesse SEA Tours-Bordeaux, auxquels participent toutes les entités travaux publics du réseau. Autres projets remarquables en génie civil en 2012 : le creusement du deuxième tunnel de la Croix-Rousse (Lyon); la mise en place de la travée centrale du pont Jacques Chaban-Delmas (Bordeaux); la Canopée des Halles (Paris); l'achèvement de l'autoroute A89 à l'approche de Lyon; la mise en chantier de la refonte du prétraitement de l'usine Seine-Aval du Siaap à Achères (Yvelines); le lancement des travaux du réseau express régional entre Genève et Annemasse (CEVA). Dans un contexte plus contrasté, l'activité hydraulique est également parvenue à progresser (+ 2%), en se redéployant sur les déviations de réseaux nécessitées par les aménagements de tramways ou de lignes à grande vitesse. À noter, dans les métiers de spécialité, les excellentes perspectives de VINCI Environnement (traitement de l'eau, traitement des déchets et des fumées).

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES

(en millions d'euros)



+7,4%

ÉVOLUTION DU RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SUR ACTIVITÉ

(en millions d'euros)



-1%

RÉPARTITION DU CHIFFRE D'AFFAIRES PAR MÉTIER (en millions d'euros)

Bâtiment
2012 = 4 616

soit 71%

Génie civil
2012 = 1 164

soit 18%

Hydraulique
2012 = 513

soit 8%

Métiers de spécialité
2012 = 216

soit 3%

Le Nice Stadium, rebaptisé **Allianz Riviera** en juillet 2012, accueillera sa première rencontre sportive en septembre 2013.



À proximité immédiate de l'aéroport Charles-de-Gaulle, le centre de commerces et de services **Aéroville** (100 000 m² au sol) ouvrira ses portes en octobre 2013.

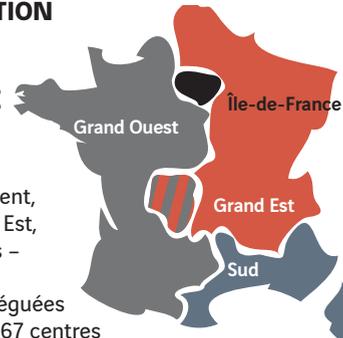
ORGANISATION MODÈLE, OBJECTIFS, RESPONSABILITÉ

RACINES, PÉRIMÈTRE

Issu d'une lignée d'entreprises qui ont marqué l'histoire du secteur depuis plus de cent ans, VINCI Construction France est organisé, en 2012, en cinq directions opérationnelles regroupant vingt directions déléguées présentes dans l'ensemble de l'Hexagone. Acteur de dimension locale et globale, il déploie son activité dans les territoires où il est enraciné et conjugue ses ressources et savoir-faire pour répondre aux besoins de tout type de projet, quelles qu'en soient la taille, la complexité et la localisation. Ses savoir-faire spécialisés (travaux maritimes et fluviaux; fondations; démolition, dépollution, désamiantage; construction bois; traitement de l'eau et des déchets; restauration des monuments historiques et patrimoine; réhabilitation énergétique) lui permettent de couvrir l'intégralité des marchés et de proposer des offres intégrées sans équivalent.

UNE ORGANISATION PAR MÉTIER ET PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

Les cinq directions opérationnelles – Île-de-France bâtiment, Grand Ouest, Grand Est, Sud, Travaux publics – sont composées de 20 directions déléguées qui regroupent les 467 centres de profit, directions d'activité et directions régionales de VINCI Construction France.



VISION, POSITIONNEMENT

Pour répondre à l'évolution de la demande vers des projets de conception-construction et des prestations qui intègrent de plus en plus d'accompagnement dès le stade des études, VINCI Construction France a renforcé ses moyens d'ingénierie (p. 50) et sa capacité de pilotage des lots techniques et des corps d'état. Il met à la disposition des donneurs d'ordre son propre modèle d'entreprise générale (p. 38) et se porte garant d'une exécution des opérations respectueuses du délai et du budget. Maîtrisant tous les savoir-faire de la construction, VINCI Construction France mène par ailleurs une activité de développement immobilier (p. 42) pour le compte d'investisseurs ou comme partenaire des collectivités dans le cadre de projets d'aménagement ou de renouvellement urbain.

Dans une configuration qui englobe en plus le financement et la maintenance des ouvrages, l'entreprise valorise ces mêmes savoir-faire comme acteur central des projets de partenariats public-privé (p. 45), quelle qu'en soit la forme contractuelle (BEA, AOT, contrat de partenariat).

CULTURE, AMBITION

VINCI Construction France se distingue par la place centrale faite à l'homme (p. 8-9) et au chantier dans l'organisation. Depuis sa création, en 2007, l'entreprise se mobilise sur ces enjeux prioritaires de son projet d'excellence au travers de dispositifs de formation de grande envergure: Attitude Prévention et, depuis 2012, le Socle des savoirs sécurité (p. 29) dans le domaine de la prévention et de la sécurité; Orchestra (p. 26) dans ses différentes déclinaisons (bâtiment, génie civil, hydraulique, études de prix...) pour la culture métier.

La dynamique de progrès dans laquelle s'inscrit le Groupe s'illustre également dans l'impulsion nouvelle donnée depuis 2011 aux travaux des Grep (groupes de réflexion et de progrès) qui exploitent les retours d'expérience sur une quinzaine de thèmes (qualité, achats (p. 54), ingénierie (p. 50), méthodes et productivité, logement...), par la création du club VIP (VINCI Innovation partage) et de Journées VIP (p. 49), destinées à faire connaître et mettre à la disposition des responsables commerciaux des directions déléguées l'ensemble des ressources, expertises et produits du Groupe.



PRODUITS, ENGAGEMENT

La nécessité de maîtriser l'impact environnemental de l'activité, de construire des bâtiments plus performants (réglementation thermique), moins chers et, plus généralement, la problématique du développement durable appliquée à la construction se traduisent à la fois dans l'offre produits, l'orientation de la recherche (p. 61) et les pratiques de VINCI Construction France.

De longue date l'entreprise a développé des procédés constructifs de qualité économes et rapides à mettre en œuvre. Labellisés CQFD (coût, qualité, fiabilité, délai) à la suite du concours d'idées organisés par les pouvoirs publics en 2006, ceux-ci sont mis en œuvre dans toutes les régions (p. 52). VINCI Construction France a par ailleurs développé sous le nom Oxygen (p. 65) un «éco-engagement» garantissant aux maîtres d'ouvrage, suivant une triple gradation (or, argent, bronze), la performance de leur ouvrage aux stades conception (éco-conception), construction (éco-construction) et exploitation (conformité des performances du bâti), appliquée en 2012 à une vingtaine de projets. VINCI Construction France a par ailleurs créé à son propre usage le label Attitude Environnement (p. 57), attribué aux chantiers exemplaires, au-delà des obligations réglementaires, en termes de préservation de l'environnement et de la biodiversité, et de maîtrise des nuisances.

LA PERFORMANCE L'ENTREPRISE GÉNÉRALE

Pour offrir aux maîtres d'ouvrage des prestations à la hauteur de leurs enjeux, VINCI Construction France a fait évoluer le schéma traditionnel de « l'entreprise générale » vers un modèle conjuguant engagement et esprit partenaire.

Quelles que soient les opérations qu'il réalise – grands projets de montant supérieur à 100 M€ ou opérations de moins de 15 M€ (75% de l'activité) –, VINCI Construction France a pour premier objectif de rendre le meilleur service à ses clients. Depuis la création de l'entreprise, en 2007, cette ambition est à l'origine d'importantes avancées dans le domaine de la culture métier et d'une réflexion globale pour adapter les pratiques aux évolutions de la demande et du marché. VINCI Construction France a ainsi revisité l'esprit et le contenu de « l'entreprise générale », forme de contrat où le maître d'ouvrage confie le choix et le pilotage des corps d'état à l'entreprise de gros œuvre, laquelle assume la responsabilité de l'opération en termes de qualité, de coût et de délai. Traditionnellement positionné ➔

❖❖ L'entreprise générale apporte sa capacité à mobiliser les moyens et compétences nécessaires et à impulser un fonctionnement en confiance avec tous les intervenants : maître d'ouvrage, architecte, entreprises partenaires, bureaux de contrôle, ville... ❖❖



CAMPUS SFR UN GRAND PROJET EN ENTREPRISE GÉNÉRALE

Au cœur de la ZAC Landy Pleyel (Seine-Saint-Denis), un groupement VINCI Construction France a mis en chantier en octobre 2011 la première tranche du campus SFR, une opération menée en entreprise générale pour tenir le délai de 23 mois.

→ sur ce type de projet, qui lui permet de valoriser son expérience et l'étendue de ses ressources, VINCI Construction France s'est attaché à définir son propre modèle de l'entreprise générale, afin de tenir compte des évolutions récentes de la réglementation, de la technique, des risques liés aux opérations de grande ampleur, du besoin croissant d'accompagnement et de support des maîtres d'ouvrage en phase d'étude et de l'essor des projets en conception-construction.



Après la fin du gros œuvre de la première tranche du **campus SFR**, la seconde devra être livrée en août 2015.

Points de vue sur l'entreprise générale

UNE EXPERTISE EN PILOTAGE ET EN GESTION DE LA LOGISTIQUE



“En tant que maître d'ouvrage, nous pensons “entreprise générale” dès qu'une opération présente un risque lié à son environnement, à sa complexité technique ou à son délai. Dans le cas du campus SFR, le délai ambitieux et la nécessité d'intégrer des travaux modificatifs en cours d'exécution nous ont amenés à préconiser cette formule à SFR dès l'origine du projet. Par la suite, nous nous sommes orientés vers un marché en gré à gré, afin de consacrer à la préparation le temps ordinairement dédié à la consultation, ce qui a permis le démarrage du chantier dès la signature de l'ordre de service. Durant la phase travaux, qui va mobiliser jusqu'à 800 personnes, la gestion du pilotage et de la logistique demande des moyens et une expertise dont dispose VINCI Construction France et qu'il aurait été difficile de trouver auprès de prestataires extérieurs. Cette expertise apportée par l'entreprise générale présente par ailleurs la grande qualité d'être fortement “responsabilisée” : lorsqu'un directeur de travaux s'engage, c'est toute sa société qu'il engage. Au niveau économique, il est clair que traiter en entreprise générale a un coût ; mais, dans le cas de SFR, un marché en lots séparés n'aurait sans doute pas été beaucoup plus compétitif une fois ajoutés le pilotage, la gestion de la logistique, les frais de prorata, les provisions pour risque de défaillance... Et, dans tous les cas, les lots séparés n'auraient jamais pu offrir la même sécurité de respect du délai que l'entreprise générale.”

Patrick Supiot, directeur général adjoint de l'Immobilier d'entreprise de VINCI Immobilier, maître d'ouvrage du projet SFR

UN CHOIX JUSTIFIÉ PAR L'URGENCE



“L'entreprise générale facilite l'organisation du chantier. C'est un point positif, qui se justifie d'autant plus dans le cas d'un grand projet. Pour le campus SFR, il s'y ajoute un facteur important : l'urgence de l'exécution. Tout va très vite, ce qui impulse une énergie bienvenue dans les relations et de l'efficacité puisque, jusque-là, le chantier tient rigoureusement ses engagements. Je pense toutefois que le choix de cette formule doit se discuter chantier par chantier. Car elle peut comporter pour l'architecte le risque de perdre le contact avec les sous-traitants dans l'élaboration des détails d'exécution, dans la mesure où l'entreprise générale maîtrise seule le contenu de leurs contrats et devient l'interlocuteur unique. Prévenir ce risque nécessite de travailler dans la transparence, de définir une méthode de travail et dépend fortement du directeur de travaux et de l'esprit avec lequel il anime le chantier.”

Jean-Paul Viguière, architecte du projet SFR

TOUT PROJET COMPLEXE IMPOSE UN TRAITEMENT EN ENTREPRISE GÉNÉRALE



“Bateg traite principalement ses opérations en entreprise générale. Notre savoir-faire est particulièrement avéré sur des projets dits complexes de par la technicité, le délai ou l'environnement – ou les trois ! –, qui imposent ce modèle de fonctionnement. Pour nous, l'un ne va pas sans l'autre ; c'est notre marque de fabrique. Dans le cas du campus SFR, la difficulté essentielle du projet est immédiate : six mois seulement entre le chiffrage et la mise en chantier de la première tranche, et 23 mois pour son exécution, intégrant la réalisation des travaux modificatifs. Une course contre la montre pour Bateg, par ailleurs endurante. Dans ce contexte exceptionnel, l'entreprise générale apporte sa capacité à mobiliser les moyens et compétences nécessaires et impulse un fonctionnement en confiance avec tous les intervenants : maître d'ouvrage, architecte, entreprises partenaires, organismes de contrôle, ville... Elle aura d'ailleurs particulièrement joué la carte des synergies sur cette opération : Botte Fondations, Soletanche-Bachy, VINCI Energies partagent cette aventure. Bateg est structurée pour fonctionner en entreprise générale et possède cette culture. Cette capacité d'ensembliser est sa valeur ajoutée. En phase préparatoire du chantier, ses ressources en ingénierie lui ont permis par exemple de réaliser la présynthèse et d'anticiper toutes les mesures conservatoires des lots techniques pour démarrer le gros œuvre dans les meilleures conditions. Elle dispose également, avec Sicra, partenaire du groupement, d'une forte capacité d'encadrement, puisque 50 personnes au total sont mobilisées sur cette opération.”

Vincent Correale, directeur général de Bateg, mandataire du groupement constructeur formé avec Sicra

LE DÉVELOPPEMENT IMMOBILIER

Aux villes qui se réaménagent et se modernisent, VINCI Construction France offre sa double compétence de développement immobilier et de constructeur pour réaliser des projets structurants et créateurs d'activité.



À Lille, dans la zone de renouvellement urbain l'Union, **le projet tertiaire Quatuor**, où emménageront entre autres les équipes de Sogea Caroni, illustre bien le rôle de partenaire et de moteur que l'entreprise peut jouer, grâce au développement immobilier, dans les programmes d'aménagement des villes.

PRINCIPALES MARQUES ET FILIALES

ADIM ILE-DE-FRANCE	ADIM OUEST	ADIM EST-LORRAINE	ADIM CÔTE D'AZUR MONACO	ADIM LANGUEDOC-ROUSSILLON	IDFIMM
ADIM NORMANDIE-CENTRE	ADIM SUD-OUEST	ADIM LYON	ADIM PROVENCE	COVAREAL	IMMODIEZE
	ADIM NORD-PICARDIE	ADIM RÉGIONS	ADIM PACA	EDIF-REAL	SOCOGIM ILE-DE-FRANCE
					SOGAM

DES INVESTISSEURS À LA RECHERCHE DE PARTENAIRES SÛRS

« Les projets qui nous intéressent sont des opérations de bureaux situées dans les secteurs tertiaires indiscutables des principales villes du territoire – au pied des gares TGV notamment –, d'une surface comprise entre 8 000 et 10 000 m². Ces opérations sont systématiquement réalisées dans le cadre de contrats de vente en l'état futur d'achèvement (Vefa). C'est pourquoi, même s'il existe des garanties, nous ne travaillons qu'avec des partenaires sûrs, ayant une assise suffisante pour tenir leurs engagements jusqu'à la livraison. Aujourd'hui, nous avons quatre opérations en cours avec VINCI Construction France : à Nantes, Marseille, Paris et Montrouge (photo ci-dessous). »

Loïc de Laborie, MRICS, adjoint directeur investissement, La Française AM (investisseur pour la partie bureaux du projet Nouvelle Vague, à Nantes).

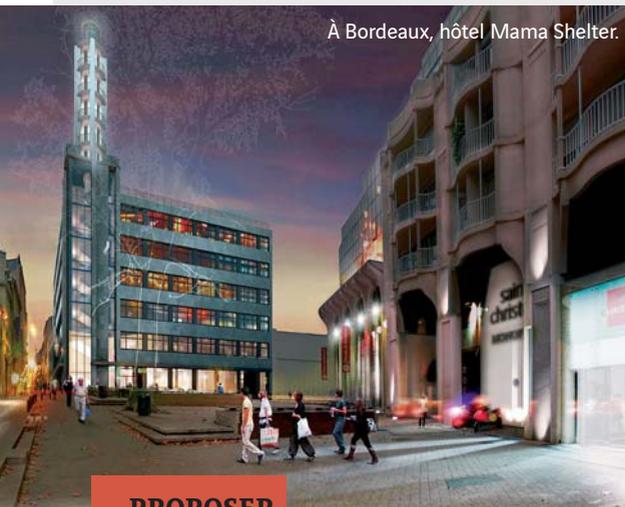


Depuis plusieurs années, VINCI Construction France a pour objectif stratégique d'augmenter la part des opérations de bâtiment qu'il réalise en développement immobilier. Cette orientation, qui a conduit dans un premier temps à renforcer le réseau des agences Adim, aujourd'hui au nombre de 11 en province, a été confirmée en 2012 par la création d'une direction du développement immobilier. Dirigée par Frédérique Monjanel, cette dernière est investie d'une double mission de coordination et support du réseau et de développement. « L'intérêt premier de ce métier, qui a justifié sa création dans le Groupe, est d'alimenter les entreprises en contrats de travaux, explique Frédérique Monjanel. L'ambition de VINCI Construction France est de développer l'activité, ce qui nécessite d'adopter une démarche plus globale et de s'intéresser à des projets d'envergure, notamment dans le cadre des opérations d'aménagement des grandes agglomérations. » Dans ces projets, traditionnellement pilotés par des sociétés d'économie mixte qui découpent leurs programmes en tranches pour en confier la réalisation à des promoteurs, l'offre globale de maître d'ouvrage-constructeur de VINCI Construction France constitue un réel atout pour proposer des solutions innovantes. « L'entreprise apporte en effet le savoir et l'expérience acquis en montage immobilier, ses compétences et ressources techniques, sa capacité à être accompagnée d'un investisseur, d'un client final, mais aussi les possibilités de partenariat avec les filiales de VINCI dans le domaine de la promotion et de l'urbanisme (VINCI Immobilier, VINCI Facilities...) – autant d'éléments →



« Au cours des quatre dernières années, j'ai eu la chance de vivre la création de l'activité montage dans la direction déléguée au moment où la direction du Groupe lui donnait une forte impulsion. Nous avons été encouragés à aller sur des projets d'ampleur et aujourd'hui, il me semble que nous sommes devenus davantage acteurs du marché, avec une vision qui s'est élargie à l'échelle de la direction déléguée et un périmètre qui est clairement recentré sur Lille Métropole. De deux au départ, l'équipe d'Adim Nord-Picardie est passée à une dizaine de collaborateurs et le chiffre d'affaires des travaux générés de 3,6 M€ en 2008 à 19 M€ en 2012. En 2013, nous prévoyons 30 M€, soit presque 15 % de l'activité bâtiment. »

Cécile Lamon, directrice Adim Nord-Picardie



À Bordeaux, hôtel Mama Shelter.

PROPOSER DES PROJETS VISIBLES ET LISIBLES

« Dans un marché de l'investissement où le critère localisation est primordial, il est important de pouvoir proposer des projets immobiliers que je qualifierais de « visibles » et « lisibles », qui accompagnent la politique des villes intégrant des projets emblématiques. Pour être visible et lisible, il faut se situer dans des opérations d'ensemble cohérentes, d'une certaine épaisseur et sur des pôles reconnus. Nos clients investisseurs suivent avec intérêt les grands projets urbains qui sont présentés lors de salons immobiliers comme le SIMI et le MIPIM : créations de quartiers d'affaires, projets mixtes. Il faut pouvoir être identifié comme un acteur de référence présent sur ces nouveaux projets. »

Martine Viguier, directrice des relations investisseurs, VINCI Construction France

« Le développement immobilier est une opportunité pour montrer aux clients publics ou privés que l'entreprise détient une compétence globale "construction-immobilier" et qu'elle peut leur apporter des solutions sur des sujets très variés : recherche foncière, financement, conception, réalisation, maintenance, engagement de performance avec Oxygen... - tout cela avec un interlocuteur unique. Par le jeu des relations croisées avec les architectes, les bureaux d'études, les donneurs d'ordre..., il permet en outre à l'entreprise d'acquiescer un statut de maître d'ouvrage très bénéfique pour son activité. »

Gino Gotti, directeur délégué Sud-Ouest, VINCI Construction France

→ pouvant s'intégrer pour fabriquer des offres uniques », détaille Frédérique Monjanel. Pour les villes, les opérations ciblées par Adim – des projets mixtes associant bureaux, logements, commerces, hôtels..., sur des surfaces de 10 000 à 30 000 m² – ont également l'avantage d'être des moteurs d'activité. Préparant en 2012 leur plan d'action à trois ans, les agences Adim ont recensé des projets de ce type, qui feront à court ou moyen termes l'objet de concours ou d'acquisition en gré à gré, dans 34 villes de plus de 100 000 habitants recensées comme les cibles prioritaires. « À nous maintenant d'aller chercher ces opérations, en sachant que le développement immobilier s'inscrit dans la durée et qu'il se passe parfois plusieurs années avant qu'elles n'aboutissent à un marché de travaux. » Il n'a pas été nécessaire d'attendre si longtemps pour s'assurer de la réalité des besoins et du bien-fondé de la stratégie puisque, avant même la fin de l'année 2012, Adim Nord-Picardie a remporté le concours pour l'aménagement de l'ancien site de Shell à Villeneuve-d'Asq (20 000 m²), au cœur de l'agglomération lilloise.

LES PARTENARIATS PUBLIC-PRIVÉ

Dans un environnement où le métier de maître d'ouvrage public est devenu très complexe, les différentes formes de PPP proposées par l'entreprise sont un moyen simple, à la disposition des collectivités, pour réaliser leurs projets d'équipement dans un délai rapide et dans un cadre budgétaire et réglementaire clair et sans surprise.



Premier ouvrage d'art réalisé dans le cadre d'un partenariat public-privé, **le pont suspendu de Verdun-sur-Garonne** (Tarn-et-Garonne) a été ouvert à la circulation fin octobre 2012, six mois plus tôt que prévu.



Le PPP pour la rénovation, l'extension et la maintenance du **Centre national des sports de la Défense (CNSD)**, à Fontainebleau (Seine-et-Marne), inclut l'ensemble des services d'hôtellerie, de restauration et de fonctionnement de l'équipement.

Dans le domaine des partenariats public-privé (PPP), toutes formes juridiques confondues (contrat de partenariat, BEA, AOT), 2012 a été pour VINCI Construction France une année de nombreux succès, portant sur un montant cumulé d'investissements supérieur à 600 millions d'euros. Cette performance ne suffit pourtant pas à rendre compte de la portée de ce métier: il permet aux personnes publiques de réaliser leurs projets d'équipements dans un cadre budgétaire rigoureusement maîtrisé en s'appuyant sur les savoir-faire de l'entreprise en construction mais aussi en conception, en financement et en maintenance. Pour le pont de Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne), l'université Paris-Diderot, l'usine d'eau potable de la communauté d'agglomération de Reims (Marne), mais aussi des collèges, des piscines... dont les travaux se sont achevés en 2012, une nouvelle page de l'engagement contractuel – la maintenance – s'est ouverte avec la mise en service, et elle durera jusqu'au terme du contrat. De nombreux nouveaux projets ont par ailleurs été gagnés au cours de l'exercice, notamment: le bâtiment Océanomed 2 de l'université Aix-Marseille à Luminy (Bouches-du-Rhône), le passage inférieur de Kerino, sous le chenal d'accès au port de Vannes (Morbihan); deux nouveaux collèges (Loiret), le pôle logistique du centre hospitalier Belfort – Montbéliard à Montbéliard (Doubs), le siège social de l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) à Maisons-Alfort (Val-de-Marne) ou encore les 12 maisons départementales de la solidarité et de l'insertion (MDSI)

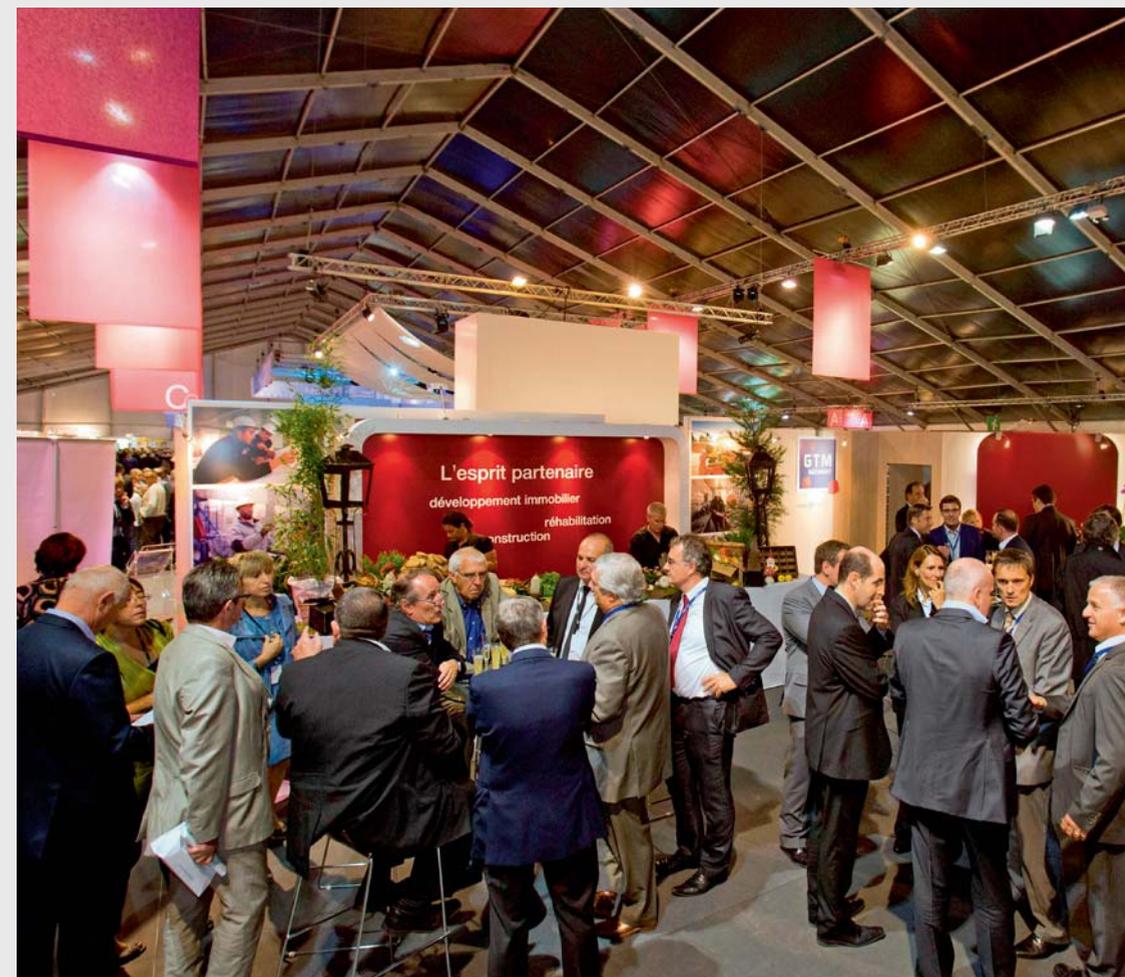
de la Gironde... « En parallèle, nous étudions de nouveaux projets et sommes en attente de réponse pour d'autres », indique Christian Germa, le directeur des partenariats public-privé de VINCI Construction France. Il observe que, « si les projets très importants de l'État se raréfient, le flux des opérations d'envergure locale reste soutenu, justifié par la persistance des besoins d'équipements des collectivités, qui ne disposent pas toujours des compétences nécessaires pour porter elles-mêmes ces projets et qui apprécient la qualité du service rendu. » Autre atout en faveur de la formule, dans une période où les financements deviennent plus problématiques, il est parfois plus facile ou moins coûteux de financer un projet en PPP qu'en maîtrise d'ouvrage publique classique – certaines banques, qui n'interviennent pas sur le marché du financement direct des collectivités locales, s'étant spécialisées dans les PPP.



Montauban (Tarn-et-Garonne) a choisi la voie du PPP pour se doter d'un complexe aquatique et confié sa réalisation à VINCI Construction France.

LA POLITIQUE COMMERCIALE

Depuis 2012, les compétences achats, commerce et développement, ressources techniques et développement durable sont réunies au sein de la même direction. Objectif : faire converser les expertises, créer du réseau et favoriser les échanges pour stimuler l'innovation, ouvrir de nouveaux territoires, commercer mieux et davantage.



«BIEN COMMERCER, C'EST ÊTRE FORCE DE PROPOSITION, DONC INNOVER – ET SAVOIR PARFOIS SURPRENDRE»

Xavier Jacquety,
directeur délégué
développement et stratégies
VINCI Construction France

En 2012, la politique commerciale, le développement durable, la R&D, les achats ont été réunis au sein d'une même direction chez VINCI Construction France. Pourquoi ?

Acheter, commercer, innover, s'intéresser à l'environnement... toutes ces activités qui relèvent *a priori* de compétences différentes ont au contraire tout à faire ensemble dans notre métier. Nous achetons et nous innovons pour être performants ; nous ne sommes pas performants dans l'absolu mais dans un environnement bien déterminé ; nous commerçons, plus précisément nous construisons, parce que nous sommes performants... Rien de plus naturel donc pour nous, qui avons la passion de construire, que d'intégrer dans notre métier d'entrepreneur général tout ce qui le rend meilleur au service de nos clients. Avec cette réflexion supplémentaire que, pour bien commercer, il faut être force de proposition, innovant et aussi parfois savoir surprendre, anticiper les attentes implicites de nos clients.

La qualité des réalisations ne suffit-elle pas à faire la différence ?

La reconnaissance de notre travail ne se résume plus aujourd'hui à la seule capacité à bien faire du premier coup. Il faut aller plus loin. Vers quoi ? Comment ? C'est ce que nous pouvons mieux comprendre en faisant converser ces approches différentes au sein de la même



direction – avec l'objectif très concret d'un bénéfice pour l'activité. Donc dans une démarche de communication et de partage au service du réseau. C'est exactement ce que nous avons fait il y a quelques années quand nous avons commencé, au sein de la direction des Ressources techniques et du Développement durable, à proposer aux directions déléguées le support des expertises du siège (acoustique, thermique...), puis un accompagnement pour la mise en place de leur offre d'éco-conception et d'éco-construction (logiciel Equer, démarche Oxygen). La réunion des services était nécessaire pour donner un nouvel élan à la démarche et faire en sorte que « VINCI Construction France sache tout ce que VINCI Construction France sait ».

Quelles avancées ont permis cette nouvelle organisation ?

L'une des plus probantes est la création du club VIP (VINCI innovation partage), qui rassemble tous les directeurs délégués, les membres de

leurs comités de direction, les développeurs, les commerciaux et les monteurs, avec l'objectif de mettre en résonance ces fonctions transversales et connexes. Trois réunions VIP ont été organisées en 2012 (*voir ci-contre*), qui ont à chaque fois été l'occasion, pour les participants, de découvrir des talents, parfois même des métiers de l'entreprise qu'ils ne connaissaient pas et d'imaginer de nouveaux marchés. Ces réunions sont un vecteur direct d'innovation et de progrès, dans la mesure où elles contribuent à changer les manières de penser, et ouvrent de nouveaux territoires. À côté de cette meilleure connaissance des forces vives de VINCI, notre mission est aussi d'apporter de nouvelles solutions, de concevoir de nouveaux produits qui puissent être mis en œuvre à l'échelle de toute l'entreprise. En 2013, nous porterons nos efforts sur le projet New Cost (p. 53), qui illustrera très concrètement le caractère moteur et novateur de notre passion de construire au service de nos clients et de l'intérêt général.



JOURNÉES VIP

S'informer et échanger pour mieux commercer

Bien commercer à l'extérieur nécessite de bien échanger à l'interne. Ce principe a été concrétisé en 2011 par la création du club VIP (VINCI innovation partage) et l'organisation de premières « Journées VIP ». Celles-ci rassemblent au siège en moyenne 80 personnes, venues de toutes les directions déléguées, et ont pour objectif d'apporter de l'information, de nourrir la réflexion et le débat sur des sujets d'intérêt collectif afin d'aider chacun à aborder plus efficacement le volet commercial de son activité. Au programme : des thèmes liés à l'actualité et aux grands enjeux de la construction – à l'exception de la première journée, en septembre 2011, consacrée à l'inventaire et à la présentation des expertises que le siège

de VINCI Construction France tient à la disposition du réseau. La deuxième journée, en mars 2012, a traité des contraintes et opportunités ouvertes par le Grenelle de l'environnement (réglementation, labels et certifications environnementales). En septembre 2012, la journée « infra » a proposé d'inventorier l'ensemble des ressources nécessaires à l'entreprise pour développer et bâtir un éco-quartier sur un ancien site industriel. Une réflexion qui s'est déployée à travers une vingtaine de thèmes (amélioration des sols ; démolition, tri et évacuation des déchets ; gestion des énergies renouvelables ; géothermie ; protection des berges...) et à laquelle ont également contribué l'architecte urbaniste François Leclerc et la Fabrique de la Cité.

L'INGENIERIE

Pour accompagner l'évolution des projets vers la conception-construction, VINCI Construction France s'est doté d'une filiale spécialisée qui met à la disposition des entreprises de travaux son savoir-faire d'ingénierie des structures et des méthodes.



Chargé des études et des méthodes pour la réalisation de **deux silos de stockage de ciment** en bordure du boulevard périphérique, à Paris, ISC, en association avec le chantier, a mis au point un modèle de coffrage glissant inédit permettant de réaliser simultanément l'enveloppe extérieure et les voiles intérieurs.

Le renforcement des moyens d'ingénierie, qui va de pair avec l'affirmation du modèle d'entreprise générale de VINCI Construction France et avec l'évolution de ses missions, s'illustre dans la période récente par la création du bureau d'études ISC (Ingénierie des structures et des chantiers) au sein du pôle TP Île-de-France. « ISC, indique David Berthier, son directeur général, a pour origine le bureau d'études constitué fin 2007 par GTM TP IDF, Chantiers Modernes Construction et Sogea TPI. » À ce moment-là, l'objectif prioritaire est de produire les plans d'exécution en interne, pour éviter les déboires qu'une externalisation peut engendrer en

phase travaux et pour maîtriser les risques liés à une conception insuffisamment aboutie. Des études de structures, la mission s'est ensuite élargie aux méthodes, « ce qui est parfaitement logique, souligne David Berthier, car une ingénierie performante doit non seulement maîtriser les calculs et les justifications d'ouvrages complexes, mais également proposer aux chantiers les méthodes concrètes, précises et réalistes pour construire lesdits ouvrages ».

Début 2011, le bureau d'études s'organise donc en deux pôles, respectivement dédiés à l'ingénierie des structures et à l'ingénierie des méthodes. « La croissance

de l'activité et notre volonté de proposer nos services à d'autres entités de VINCI Construction France nous ont conduits en parallèle à créer ISC comme filiale autonome et à renforcer notre effectif. » ISC recrute alors de jeunes ingénieurs aux parcours variés, immédiatement à l'aise avec les Eurocodes (entrés en vigueur en 2010) et les nouveaux outils numériques de modélisation 3D, ainsi que des collaborateurs plus chevronnés souhaitant transmettre leur expérience.

Forte de son équipe de 35 collaborateurs qui s'appuie sur un réseau d'une trentaine de prestataires extérieurs, ISC a dès lors vu s'élargir le périmètre de ses « clients » à d'autres entités TP de l'entreprise en région parisienne, en province et même en Afrique. « Aujourd'hui, nous sommes un centre de profit de VINCI Construction France. Nous rendons des comptes. Nous gérons notre activité comme un chantier », résume David Berthier. Pour poursuivre sur sa lancée, l'entité continue à développer le modèle d'une ingénierie élargie à l'ensemble des problématiques des chantiers et elle adapte son organisation. En 2012, ISC a ainsi associé l'ingénierie de



Sur le projet en conception-construction du **pont sur le Wouri**, à Douala (Cameroun), attribué à Sogea-Satom, la réflexion méthodes d'ISC est menée de concert avec la conception architecturale (cabinet Architecture et Ouvrages d'art).

structures, de méthodes et de chiffrage au sein de pôles spécialisés (infrastructures et ouvrages souterrains, superstructures, ouvrages hydrauliques, grands projets) et s'est dotée d'un pôle dédié à la conception et à la maîtrise d'œuvre afin de proposer également son offre aux maîtres d'ouvrage de VINCI (VINCI Park, VINCI Autoroutes...).

RÉFÉRENCES

ÉTUDES DE STRUCTURES

- Step d'Avon (Fontainebleau) pour Sogea IDF.
- Refonte de la file biologique de l'usine Seine Aval du Siaap pour Sogea IDF et GTM TP IDF.
- Dalle nord de la ZAC Batignolles (Paris 17^e) pour Sogea TPI et GTM TP IDF.

ÉTUDES DE STRUCTURES ET DE MÉTHODES

- Canopée des Halles pour GTM TP IDF, Sogea TPI, Chantiers Modernes Construction.
- Ouvrages enterrés du tramway T3 à Paris pour Lang TP.
- Sauts de mouton de la LGV SEA Tours-Bordeaux pour le sous-groupement infrastructure.
- Silos Calcia à Paris pour Sogea TPI et Chantiers Modernes Construction.
- Step de Versailles (carré de Réunion) pour Sogea IDF et GTM TP IDF.
- Pont sur le Wouri (Cameroun) pour Sogea-Satom.

DES SOLUTIONS POUR LE LOGEMENT

Répondre au besoin du marché en matière de logement, c'est apporter les solutions techniques que sollicitent les maîtres d'ouvrage. C'est aussi pour VINCI Construction France mener une réflexion plus globale d'entrepreneur citoyen.



À Fosses (Val-d'Oise), le recours au **procédé Habitat Colonne** et la réalisation en conception-construction ont permis de limiter le délai de construction d'un immeuble de 31 logements à 13 mois, soit un gain de temps de près de 25%.

Engagé dans la recherche et la mise au point de solutions permettant aux maîtres d'ouvrage de construire plus rapidement et à moindre coût des logements de qualité, VINCI Construction France s'est vu attribuer en 2006 par l'État le label CQFD (coût, qualité, fiabilité, délai) pour ses procédés Logipass et Habitat Colonne. Six ans plus tard, l'offre des solutions labellisées CQFD de l'entreprise s'est élargie à un troisième procédé, Arbonis, et se concrétise, partout en France, par de nombreuses réalisations. « Fin 2012, précise Jean-Paul Bourgneuf, directeur résidentiel et habitat social de VINCI Construction France, 940 logements Logipass et 1 221 logements Habitat Colonne ont été livrés ou sont en construction. Et la prise de commandes se poursuit à bon rythme puisque les trois concepts répondent aux exigences de la RT 2012. » Ces procédés qui, dans un premier temps, ont surtout été présentés aux bailleurs sociaux et ont permis la réalisation de nombreux programmes dans le cadre de contrats de vente en l'état futur d'achèvement (Vefa), ont également été présentés en 2012 aux promoteurs des projets en accession « qui ont manifesté à leur égard un réel intérêt ». « Leur flexibilité est un facteur supplémentaire d'attractivité, souligne Jean-Paul Bourgneuf. Ainsi, nous voyons peu à peu se développer des projets mixtes logements-bureaux ou logements-locaux d'activités (cabinet médical), ou encore des projets combinant les procédés entre eux, notamment Habitat Colonne et les ossatures bois d'Arbonis, ce qui démultiplie les ressources d'expression architecturales de la formule. »



Procédé Arbonis



Procédé Logipass, à Reims.

Une offre « New Cost » pour s'attaquer à la crise du logement en France

En parallèle au travail mené sur les procédés, VINCI Construction France conduit, au sein du Grep⁽¹⁾ Logement une réflexion globale sur le problème du logement en France. Celle-ci se fonde sur un double constat : la persistance du manque de logements (10 millions de personnes en France subiraient les conséquences de la crise du logement) et le coût de la construction, trois fois plus élevé qu'en Allemagne. Acteur important du logement, où il réalise une activité d'un milliard d'euros par an, VINCI Construction France a défini les critères clés d'une offre « New Cost » dont l'objectif est de doubler et de porter à 800 000 le nombre de logements construits par an en France. « Bien des choses sont possibles pour construire beaucoup moins cher sans revenir sur l'exigence de la qualité, ne serait-ce qu'en organisant les chantiers différemment pour réduire leur durée, en profitant d'effets de série et de volume (pour éviter de tout réinventer pour chaque opération et pour acheter dans de meilleures conditions), explique Philippe Avinent, directeur général adjoint de VINCI Construction France, en charge de la direction opérationnelle Sud. Mais pour aller au bout de la démarche, et faire en sorte que le logement ne soit plus un produit de luxe, nous avons besoin de construire et de commercialiser avec des règles différentes, donc en mobilisant – pourquoi pas dans un dispositif de type "grande cause nationale" – tous les acteurs du secteur : entreprises, industriels, pouvoirs publics, banques, assurances. » Trois groupes de travail se sont constitués sur ces sujets, mais le concept technique, issu des réflexions CQFD, est d'ores et déjà opérationnel, et les premiers projets seront mis en chantier dès 2013. « Toutes en développement immobilier, insiste Philippe Avinent, car l'objectif est de maîtriser le prix de sortie pour offrir des logements accessibles au plus grand nombre. »

(1) Groupe de réflexion et de progrès.

LES PROCÉDÉS EN BREF

- **LOGIPASS.** Construction par modules de 12 x 12 m, basée sur l'utilisation de prémurs préfabriqués intégrant isolation et précâblage électrique. Procédé développé avec le cabinet d'architectes Gallois-Dudzick & Associés.
- **HABITAT COLONNE.** Construction en poteaux-dalles de béton sans retombées de poutre. Cloisonnement intérieur sec. Les façades non porteuses se prêtent idéalement à une isolation thermique par l'extérieur et autorisent une très grande variété de parements.
- **ARBONIS.** Assemblage à sec de macro-composants préfabriqués : murs porteurs en bois ; planchers béton sur bacs collaborants ; ossatures d'accompagnement et escaliers extérieurs en métal. Procédé développé avec le cabinet d'architectes Tectoniques.



LA POLITIQUE ACHATS

Mieux et moins dépenser est affaire d'organisation, de savoir-faire et de volonté. Ces trois conditions réunies chez VINCI Construction France ont porté leurs fruits en 2012.



« L'objectif est de diffuser le processus mais avant tout de donner de la puissance au réseau »

Pierre Bourgoïn, directeur des achats de VINCI Construction France

Un an après avoir été relancée avec des ambitions renouvelées, la politique Achats de VINCI Construction France s'est vigoureusement structurée en 2012. À côté de l'équipe renforcée du siège – elle compte 25 collaborateurs –, 77 référents, acheteurs et correspondants achat sont désormais présents dans 20 des 22 Directions Déléguées de l'entreprise. « Cette mise en place de la fonction auprès des opérationnels dans presque toutes les Directions Déléguées était indispensable, et va de pair avec beaucoup d'autres actions, ajoute Pierre Bourgoïn, Directeur des Achats, l'objectif étant de diffuser le processus mais avant tout de donner de la puissance au réseau. » Pour cela, il faut que les informations et les retours d'expérience puissent être partagés et que de nouvelles réflexions et démarches avec les fournisseurs puissent être initiées. Tel est l'objet des comités de Direction Achats mensuels, des réunions, où se retrouvent deux fois par trimestre les référents et les acheteurs de second œuvre, et des groupes de travail ouverts à tous. Telle est aussi la raison de la mise en place d'outils et de procédures favorisant ce mode de fonctionnement. Une nouvelle version de l'intranet a été mise en ligne en mars 2012, permettant ainsi d'accéder à la base des contrats-cadres, à des outils méthodologiques, aux dernières nouvelles des opérations en cours, etc. Depuis ce lancement, le taux de consultation du site « Achats » a été multiplié par 20. Par ailleurs, le logiciel d'approvisionnement des chantiers (e-procurement), V-HA, a été totalement repensé et redessiné avec l'aide de la Direction des

« Dans la phase préparatoire du projet de l'hôpital de Koutio, à Nouméa (Nouvelle-Calédonie), nous avons été amenés à revoir le montant du lot quincaillerie-équipements de menuiserie intérieure, pour le faire coïncider avec nos objectifs. Ce travail mené en toute transparence avec l'aide du service achat a permis à l'entreprise sous-traitante de bénéficier pour certains équipements – à caractéristiques rigoureusement équivalentes – des conditions des contrats-cadres conclus par VINCI Construction France avec certains fournisseurs. Nous sommes donc arrivés ensemble à une meilleure proposition sans renoncer à nos objectifs. »

Christophe Tatin, directeur travaux corps d'états architecturaux (KMC)

ÉCONOMIES RÉALISÉES GRÂCE À LA POLITIQUE ACHATS (hors gains régionaux)

2012 **15,05 M€**
2011 **6,39 M€**

TAUX DE RETOUR SUR INVESTISSEMENT (de la cellule centrale)

2012 **13,9**
2011 **7**

Systèmes d'Information. Déployé dans plusieurs Directions Déléguées, il permet la commande, la réception et l'enregistrement comptable des produits consommés par les chantiers, le tout de façon électronique et sécurisé. Pour répondre à la spécificité de certains ouvrages, les grands projets en général, et les stades en particulier, et pour définir une stratégie d'achats adaptée, un nouveau département s'est constitué avec la cellule Projets. Parallèlement, les procédures de fonctionnement de la Direction ont été formalisées, certifiées en 2011 selon le référentiel qualité ISO 9001, elles sont en cours de renouvellement. Tous ces efforts ont confirmé le mouvement amorcé dès 2011. En 2012, les gains rendus possibles par la cellule centrale, tous domaines confondus, ont atteint 15,05 M€ (6,39 M€ en 2011), avec un taux de retour sur investissement de 13,9 (7 en 2011). « Il existe encore des marges de progrès, car nous pouvons optimiser les accords existants, créer de nouveaux contrats-cadres sur des segments non couverts, mieux nous organiser sur les achats stratégiques de l'acier et du béton, avancer dans la globalisation (comme pour les achats d'ascenseurs), etc. » En 2013, la Direction des Achats vise ainsi un objectif d'économies globales de 18,50 M€ et un taux de retour sur investissement de 15,7. Elle mettra également en place de nouveaux outils de reporting afin de mesurer le taux de couverture de ses actions – et donc sa performance –, sur les 65 % de part du chiffre d'affaires de l'entreprise que représentent les achats.



UN FONCTIONNEMENT EN RÉSEAU CRÉATEUR DE SYNERGIES

« Les achats se résumaient autrefois aux seuls contrats-cadres, perçus comme des démarches administratives coupées de l'opérationnel. Les choses changent grâce à l'impulsion forte de la direction Achats et au nouveau fonctionnement en réseau, qui crée des synergies et de la dynamique. Les régions travaillent régulièrement ensemble et sont impliquées dans les groupes de travail. D'un côté, les entités sont davantage motivées depuis que les primes de volume – qui n'ont rien de négligeable – reviennent dans leurs comptes. De l'autre, nous pouvons leur proposer des outils plus performants et les faire bénéficier de compétences sur de nouveaux segments d'achats : démarche second œuvre, cellule achats projets et stades. Par exemple, nous collaborons avec l'équipe de Pierre Bourgoïn pour le stade de Bordeaux, qui demande une expertise particulière. Ainsi, nous sommes beaucoup plus reconnus – et sollicités pour tous les types d'achats effectués au sein de l'entreprise. Nous prenons pleinement part à l'activité opérationnelle des chantiers, ce qui est aussi très stimulant. »

Elisabete Ferreira, responsable achats, direction déléguée Sud-Ouest, VINCI Construction France

ENVIRONNEMENT DÉVELOPPEMENT DURABLE ÉCO-CONCEPTION, ÉCO-CONSTRUCTION, ET PROGRÈS



Pour la construction de son **nouveau siège à Chevilly-Larue** (Val-de-Marne), Sicra a opté pour la démarche Oxygen (voir p. 65). Une campagne de mesure est ainsi menée pendant toute la première année d'exploitation afin de vérifier que les performances thermiques du bâtiment sont conformes aux données de conception.

« ACCOMPAGNER LES CLIENTS DANS LE RENFORCEMENT DE LEURS EXIGENCES »

Florence Marin-Poilot, directrice qualité environnement développement durable de VINCI Construction France



Quel est le périmètre de la démarche environnementale de VINCI Construction France ?

Notre démarche se focalise sur l'éco-conception et l'éco-construction. L'avancée de l'entreprise dans ces deux domaines se traduit sur le plan commercial par l'offre d'éco-engagement Oxygen. Cette offre garantit aux clients la mise en œuvre des solutions les plus performantes sur le plan environnemental, mais aussi social et économique, sur tout le cycle de vie de l'ouvrage (p.65). L'éco-conception, qui nous permet d'améliorer les performances énergétiques et environnementales des projets, nous amène aussi facilement vers les labels et certifications souhaités par nos clients (BBC, HQE®, BREEAM, LEED...). En éco-construction, la démarche environnementale est désormais bien ancrée dans les pratiques de chantier. Nous continuons à explorer des voies d'amélioration : limitation de la production de déchets, des consommations d'énergie,

recyclage des eaux de lavage, protection de la biodiversité... Nous accompagnons en cela une évolution plus générale : celle de nos clients, qui attendent par exemple des taux de recyclage des déchets plus élevés (on atteint aujourd'hui des taux de 80 % contre 50 % auparavant) ; celle des riverains sur les chantiers urbains, où nous contrôlons les nuisances sonores par une surveillance continue. Nous poursuivons par ailleurs notre démarche de labellisation « Attitude Environnement », qui met en valeur les chantiers les plus performants sur le plan environnemental.

Quels sont les autres champs de la démarche environnementale ?

On peut y intégrer tous les métiers de spécialité du groupe liés au traitement de l'eau, des déchets, à la dépollution, aux

travaux souterrains par fonçage. Mais notre démarche ne s'arrête pas là, car nous travaillons sur de nouveaux sujets tels que la ville durable, les éco-quartiers, la reconversion de friches industrielles..., afin d'être force de proposition pour les collectivités et les industriels soucieux de valoriser leur patrimoine. Réfléchir en amont aux usages et aux modes constructifs nous permet par exemple de limiter les coûts de traitement de la pollution.

Quel peut être au plan environnemental une voie de progrès pour l'entreprise ?

La démarche Orchestra, car nous pouvons y intégrer dès le tout-amont la dimension environnementale. Cette dimension deviendra ainsi à part entière un élément de différenciation porteur de la culture et de l'offre de l'entreprise.

En 2012, notre chiffre d'affaires certifié ISO 14 001 progresse avec un niveau de 67 %, et 33 % des collaborateurs de VINCI Construction France ont été sensibilisés ou formés aux enjeux environnementaux.



Revalo, la démarche de GTM Bâtiment pour limiter la production de déchets et mieux les recycler, a été labellisée par l'Ademe en 2012.

GESTION DES DÉCHETS

Revalo : recycler, mais aussi limiter la production des déchets

En France, le BTP produit autant de déchets que les ménages. Il suffit de visiter un chantier pour le vérifier, car la première chose que l'on y voit, ce sont les bennes remplies de verre, de PVC, de polystyrène, de gravats... Une problématique cruciale à laquelle GTM Bâtiment a décidé de répondre en s'appuyant sur deux principes clés : d'abord éviter le gaspillage, puis valoriser. « Une gestion des déchets optimale passe par des actions fortes permettant, à l'amont du recyclage, de limiter la production de déchets », explique Serge Goepf, directeur Recherche et Développement durable chez GTM Bâtiment. Une démarche structurée en six points, dénommée Revalo, a été mise au point et diffusée sur le terrain : 1) connaître ses déchets ; 2) estimer leur volume ; 3) sensibiliser les équipes ; 4) prévenir le gaspillage ; 5) trier et ne pas mélanger les différents matériaux ; 6) recycler. Pour ce dernier point, GTM Bâtiment s'est rapproché du monde de l'industrie pour y puiser des bonnes pratiques. « Nous nous sommes inspirés du secteur automobile, en développant nos propres

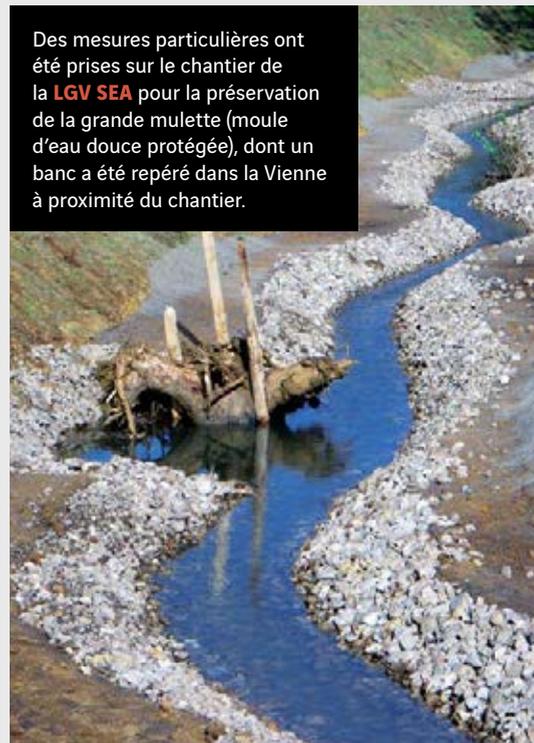
filères de recyclage spécialisées, pour le verre et le PVC notamment ». Reconnue exemplaire en termes de développement durable, la démarche Revalo a été labellisée par l'Ademe en 2012. Aujourd'hui, GTM Bâtiment met son expérience au service de la profession en participant à un groupe de travail avec les pouvoirs publics sur la gestion des déchets du BTP.

LGV SEA TOURS-BORDEAUX

Mesures environnementales : quels impacts sur les travaux ?

La mise en œuvre des mesures environnementales se traduit par de nouvelles habitudes sur les chantiers. C'est le cas sur le grand projet de la LGV SEA Tours-Bordeaux, où les chargés d'environnement interviennent pendant les travaux à la fois en maîtrise d'œuvre et auprès des entreprises du groupement en charge de la construction. « Lors des travaux, l'impact le plus significatif de ces mesures, qui désignent à la fois des mesures de réduction d'impact et des mesures compensatoires (voir encadré), porte sur le timing du projet », indique Pierre Desvignes, directeur du secteur 1, qui couvre les 40 premiers kilomètres de la ligne, entre Saint-Avertin et la rivière de la Vienne. En phase de libération des emprises, des experts écologues sont en effet mobilisés pour repérer les espèces animales et végétales protégées sur le site, afin qu'elles soient transférées vers des milieux naturels équivalents ou vers des habitats reconstitués. Le déboisement est également programmé en fonction des périodes de reproduction.

La mise en œuvre des mesures environnementales se traduit par de nouvelles habitudes sur les chantiers.



Des mesures particulières ont été prises sur le chantier de la LGV SEA pour la préservation de la grande mulette (moule d'eau douce protégée), dont un banc a été repéré dans la Vienne à proximité du chantier.

MIGRATION, REPRODUCTION, ESPÈCES PROTÉGÉES

En phase chantier, l'impact de ces interventions sur le calendrier est tout aussi important. Dans les zones identifiées de migration par exemple, les travaux ne peuvent pas commencer avant que des clôtures aient été installées pour empêcher la petite faune et les amphibiens d'accéder au site. La dérivation des cours d'eau doit respecter les périodes de reproduction des poissons. Sans compter les cas où l'on doit prendre en charge une espèce protégée et rare sur le site, nécessitant des mesures compensatoires particulières ! « En phase d'études, un banc de grandes mulettes (moules d'eau douce) a été repéré dans la Vienne, à l'aplomb de l'ouvrage que nous voulons construire, poursuit Pierre Desvignes. Il s'agit d'une espèce particulièrement rare, que l'on croyait même disparue ! Nous les avons marquées au GPS puis fait déplacer par des plongeurs et nous allons financer les recherches menées par une ingénierie spécialisée sur cette espèce. »

DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

Autre impact notable de ces mesures, l'importance des démarches administratives à accomplir. « La LGV SEA est le plus grand chantier d'infrastructure linéaire en Europe à l'heure actuelle. D'où l'étendue des exigences



environnementales, qui sont à la taille de cet immense chantier et requièrent une collaboration rapprochée avec les administrations chargées de nous contrôler. »

NOUVEAUX RÉFLEXES

Sur le terrain, si ces mesures n'ont pas fait naître de nouveaux métiers à proprement parler, on voit apparaître de nouvelles pratiques et de nouveaux réflexes. Un exemple : le fait de dédier à 100 % un chargé d'environnement par lot – alors qu'auparavant, ils étaient aussi chargés de la qualité ou la sécurité sur les chantiers. « On note également une sensibilisation accrue des acteurs à ces thématiques, avec la pratique systématique de journées ou de quarts d'heure de sensibilisation des équipes. » Enfin, les habitudes doivent parfois être un peu bousculées pour répondre aux exigences de la nature : « Pour créer une dérivation qui convienne aux poissons, il faut réaliser des méandres irréguliers – à l'opposé des fossés très droits et calibrés que les pelleteurs creusent sur les chantiers. Nos demandes en surprennent souvent plus d'un ! »

MESURES COMPENSATOIRES, EN DERNIER RECOURS

En matière de mesures environnementales, le Grenelle II a entériné le triptyque « Éviter Réduire Compenser ». Lors de la phase Conception, tout est fait pour éviter au maximum les impacts négatifs sur l'environnement. Les mesures de réduction viennent ensuite limiter les impacts qui n'ont pas pu être évités. Les mesures compensatoires visent enfin à compenser ou contrebalancer les impacts négatifs résiduels, qui n'ont pu être ni supprimés ni limités.



ADVANCE : DES ENSEIGNEMENTS FACILES À TRANSCRIRE DANS UN PLAN D' ACTIONS

« Advance est un outil simple qui permet d'établir rapidement une revue exhaustive de nos actions et des points de vigilance dans la direction déléguée. L'intérêt de cette démarche réside dans l'échange dont se nourrit le diagnostic, qui suscite dans l'équipe un véritable engagement collectif sur les champs sociaux et environnementaux. À l'issue des débats très riches qui ont accompagné l'exercice, j'étais finalement surpris de constater le nombre d'actions engagées et la qualité des résultats déjà enregistrés. Nous avons aussi identifié des sujets nécessitant d'engager rapidement une démarche de progrès. Sur ce plan également Advance est un outil intéressant, car ses enseignements peuvent être directement transcrits dans un plan d'actions. »

Gino Gotti, directeur délégué Sud-Ouest, VINCI Construction France

« Advance permet aux comités de direction de mesurer leur avancement par rapport aux engagements du nouveau Manifeste de VINCI, publié fin 2012. »

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Six entités font le point sur leur performance

Depuis 2010, Advance, l'outil d'autodiagnostic de développement durable mis au point par la délégation au Développement durable de VINCI, est mis à la disposition des comités de direction des entreprises. Il permet à celles-ci d'évaluer leurs performances dans les domaines social, sociétal et environnemental et ainsi de mesurer leur état d'avancement et planifier leurs démarches de progrès, notamment sur les points faisant l'objet d'engagements du Manifeste de VINCI, publié au quatrième trimestre 2012. En 2012, six entités de VINCI Construction France se sont prêtées à l'exercice : Bateg, GTM Bâtiment, Lainé Delau, Sogea Île-de-France, ainsi que les directions déléguées Normandie Centre et Rhône-Alpes Sud. Au printemps, à l'occasion de leur convention, les responsables ressources humaines de VINCI Construction France ont effectué le test sur les critères sociaux et sociétaux. L'objectif était double : partager les bonnes pratiques au sein de la communauté RH de l'entreprise et faire connaître l'outil aux participants pour qu'ils en fassent la promotion au sein de leurs entités.



R&D ET INNOVATION

DES RESSOURCES EXPERTES À LA DISPOSITION DES ENTITÉS OPÉRATIONNELLES



« DE BELLES AVANCÉES SUR LE THÈME DE LA MAÎTRISE DES CONSOMMATIONS ÉNERGÉTIQUES »

Louis Demilecamps, directeur des ressources techniques et du développement durable de VINCI Construction France

La construction durable reste-t-elle le grand axe d'organisation des travaux de R&D ?

Oui, car cette perspective apparaît de plus en plus liée à l'activité des entités opérationnelles, au travers de la réglementation (RT 2012), des labels et certifications environnementales (HQE®, Breeam, Leed...), du développement des éco-quartiers, de la réflexion sur l'efficacité énergétique de la ville (programme Efficacity p.63). Sur tous ces thèmes, nous sommes en lien avec les entreprises du réseau, soit à l'occasion d'études expertes que nous

réalisons à leur intention sur le thermique, l'acoustique, le sol, soit en fournissant des contenus sur des sujets d'actualité pour les Journées VIP (p.49) organisées depuis 2011 pour tous les collaborateurs de l'entreprise en charge de développement.

Quels ont été les sujets principaux en 2012 ?

L'éco-conception et la RT 2012 ont été nos thèmes prioritaires. Beaucoup d'actions d'information - rédaction de mémoires, interventions dans les formations des centres CESAME... - ont été menées sur la mise en œuvre de la nouvelle réglementation thermique et les précautions qu'elle implique en amont du chantier et en cours d'exécution. Sur le thème plus général de la maîtrise ou de la réduction des consommations énergétiques du bâtiment, nos travaux ont enregistré de belles avancées. Nous avons effectué pour la première fois les tests de réception performantielle de deux projets réalisés dans le cadre de la démarche Oxygen : le siège de Sicra à Chevilly-Larue, et l'ENSTA à Palaiseau (p. 66-67). Ces tests nous ont notamment permis de clarifier la distinction entre « engagement sur une performance intrinsèque » et « engagement sur des consommations » et de valider une offre jusque-là assez délicate à faire comprendre à nos partenaires.

Un autre aboutissement, en partenariat avec le cimentier Cemex, est le dépôt d'un brevet, début 2013, pour un procédé de mise en œuvre de béton à faible conductivité, qui permet d'améliorer le traitement des ponts thermiques en façade et en nez de plancher dans les bâtiments isolés par l'intérieur (p. 64).

La maquette numérique de projet (MNP) est un autre sujet important qui avance. Après avoir été une condition indispensable de la réalisation de la Fondation Louis Vuitton pour la création, la démarche est appliquée à de nouveaux projets : la Canopée des Halles à Paris, le musée des Confluences à Lyon. Surtout, elle est mise en œuvre de façon expérimentale sur deux opérations de logements, à Pantin et à Rouen (p. 62), afin d'évaluer son apport tant en termes de conception que d'exécution sur des projets « ordinaires ». Je voudrais enfin souligner la part grandissante prise par les directions déléguées dans le domaine de la prospective. Je pense notamment à EMCC qui, au sein de la direction des Travaux nautiques, conduit avec différents partenaires une recherche sur la récupération, le traitement et le recyclage des boues portuaires, ou encore à la direction déléguée Sud-Ouest, qui mène en partenariat avec l'université de Bordeaux une thèse sur le management des risques en PPP.

Patrick BERGER
Jacques ANZIUTTI
architectes

La Canopée - Paris



Perspective : L'autre image

Sur ce projet, la multiplicité des interfaces, le nombre d'acteurs (quatre maîtres d'œuvre, six assistants maîtres d'ouvrage) et la complexité technique propre à l'ouvrage – notamment le phasage des travaux – ont conduit VINCI Construction France à lancer une démarche de maquette numérique de projet.

MAQUETTE NUMÉRIQUE DE PROJET

Au banc d'essai des opérations courantes

Indispensable dans le cas d'un projet aussi complexe que la Fondation Louis Vuitton pour la création, le recours à une démarche de Building Ingenierie Modeling (BIM), ou « maquette numérique de projet » (MNP), est-il justifié pour la construction des ouvrages ordinaires ? Cette question, l'une de celles qui sous-tendent les réflexions d'un groupe de travail constitué en 2006 au sein de VINCI Construction France, est précisément l'enjeu d'une expérimentation lancée en fin d'année, à la demande du comité exécutif, sur deux opérations qui bénéficient du support de la cellule MNP de la direction des ressources techniques et du développement durable.

La première concerne l'îlot 2 du quartier Grammont, à Rouen, un projet en concours de conception-construction pour 111 logements locatifs auquel Sogea Nord-Ouest a répondu en novembre. « Dès le départ, en septembre 2012, le travail a été mené en parallèle en traditionnel et en MNP, et l'expérience s'est révélée concluante car il est apparu que sur 95 % du dossier (plans d'exécution structures et réseaux), la MNP pouvait entièrement se substituer à la démarche traditionnelle », explique David Pinto, chef de projet Sogea Nord-Ouest. Avantage supplémentaire,

les images 3D seront utilisées pour proposer une visite virtuelle de l'ouvrage au moment de l'audition. « Nous attendons la décision du jury. Si elle est positive, nous pourrions aller en MNP jusqu'à la présynthèse des lots techniques. » À Pantin, pas de concours pour l'opération Terralia, mais « une démarche classique d'appel d'offres pour un projet "basique" de 41 logements à exécuter en 18 mois », explique Alexis Letout, ingénieur travaux CBC. Et comme à Rouen, la modélisation de la structure a été réalisée en parallèle au travail classique d'un bureau d'études structures, au lendemain de la signature du marché en novembre, pour un démarrage des travaux prévu début février 2013. « Pour l'essentiel, c'est-à-dire sur les objectifs définis, qui ne recouvrent qu'une partie du potentiel du BIM, le but a été atteint », juge Robert Pellizzari, directeur de l'ingénierie et des moyens techniques de CBC. Il estime qu'« aujourd'hui nous sommes dans une phase d'apprentissage d'outils qui n'en finissent pas d'évoluer et de se simplifier, ce qui demande du travail et des efforts d'adaptation. Toutefois, il est évident pour qui s'y engage que la MNP finira par s'imposer comme une chose naturelle puisqu'elle permet de mieux maîtriser l'ensemble de nos enjeux dans les opérations : préparation, modes constructifs et méthodes, gestion, pilotage des corps d'état, sécurité... »

VILLE DURABLE

Efficacity : un institut de R&D dédié à l'efficacité énergétique

Les territoires urbains, qui concentrent activités tertiaires, infrastructures de transport et zones résidentielles, représentent un enjeu majeur en termes de maîtrise et de réduction des consommations énergétiques. Afin d'ouvrir des voies de progrès dans ce domaine, les différents partenaires de la construction de la ville se sont associés pour répondre en 2011 et 2012 à l'appel d'offres lancé par le gouvernement dans le cadre du programme Investissements d'avenir. L'objectif du projet qui a vu le jour, baptisé Efficacity, est la création d'un institut de recherche dédié à l'efficacité énergétique de la ville durable. « La ville est une problématique complexe, car elle fait intervenir de multiples acteurs. Il n'existe pas d'ensemblier qui fabrique une ville de A à Z, comme c'est le cas pour une voiture par exemple. D'où la nécessité d'une démarche collaborative pour confronter les approches et aboutir à des solutions communes », analyse Louis Demilecamps, directeur des ressources techniques et du développement durable. Efficacity réunit ainsi des industriels (VINCI Construction France, Veolia Environnement, GDF SUEZ,

EDF-ErDF, IBM et la RATP), des ingénieries (réunies sous l'égide de Syntec-Ingénierie) et des acteurs de la recherche publique (le PRES⁽¹⁾ Paris-Est, auquel appartient notamment l'ENPC⁽²⁾ et le CSTB⁽³⁾). La proposition a été remise au gouvernement le 21 novembre 2011, puis examinée en janvier 2012 par un jury international. « La labellisation et la contractualisation finales devraient aboutir au premier semestre 2013. L'institut pourra alors démarrer officiellement ses travaux, grâce à la mise à disposition de moyens de chacun des partenaires. » Les premiers programmes de recherche ont d'ores et déjà été définis : la gare du futur, la récupération de l'énergie fatale⁽⁴⁾ ou encore l'optimisation énergétique à l'échelle du quartier ou de l'îlot – thème piloté par VINCI Construction France – sont autant de sujets qui permettront d'aboutir à des solutions concrètes pour faire de la ville de demain un espace énergétiquement viable.

(1) Pôle de recherche et d'enseignement supérieur.

(2) École des ponts Paris Tech.

(3) Centre scientifique et technique du bâtiment.

(4) Part de l'énergie produite lors d'un processus qui n'est pas consommée par l'usage principal (la chaleur dégagée par une ampoule, par exemple).



« L'architecte japonais Tadao Andō a dit qu'« en construction, l'innovation ne se manifeste pas forcément par une réponse technique nouvelle mais bien plus par une manière différente de réfléchir ». Cette approche me paraît être exactement celle de l'institut Efficacity au regard de trois challenges qui se présentent aujourd'hui à VINCI Construction France. L'entreprise est de plus en plus sollicitée pour apporter une contribution à de nouveaux quartiers. Or, ce n'est pas en additionnant et en juxtaposant des objets techniques performants que se crée un fragment de ville. En fait, seule une approche d'ensemble, comme permet de l'envisager Efficacity, peut déboucher sur une solution. L'entreprise doit répondre à un nombre toujours plus élevé d'opérations en PPP ; cela suppose de mieux gérer le travail d'un collectif. En réunissant un large panel de compétences sur un programme très précis, Efficacity va permettre de renforcer ce type de fonctionnement. Dans son futur rôle d'ensemblier, l'entreprise va être très rapidement confrontée à l'exigence de garantie des performances. Là encore, Efficacity éclaire nos perspectives avec son ambition d'un modèle économique qui resitue chaque technologie en interaction avec son environnement. »

Christophe Gobin, coordinateur du service recherche et développement, VINCI Construction France

BÉTON

Entre laboratoire et chantier

Matériau clé de la construction, le béton n'a pas encore révélé tout son potentiel. Sa mise en œuvre, sa durabilité, sa résistance, son impact environnemental et ses caractéristiques sont l'objet de recherches et d'expérimentations permanentes chez VINCI Construction France, toujours en lien avec l'expertise chantier.

LES « NOUVEAUX » BÉTONS

D'une façon générale, la recherche de meilleures performances conduit l'entreprise à opter pour des formulations de béton non standard, jouant sur les quantités de liants et d'adjuvants. « VINCI Construction France a beaucoup œuvré ces derniers temps pour obtenir un peu plus de liberté réglementaire dans la conception de ces "bétons d'ingénierie" », indique François Cussigh, expert béton. L'approche performantielle, qui permet une durabilité renforcée des ouvrages par le recours à des matériaux originaux (laitier moulu, métakaolin...) en remplacement ou en complément du ciment, a été largement diffusée sur les grands chantiers récents, comme la LGV SEA Tours-Bordeaux, le pont Jacques Chaban-Delmas à Bordeaux ou la tour Odéon à Monaco. Suite à la première entrée

en vigueur de la réglementation thermique 2012, en octobre 2011, les chantiers ont par ailleurs expérimenté les nouveaux bétons à faible conductivité thermique développés par les industriels du béton prêt à l'emploi. « Nous avons pu constater que l'utilisation de ces bétons comme rupteurs de ponts thermiques améliore nettement la performance thermique des bâtiments. » Enfin, les bétons autoplaçants à haute performance (BAP HP), derniers-nés des bétons innovants, ont été adoptés pour leur qualité exceptionnelle (à l'état frais et à l'état durci) et utilisés sur des projets comme la tour CMA à Marseille ou le centre de stockage des déchets radioactifs de l'Andra dans la Meuse.

MESURER POUR PROGRESSER

Des travaux importants sont par ailleurs menés dans le domaine de la métrologie des bétons. « Il y a beaucoup de choses que l'on ne mesure pas encore très bien dans ces matériaux, précise François Cussigh. Or, pour améliorer leurs caractéristiques, il est indispensable de mesurer correctement les phénomènes très complexes qui se produisent au moment du coulage et du durcissement. » La sensibilité des bétons à la fissuration, leur tendance à la ségrégation ou au ressuage ont été particulièrement étudiées en 2012. Des systèmes de radiomaturométrie ont d'autre part été installés sur les chantiers du stade de Nice, de la tour Odéon et des ouvrages de la LGV SEA afin de contrôler la température des éléments bétonnés et d'en déduire leur résistance au jeune âge.

BÉTONS MAISON

Enfin, une nouvelle tendance s'est affirmée sur les chantiers en 2012. Sur le projet CEVA (ligne de réseau express régional entre Genève et Annemasse) à Genève, comme sur le chantier du campus New Vélizy, en région parisienne, des centrales ont été installées pour permettre aux équipes chantier de fabriquer leur propre béton. « Lorsque cela s'y prête, nous essayons effectivement de produire nous-mêmes nos bétons. C'est un bon moyen pour l'entreprise

de se réapproprier son cœur de métier et pour nos équipes de se familiariser avec ce matériau toujours renouvelé. »

Les ressources expressives et la plasticité du béton, armé ou précontraint, sont magistralement mises en valeur par le **Mucem**, à Marseille.



En région Aquitaine, la démarche Oxygen sera appliquée aux **12 maisons départementales de la solidarité et de l'insertion (MDSI)** qui seront réalisées par VINCI Construction France en partenariat public-privé.

ÉCO-ENGAGEMENT OXYGEN

De premiers aboutissements et de nouvelles réflexions

Deux ans après son lancement, l'offre d'éco-engagement Oxygen a abordé une nouvelle étape en 2012 avec l'achèvement des travaux de l'ENSTA ParisTech à Palaiseau (Essonne), opération pilote pour la démarche (voir page suivante), et de deux autres projets, à Montrouge (Hauts-de-Seine) et à Chevilly-Larue (Val-de-Marne). « Grâce à ces opérations et aux dispositions particulières liées à la démarche en phase travaux (procédés, contrôles), Oxygen devient plus aisé à présenter aux clients, explique Frédéric Adam, chef de projet Oxygen à la direction des ressources techniques et du développement durable. Et ce sera encore plus vrai en 2013, à l'issue des campagnes de mesure de consommations qui seront effectuées pendant la première année d'exploitation. » Sans attendre, l'équipe projet a étudié en 2012 environ 25 nouveaux projets, dont 12 pour des opérations de développement immobilier, où Oxygen constitue un facteur d'attractivité supplémentaire pour les investisseurs. Un beau succès commercial à cet égard est

**OXYGEN EN BREF**

L'offre d'éco-engagement de VINCI Construction France, unique sur le marché, garantit aux clients l'application des solutions les plus performantes en termes de développement durable et de consommations énergétiques aux stades conception, construction et utilisation d'un ouvrage. La création en 2012 d'un référentiel spécifique doit permettre l'application d'Oxygen aux opérations de réhabilitation.

→ l'application de la démarche au marché des 12 maisons départementales de la solidarité et de l'insertion (MDSI) de la Gironde, remporté par l'entreprise dans le cadre d'un PPP. La diffusion de l'offre a aussi contribué à faire émerger de nouvelles demandes, notamment la possibilité, au-delà de la livraison, de prolonger l'engagement sur les performances en phase exploitation. Ce type de prestation, qui ne fait pas partie de l'offre de l'entreprise, a conduit l'équipe projet à se rapprocher des spécialistes de la maintenance multitechnique de VINCI Facilities. Par ailleurs, et afin de partager et de diffuser l'information, un club Oxygen a été créé. À l'occasion de sa première réunion le 9 octobre 2012, il a rassemblé une cinquantaine de participants venus de toutes les régions de VINCI Construction France.



PROLONGER OXYGEN EN PHASE EXPLOITATION : UNE RÉFLEXION MENÉE AVEC VINCI ENERGIES

« L'extension d'Oxygen à la phase exploitation pour sécuriser des contrats de performances énergétiques est un sujet d'échange avec VINCI Construction France depuis un certain temps. Le groupe de travail permettra d'avancer sur ce sujet que nous voyons émerger, car c'est maintenant que nous devons construire l'offre sur laquelle pourra s'accrocher le marché. Trois sujets doivent être traités en priorité : la nature et le périmètre du marché, car cette offre qui renforce l'attractivité des projets pour les investisseurs peut se révéler contraignante pour les locataires ; la maîtrise des interfaces techniques indispensable avant de s'engager sur les performances ; enfin, la formalisation d'un cadre contractuel. »

David Ernest,
directeur en charge de l'innovation,
VINCI Facilities (VINCI Energies)

À L'ENSTA, LE MODÈLE PASSE AVEC SUCCÈS L'ÉPREUVE DES TESTS

Après l'achèvement des travaux de l'Ensta et avant que le bâtiment ne soit occupé, l'équipe de projet Oxygen s'est livrée en juin à une campagne de mesures. « Celle-ci ne fait pas partie de la démarche Oxygen, explique Frédéric Adam, qui en a supervisé la réalisation, mais visait à vérifier que la méthodologie utilisée pour les vérifications est bien valable. » Les mesures ont été effectuées sur une semaine pour la partie température et sur un mois pour la partie météo afin de prendre en compte les phénomènes liés à l'inertie thermique. À l'issue de cette campagne, où différents protocoles ont été testés, le résultat s'est révélé très probant, car l'écart entre les températures théoriques et les températures mesurées est dans tous les cas demeuré inférieur à 0,5 °C, qui est la marge d'incertitude de la mesure elle-même.

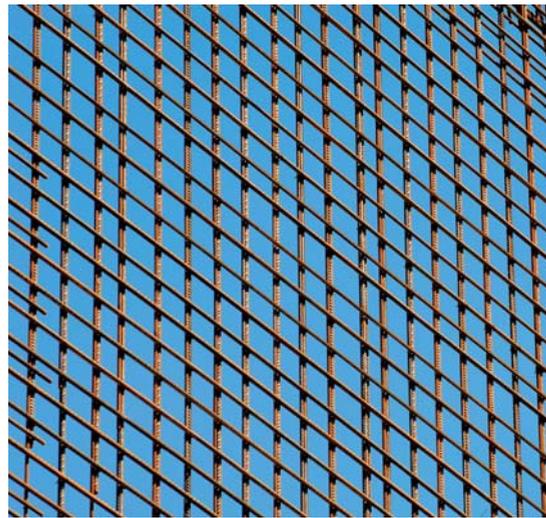


MÉTIERS ET RÉALISATIONS



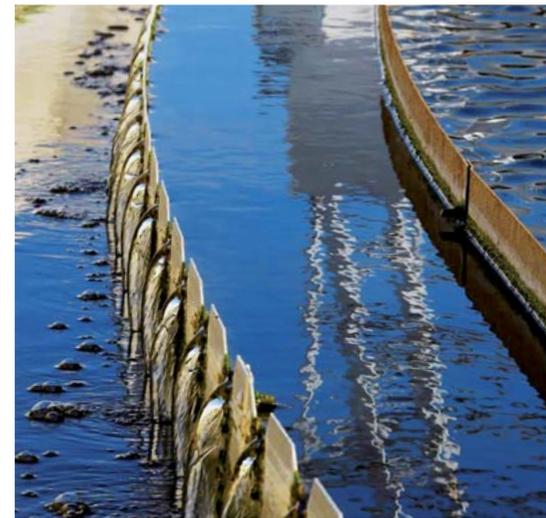
BÂTIMENT
BONNE RÉSISTANCE
ET RÉORIENTATION
SUR LE LOGEMENT

P. 70



GÉNIE CIVIL
L'ATOUT DES PROJETS
À FORTE VALEUR AJOUTÉE

P. 82



HYDRAULIQUE
STABILITÉ D'ENSEMBLE

P. 96



SPÉCIALITÉS
LES SAVOIR-FAIRE
D'UNE OFFRE PLUS LARGE

P. 106

BÂTIMENT

BONNE RÉSISTANCE ET RÉORIENTATION SUR LE LOGEMENT

VINCI Construction France enregistre une nouvelle progression en 2012 et prévoit une stabilisation de son activité en 2013. Pour préparer 2014, l'entreprise se concentrera sur le secteur du logement, dont le développement est une priorité des pouvoirs publics.

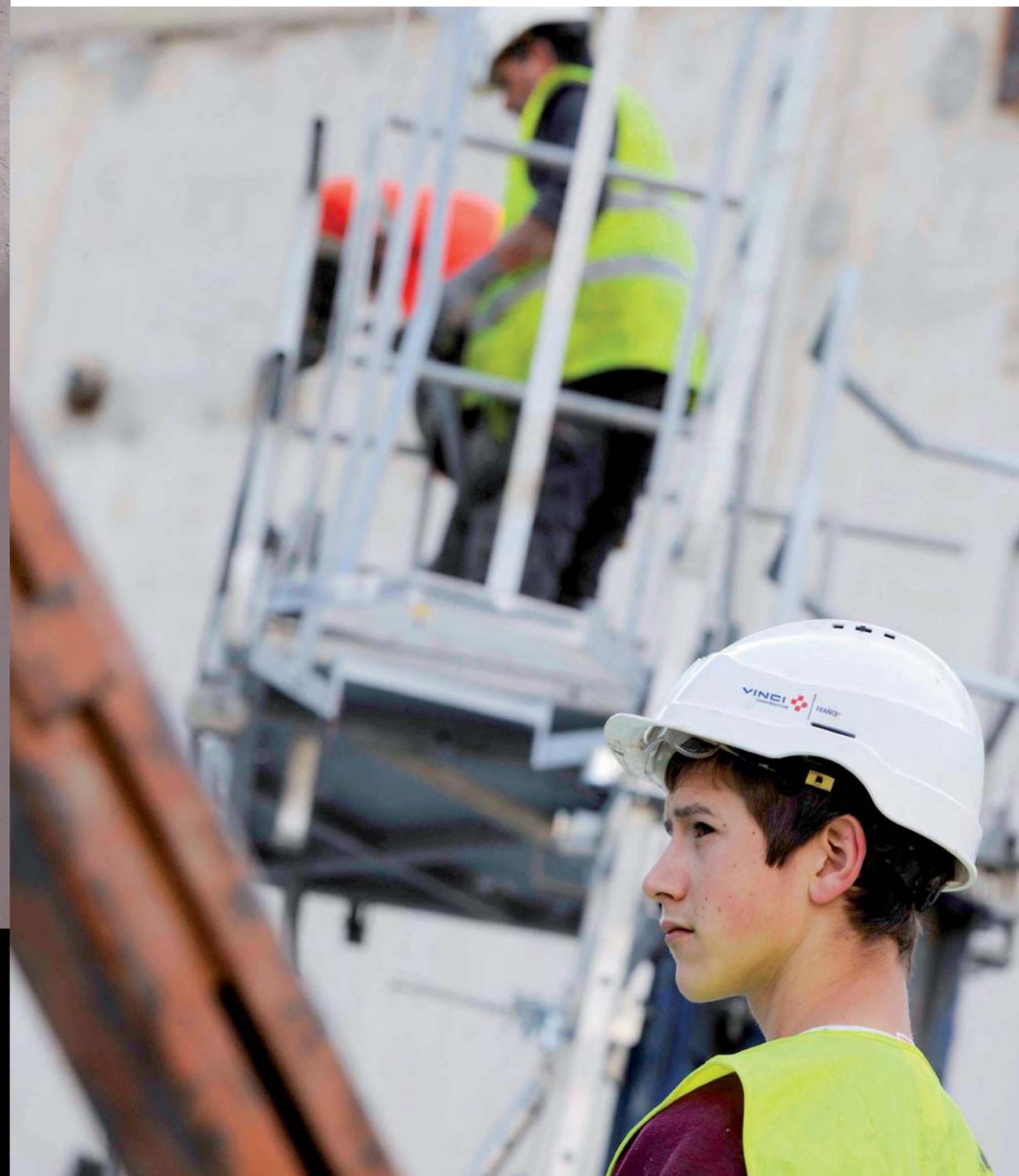
CHIFFRE D'AFFAIRES
4 616 M€
4 152
CHANTIERS

MÉTIERS

Aménagement
Construction
Réhabilitation
Restructuration
Valorisation

PRODUITS

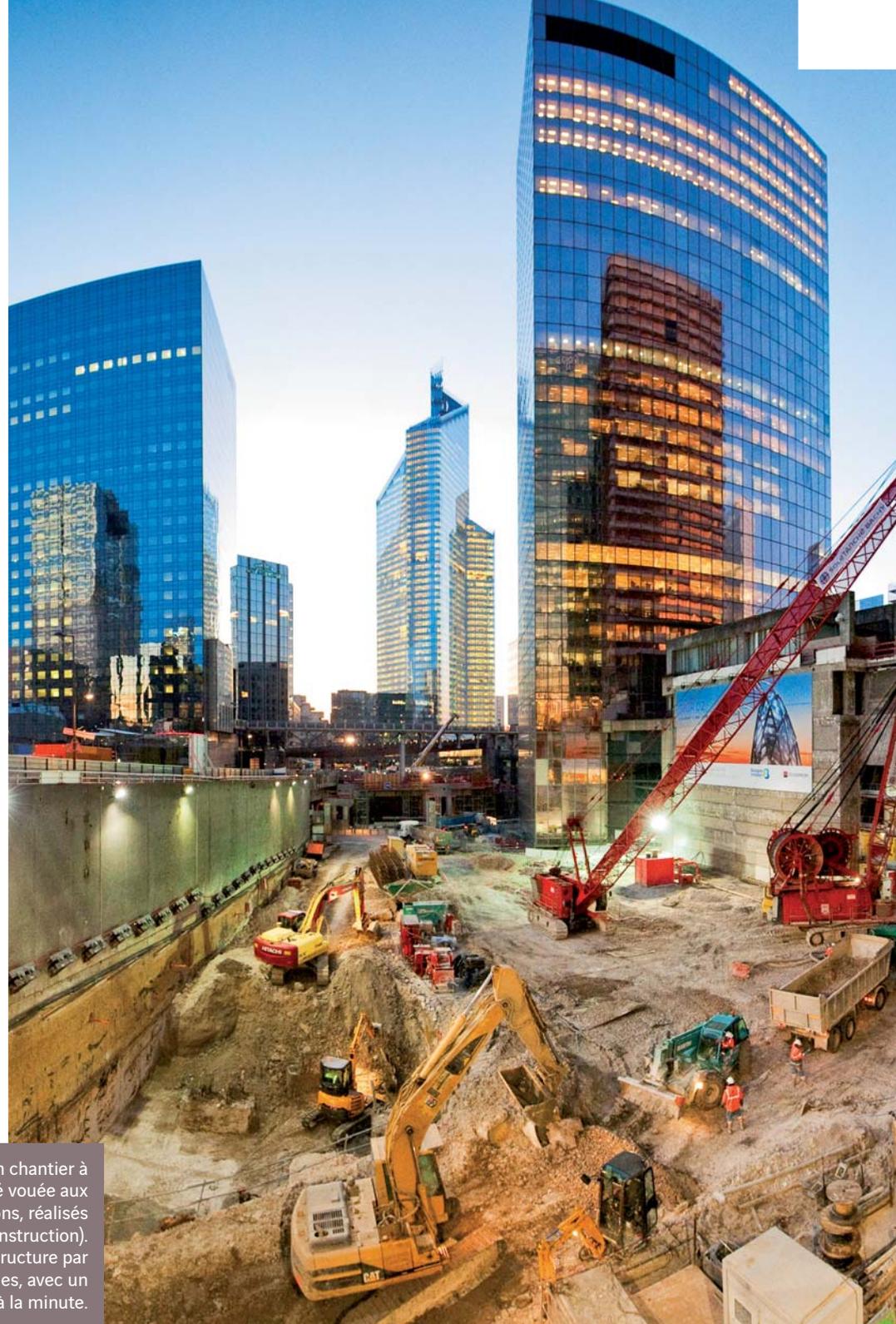
Logements
Patrimoine
Bureaux
Bâtiments fonctionnels
Bâtiments industriels



Après la belle performance de l'exercice précédent (+ 16 %), l'activité bâtiment de VINCI Construction France enregistre une nouvelle progression (+ 6 %) en 2012. Ce résultat est l'aboutissement de la stratégie mise en œuvre par l'entreprise depuis sa création pour accompagner l'évolution du marché, couvrir l'ensemble des secteurs, en construction neuve comme en réhabilitation, et offrir le plus large éventail de prestations aux donneurs d'ordre publics et privés. VINCI Construction France est ainsi présent sur la totalité des segments des bâtiments fonctionnels, du logement et du tertiaire, où il réalise aussi bien des marchés de gros œuvre que des grands projets en conception-construction. À cet égard, l'exercice 2012 apparaît particulièrement riche en opérations de prestige, livrées ou en chantier : en Île-de-France, la Cité du cinéma, le département des Arts de l'Islam au musée du Louvre, la Fondation Louis Vuitton pour la création, la tour D2 à La Défense, l'hôtel The Peninsula Paris, l'université Paris-Diderot et l'ENSTA (toutes deux réalisées dans le cadre de partenariats public-privé), ou encore l'hôpital Necker et celui de Lagny. Les régions ne sont pas en reste avec les archives départementales de l'Hérault à Montpellier (Pierres Vives); le musée des Confluences et le pôle de loisirs et de commerces Confluence à Lyon; le Mucem, les Terrasses du port et l'hôpital Ambroise Paré à Marseille; le stade Allianz Riviera à Nice; la tour Odéon à Monaco; le centre d'art et de culture Fernand Léger à Douchy (Nord); l'hôpital de Troyes; l'espace culturel Jacobins au Mans... Dans le contexte d'attente du marché et de ralentissement de la prise de commandes qui a marqué le dernier trimestre, une partie de ces grands projets – sièges sociaux de sociétés ou opérations précommercialisées – sont maintenus.

Ils se conjuguent avec des projets plus modestes (de moins de 15 M€) de toute nature, très nombreux, qui constituent le fonds de commerce de VINCI Construction France et témoignent de sa pénétration du marché. Ces opérations sont réalisées dans le cadre d'appels d'offres classiques, mais aussi de « petits PPP ». Par ailleurs, le développement immobilier poursuit sa progression. Initiées par le réseau en lien direct avec les donneurs d'ordre, ces opérations, qui représentent 10 % de l'activité bâtiment, alimentent les entreprises en marchés de travaux sans passer par les appels d'offres. Elles sont un des leviers qui permettent à l'entreprise d'échapper aux effets de la crise, et l'objectif de VINCI Construction France est de les développer à hauteur de 30 %. L'entreprise entend également s'appuyer sur ses fortes positions dans le domaine du logement (accession, logement social, réhabilitation sociale) et sur son expertise technique (procédés Logipass et Habitat Colonne, labellisés CQFD – p. 52 et 53) pour se positionner sur ce marché, où les pouvoirs publics ont l'objectif de porter à 500 000 ce nombre de logements construits par an, dont 150 000 logements sociaux. En 2013, le niveau de l'activité bâtiment devrait rester globalement stable; l'année devrait ainsi être une « année de logement », notamment en région parisienne et dans les grandes agglomérations, où la demande est la plus forte.

Pour la tour D2, en chantier à la Défense, l'année 2012 a été vouée aux travaux de fondations, réalisés par Soletanche Bachy (VINCI Construction). 2013 verra l'édification de la structure par cycles de 15 jours pour trois étages, avec un enchaînement de tâches réglé à la minute.



PRINCIPALES MARQUES ET FILIALES

BATEG	MARTUCHOU
BARTHERE	MÉRIDIENNE DE CONSTRUCTION ET BÂTIMENT
BESSARD	MERLE
BONDARIO	PETIT
C3B	PITANCE
CAILLAUD	ROBAT
CAMPENON BERNARD	SAT
CAMOZZI BÂTIMENT	SATOB
CANDET	SCB
CARONI	SICRA
CBC	SIDF
CBI	SM ENTREPRISE
CHABANEL	SOBEA
CHAILLAN	SOBEAM
CHANZY PARDOUX	SOGEA
CLAISSE BÂTIMENT	SOTRAM
CMA	SOVAME
COFFRAMAT	SRC
CORREA	STEL
CROIZET-POURTY	TABARD
DUMEZ	TMSO
ENBATRA	TRAVAUX DU MIDI
ERIC	TRIVIERO
ETCR	URBAN
FABRE	VERAZZI
FAURE SILVA	VERDINO
GILETTO	VERDOÏA
GIRARD	
GTM	
HALLÉ	
JUGLA	
LA PARISIENNE DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS	
LAINÉ DELAU	
LAMY	
LANTERMOZ	
LE JONCOUR	
LOUGE	
MARTI	

Tout près de l'Étoile, à Paris, 2012 a vu l'achèvement de la plupart des travaux de gros œuvre du **palace The Peninsula Paris**, dont l'ouverture est prévue fin 2013.



L'espace culturel des Jacobins, en construction au Mans à proximité immédiate de la cathédrale Saint-Julien, abritera un théâtre de plus de 800 places, 11 salles de cinéma, un lieu d'exposition, deux niveaux de parking...



Dans le quartier des Courtilières, à Pantin (Seine-Saint-Denis), VINCI Construction France a poursuivi en 2012 les travaux

de réhabilitation du **Serpentin**. Long d'un kilomètre, ce célèbre immeuble d'habitation qui ondule autour d'un parc arboré de 4 ha a

été conçu dans les années 1950 par l'architecte Émile Aillaud.

À l'entrée du Vieux-Port, à Marseille, le musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) exploite toutes les ressources du béton : béton standard, béton précontraint et béton fibré ultra-haute performance postcontraint. Il ouvrira ses portes en 2013.





À Lyon, la charpente métallique du Nuage (en attendant celle du Cristal) prend forme sur les poteaux et les piles de béton du socle du musée des Confluences.

Avant de lancer la construction de 15 immeubles de logements, VINCI Construction France a réalisé le lot « infra » des anciens entrepôts **MacDonald**, à Paris, un socle long de 550 m conservant les modénatures en porte-à-faux du niveau supérieur, caractéristiques de l'ancien ouvrage.



À la périphérie ouest de Lille, l'hôpital privé de Villeneuve-d'Ascq, construit par VINCI Construction France, a été mis en service en juin 2012.



Conçu comme le Mucem par l'architecte Rudy Ricciotti, le Centre des arts et de la culture de Douchy-les-Mines (Nord) met lui aussi en valeur les ressources expressives du béton. En particulier pour les façades, dont le béton blanc a été mis en œuvre sur grande hauteur pour éviter les reprises de bétonnage.



Sur la ZAC des Hauts de Queuleu, à Metz (Moselle), deux entreprises de VINCI Construction France en groupement ont construit en tous corps d'état le nouveau centre de formation professionnelle des métiers de l'automobile.

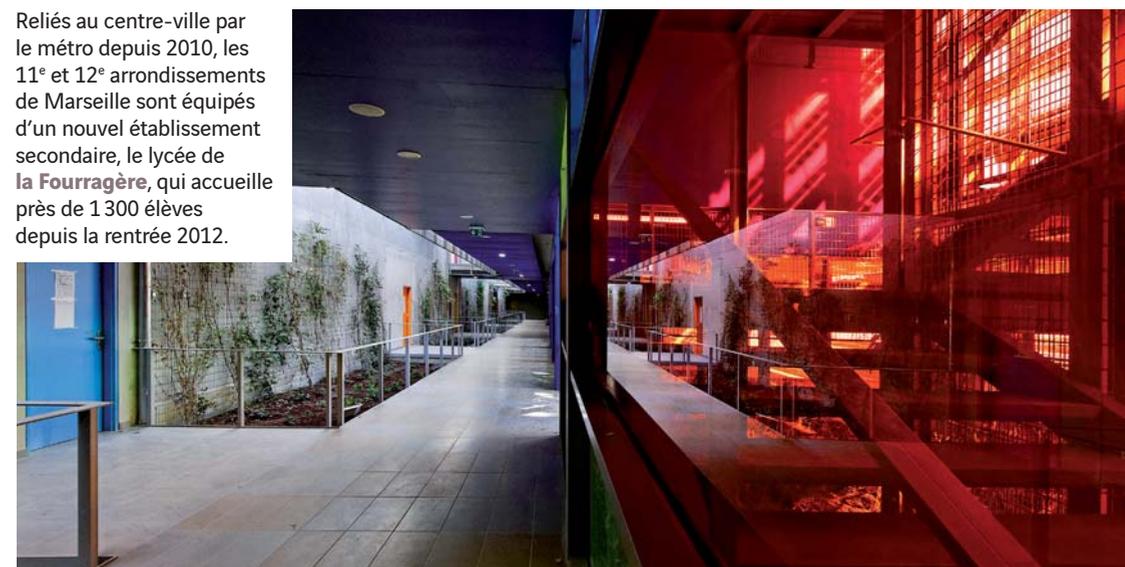


Sur le Rocher, la construction de la **tour Odéon** a approché le mi-parcours (25^e étage) en fin d'année. L'achèvement du gros œuvre est prévu pour la fin 2013.



Au printemps 2012, VINCI Construction France a mis en chantier le réaménagement du premier étage de la **tour Eiffel**, un projet destiné à ramener les touristes à ce niveau délaissé.

Reliés au centre-ville par le métro depuis 2010, les 11^e et 12^e arrondissements de Marseille sont équipés d'un nouvel établissement secondaire, le lycée de la **Fourragère**, qui accueille près de 1 300 élèves depuis la rentrée 2012.



GÉNIE CIVIL

L'ATOUT DES PROJETS À FORTE VALEUR AJOUTÉE

VINCI Construction France vise à approfondir son fonds de commerce et à concentrer ses efforts sur les opérations à forte valeur ajoutée.

CHIFFRE D'AFFAIRES
1 164 M€
2 268
CHANTIERS

MÉTIERS

Conception
 Construction
 Entretien
 Réparation
 Pilotage de projet

PRODUITS

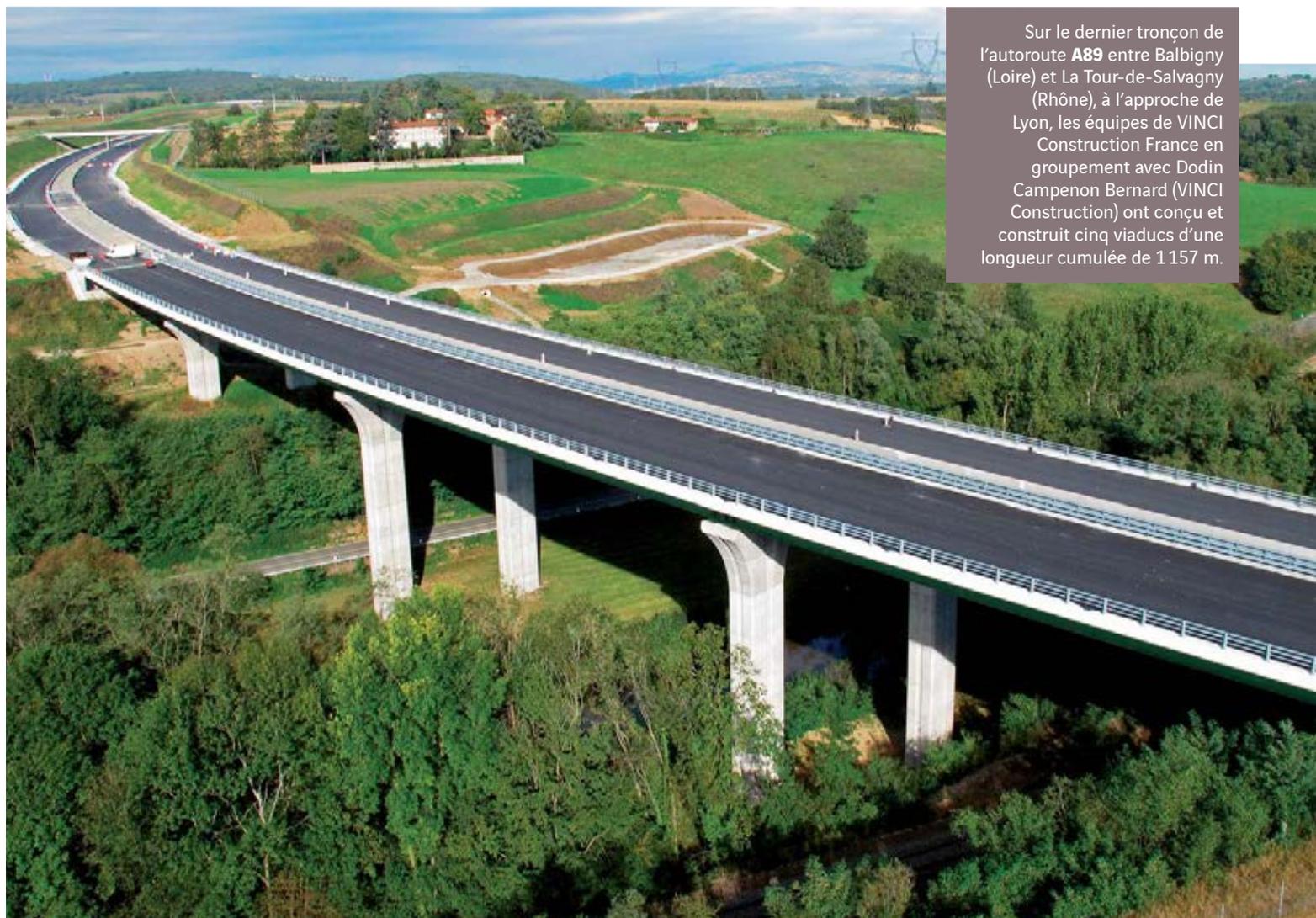
Ouvrages d'art
 (ponts, viaducs, barrages)
 Génie civil lié à l'environnement
 Travaux souterrains
 Travaux maritimes & fluviaux
 Fondations spéciales
 Travaux spéciaux



L'activité travaux publics de VINCI Construction France a progressé (+ 8 % à périmètre constant), à la faveur d'importantes opérations. En premier lieu : le chantier de construction de la ligne à grande vitesse SEA, réalisée en concession par VINCI, à laquelle participent toutes les entités de travaux publics du réseau. Fin 2012, 410 collaborateurs étaient à pied d'œuvre sur les 302 km du tracé entre Tours et Bordeaux. Leur effectif continuera à croître pour atteindre 500 en 2013, année de pleine production du chantier, où près de 4 500 personnes travailleront sur les lots terrassement et génie civil. En parallèle de cette mobilisation, de nombreux projets se sont poursuivis ou achevés au cours de l'exercice : prolongement de la ligne 2 du métro de Lyon, creusement du deuxième tunnel de la Croix-Rousse et lancement de la rénovation du tunnel existant, ouvrages d'art et tunnels de la section Balbigny – La Tour-de-Salvagny de l'A89 en région lyonnaise; gros œuvre du tunnel du Prado-Sud et puits d'isolation antisismique du Tokamak du projet Iter à Cadarache dans les Bouches-du-Rhône; déversoir PK-Weir (en touches de piano) du barrage de Malarce (Ardèche), barrage prise d'eau de Gavet près de Grenoble et réfection de la couverture de la Leysse à Chambéry (Savoie); mise en place de la travée centrale du pont Bacalan-Bastide, désormais nommé pont Jacques Chaban-Delmas à Bordeaux (Gironde); barrage du Coudray; gros œuvre de la Step de la Morée (Le Blanc-Mesnil); travaux de la Canopée des Halles et modernisation de la gare de Lyon (Paris)... De plus, VINCI Construction France a remporté de concert avec VINCI Construction le marché de la CEVA (ligne de réseau express régional entre Genève et Annemasse), dont les travaux ont commencé en Suisse en novembre et se prolongeront jusqu'en 2017, les contrats de construction du pont Schuman à Lyon, du pont d'Izernon (Isère) et du viaduc de Cavaillon (Vaucluse),

la réalisation, très technique, de la réplique de la grotte Chauvet (Ardèche) et en fin d'année, au sein d'un groupement piloté par VINCI Construction Grands Projets, la construction du bâtiment du Tokamak (projet Iter). Partout, les entreprises du réseau sont en lice ou se mobilisent en vue d'importants appels d'offres : en région parisienne pour la création, la rénovation ou le prolongement de lignes de la RATP et de la SNCF, préliminaires du futur Grand Paris Express, en province pour le PPP de la rocade périphérique de Marseille (L2), avec VINCI Concessions, VINCI Construction et Eurovia, enfin pour les projets de « grand carénage » des centrales nucléaires d'EDF. Deux ans après avoir amorcé sa réorientation stratégique à l'international, la direction des Travaux maritimes et fluviaux en a récolté les premiers fruits, notamment en Côte d'Ivoire, en Guinée et au Togo. Dans le même temps de nombreux chantiers : terre-plein du port d'Ouistreham (Calvados), appontement de l'île Longue à Brest (Finistère), dragages d'entretien de la Seine, du Rhône et de la Saône, ont assuré une activité importante en France. Sur le marché des fondations, l'année 2012 a été marquée par le développement d'activités spécifiques (renforcement de digues, fondations de pylônes électriques). De grands chantiers de bâtiment (reconversion de l'entrepôt McDonald à Paris, construction de l'hôtel Melia à La Défense...) ont permis de maintenir une activité significative, tandis qu'en travaux publics les fondations du viaduc de la Dordogne, de divers ouvrages d'art courants et de la tranchée couverte de Veigné (Indre-et-Loire), sur le tracé de la ligne à grande vitesse SEA, ont constitué un opportun relais d'activité. En matière de traitement de sédiments et de dépollution de sol, Extract Ecoterres s'est vu renouveler pour quatre ans le marché de traitement des sédiments pollués du port de Paris et a poursuivi la dépollution de la ZAC Pasteur à Besançon (Doubs).

Sur le dernier tronçon de l'autoroute A89 entre Balbigny (Loire) et La Tour-de-Salvagny (Rhône), à l'approche de Lyon, les équipes de VINCI Construction France en groupement avec Dodin Campenon Bernard (VINCI Construction) ont conçu et construit cinq viaducs d'une longueur cumulée de 1157 m.

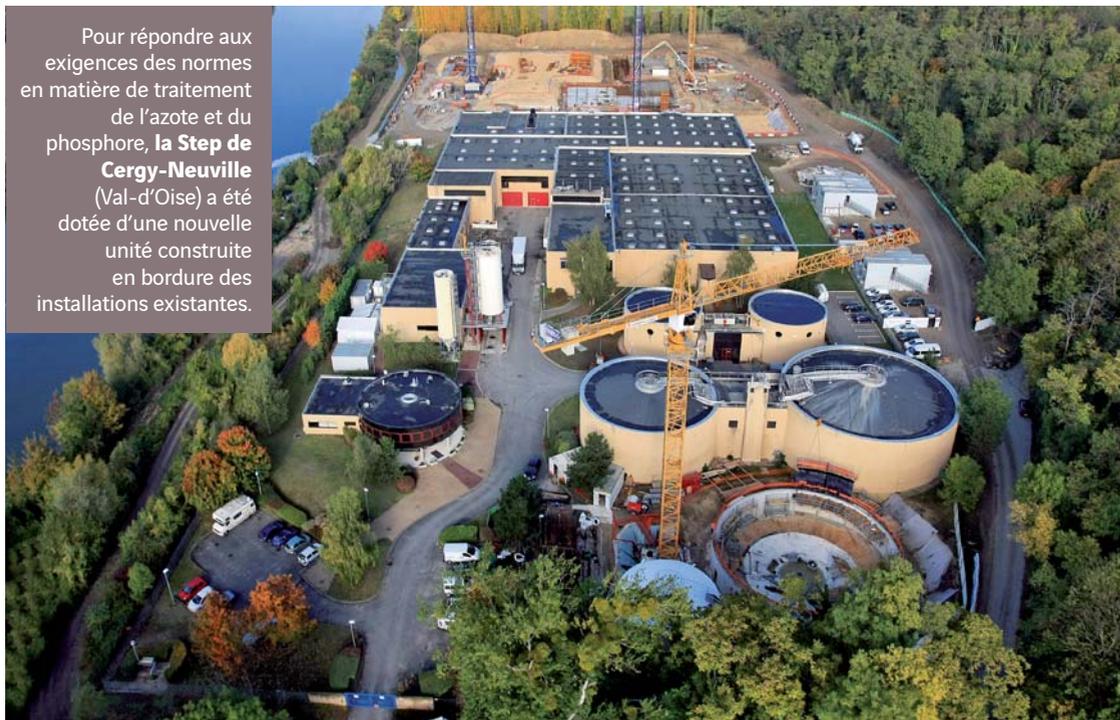


PRINCIPALES MARQUES ET FILIALES

AÉROLAC	CHARLES QUEYRAS	EBM	LANG TP	SIDF	TRA-SABLE
ARENE	CMS	EGC	MARENCO	SM ENTREPRISE	TRIVERIO
ARMOR	COCA	EITP	MÉDITERRANÉE PRÉFABRICATION	SNEC	VASSEUR
BONINO	COFEX	EMCC	MTC	SNV	VERAZZI
BOTTE FONDATIONS	CTS	EXTRACT-ÉCOTERRES	MTHA	SOBEA	
C3B	DEHE CONSTRUCTION	FOUGASSE TP	NEVEU	SOGEA	
CAMPENON BERNARD	DELAIR CFD	GAUTHIER	POA	SOGEFORH	
CARONI	DELERY	GTM	RENÉ LAPORTE	SOTRAM	
CHANTIERS MODERNES	DUMEZ	HALLÉ	SERRA	TABARD	
	EBL CENTRE	HERVÉ	SGTM	TOURNAUD	
				TPC	

Ouvrages d'art et génie civil

Pour répondre aux exigences des normes en matière de traitement de l'azote et du phosphore, **la Step de Cergy-Neuville** (Val-d'Oise) a été dotée d'une nouvelle unité construite en bordure des installations existantes.



À Chambéry, la reconversion de la **couverture de la Leysse** en espace urbain commence par le remplacement de l'ancienne structure construite entre 1958 et 1972 par des éléments préfabriqués dans l'usine de Campenon Bernard Régions à Romagnieu (Isère).



Haut de 35 m et d'un diamètre extérieur de 16 m, le **nouveau château d'eau de la ZAC**

Grimesnil-Monturbet, à Cherbourg-Octeville (Manche), sera visible de loin, y compris

la nuit grâce à des luminaires de type LED alimentés par des panneaux photovoltaïques.



À Bordeaux, le pont Bacalan-Bastide, rebaptisé **pont Jacques Chaban-Delmas**, a été équipé de sa travée centrale le 23 octobre. La fin de l'année a été consacrée aux essais de levage, de quelques mètres jusqu'au point le plus haut, à 59 m au-dessus du niveau de la Garonne, puis de mise en charge le 28. L'inauguration officielle a eu lieu le 16 mars 2013.



Le nouveau **pont suspendu de Verdun-sur-Garonne** fait une large place à l'utilisation du métal (tablier, pylônes, câbles de suspension, suspentes...). Mis en suspension à la mi-mai, il a été ouvert à la circulation le 31 octobre.

Travaux souterrains

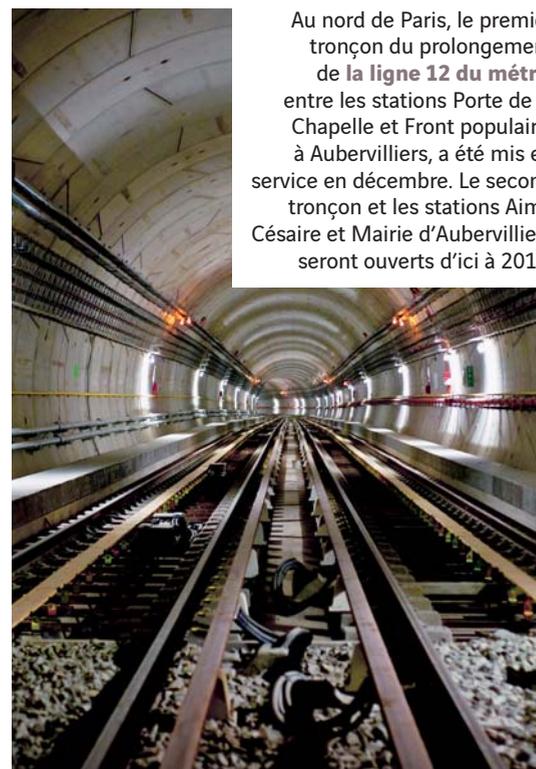


Sur le chantier du tunnel de **la Croix-Rousse**, à Lyon, 11 galeries de connexion qui serviront d'issues de secours ont été creusées à partir de la galerie nord et sont progressivement connectées avec le tunnel d'origine.

Le métier du génie civil, chez VINCI Construction France, c'est aussi la maîtrise des travaux spéciaux pour l'entretien ou la réparation d'ouvrages. Deux échafaudages roulants à déport négatif conçus par l'agence GTM Travaux spéciaux sont ici employés pour **le remplacement des corniches du viaduc du Vicoin**, sur l'A81, à proximité de Laval (Mayenne).



Au nord de Paris, le premier tronçon du prolongement de **la ligne 12 du métro**, entre les stations Porte de la Chapelle et Front populaire, à Aubervilliers, a été mis en service en décembre. Le second tronçon et les stations Aimé Césaire et Mairie d'Aubervilliers seront ouverts d'ici à 2017.



D'importants travaux (transformation des galeries de ventilation, création d'issues de secours, remplacement de l'éclairage et de la signalisation...) ont été réalisés en 2012 pour la mise aux normes de sécurité **des tunnels de Boulogne et de Saint-Cloud** en région parisienne.

Fondations

Dans le 20^e arrondissement de Paris, après démolition de l'ancien centre bus RATP Lagny-Pyrénées, Botte Fondations a réalisé l'enceinte en paroi moulée du Garance, un complexe immobilier qui associera dépôt et atelier RATP (en sous-sol) à des logements, des bureaux et des équipements publics.



À Marseille, sur l'esplanade Saint-Jean, la construction d'un nouveau parking de 700 places desservant le Vieux-Port et le musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) a nécessité la réalisation d'une paroi moulée de 7 040 m² et de 220 pieux sécants de 900 mm de diamètre ancrés à une profondeur moyenne de 10 m.



Les 19 piles (dont 6 en rivière) du viaduc de la Dordogne, le principal ouvrage d'art de la LGV SEA, sont fondées sur 153 pieux

forés à la boue bentonitique, d'un diamètre de 1,50 m à 2 m. 58 sont réalisés dans le lit de la rivière à une profondeur

atteignant 46 m. Ils sont exécutés à l'intérieur de batardeaux à partir d'estacades provisoires.

Travaux maritimes

Après avoir été construit par moitié à l'abri de batardeaux pendant deux ans (2010 et 2011), **le nouveau barrage du Coudray-Montceaux** (Essonne), sur la Seine, a été mis en service à l'été 2012 et la passerelle piétonne ouverte au public en octobre.



D'ici 2018, le Grand Lyon veut rendre **les berges de la Saône** aux promeneurs sur 50 km. À l'été 2012, les équipes de VINCI Construction France ont commencé ces travaux de réaménagement dans le centre historique de la ville, entre le Grenier d'abondance et l'ancien port d'Occident.



Un des moyens qui permettront de rendre son caractère maritime au **Mont-Saint-Michel** consiste à lâcher les eaux de retenue du barrage du Couesnon pour chasser vers le large les sédiments apportés par les marées. Pour augmenter la capacité du barrage, plus de 450 000 m³ de matériaux doivent être extraits du lit du fleuve.



Dans le **port de Lomé**, au Togo, 15 expatriés de VINCI Construction France réalisent les travaux de battage et les dragages nécessaires à la construction d'un nouveau quai.



Dans le **port de Dunkerque** (Nord), l'entreprise a procédé à la démolition d'un ancien appontement et construit un nouveau quai d'une longueur totale de 317 m ainsi que ses équipements.

HYDRAULIQUE

STABILITÉ D'ENSEMBLE

Les entreprises de VINCI Construction France jouent la carte de la polyvalence et de la diversification. Elles s'appuieront notamment sur leurs marchés pluriannuels en 2013.

CHIFFRE D'AFFAIRES

513 M€

2 326

CHANTIERS

MÉTIER

Conception · Construction · Forage, fonçage par microtunnelier · Assainissement sous vide · Gestion · Réhabilitation sans tranchée · Fourniture et pose · Entretien et rénovation · Développement de technologies de pointe

PRODUITS

Réseaux d'adduction d'eau potable et d'assainissement
Canalisations et réseaux
Usines d'eau potable
Stations d'épuration
Bâtiments fonctionnels
Bâtiments industriels



Les entreprises de VINCI Construction France ont résisté à la pression de la crise et maintenu leur activité à un niveau globalement stable dans le secteur. D'importantes disparités existent toutefois entre les régions, où les entreprises offrent un éventail très large de prestations, allant des travaux de canalisation et de réseau jusqu'à la conception et la réalisation clés en main de stations d'épuration (Step) et d'usines de production d'eau potable⁽¹⁾. Ancré dans l'ensemble du territoire, VINCI Construction France intervient ainsi en zone rurale sur les projets qui lui permettent de valoriser sa technicité, comme en milieu urbain où il bénéficie d'opportunités de travaux plus nombreuses (aménagements, tramways) et de la poursuite des programmes pluriannuels des grandes collectivités. Localement, la diversification dans les réseaux de fibre optique et les raccordements FTTH (fiber to the home) ainsi que les aménagements de réseaux pour des clients industriels offrent un relais d'activité, tandis que les premières opérations de réfection de réseaux lancées par des collectivités pionnières confirment les perspectives ouvertes pour la profession par la loi Grenelle II⁽²⁾. En 2012, certaines régions (Alsace, Bretagne) ont enregistré une baisse d'activité tandis que d'autres ont progressé, comme la Lorraine ou le Poitou-Charentes, à la faveur des déviations de réseaux de la ligne à grande vitesse SEA. En région Sud, d'autres travaux d'infrastructures (contournement Nîmes-Montpellier, dédoublement de l'A9 à Montpellier) apporteront de la même façon un complément aux travaux courants. En traitement de l'eau, VINCI Construction France s'est vu confier plusieurs projets importants : usine de traitement d'eau potable de Finfarine, aux Sables-d'Olonne (Vendée) et Step d'Erstein (Bas-Rhin), et compense la diminution des grands projets dans ce domaine en se redéployant sur des unités

plus petites et sur les usines d'eau potable, telle l'Utec (Unité de traitement des eaux de Couraux) à Reims, réalisée dans le cadre d'un partenariat public-privé. En Île-de-France, qui se distingue des autres régions par la prépondérance de l'activité génie civil, l'année 2012 a été marquée par lesancements des travaux de refonte du « prétraitement » et des études de la « file biologique » de l'usine du Siaap à Achères (Yvelines). Très actif, le Pôle environnement francilien a par ailleurs remporté et lancé, gare de Lyon, les travaux du premier marché d'alimentation des TGV en eau potable. En région parisienne, l'activité amorce donc son retour à la croissance et, au-delà de 2013, le futur Grand Paris Express et les extensions de lignes de tramways ouvrent de belles perspectives.

(1) Ces équipements sont réalisés par les entités hydrauliques de VINCI Construction France seules ou en groupement avec VINCI Environnement (process) et les entreprises de génie civil du réseau.

(2) L'article 161 de la loi Grenelle II oblige les collectivités à établir un diagnostic de leurs réseaux d'ici à la fin 2013 et à prévoir des travaux de mise en conformité.

L'usine de traitement d'eau potable de la Joue, construite dans les années 1950 à proximité de Sorgues (Vaucluse), a été équipée en 2012 d'une unité de filtration par charbon actif d'une capacité de production de 46 000 m³/jour pour protéger et sécuriser durablement la ressource, et garantir la qualité de l'eau potable pour plusieurs décennies.



PRINCIPALES MARQUES ET FILIALES

ACANTHE
BARRIQUAND
BARBAZ
CANNARD TP
CARDAILLAC
CHAILLAN
CHANTIERS MODERNES
CHARLES QUEVRAS
CLAISSE
COCA
COFEX
CTPR
DELERY
DESGRIPPES
EGC
FOUGASSE TP
GARÇON
GTM
HERVÉ
MTC
MTHA
RATTO
RENÉ LAPORTE
SAINCRY
SBM
SETCI
SGTM
SNACTP
SNATP
SNEC
SOBEA
SOGEA
SRTTP
TRIVERIO



Les sanitaires des TGV devant désormais être alimentés en eau potable, 4 km de réseau et 163 bouches à eau ont été installés durant l'été le long des 10 voies de la plate-forme jaune de la gare de Lyon, à Paris.

Au Muy (Var), l'installation d'une canalisation de 80 cm de diamètre franchissant l'Argens en aérien sur 65 m permet de tripler le débit de distribution d'eau potable de la commune.



Aqua Domitia, en région Sud, est un projet hors normes de création de réseau, qui consiste à dériver une partie des eaux du Rhône via le canal Philippe Lamour, afin

d'alimenter toute la région Languedoc-Roussillon jusqu'à Narbonne. Lors de la réalisation de la première tranche du maillon sud, à la hauteur de Montpellier, VINCI

Construction France a posé 5,4 km de canalisation (diamètre 1 200 mm) dans une zone de garrigue protégée, créé un réservoir et construit une station de pompage.

L'usine de traitement des eaux usées de Campo dell'Oro, à Ajaccio, a été mise en service en 2012. Elle est équipée d'un système de traitement biologique R3F® développé par VINCI Environnement et présente une capacité de traitement de 65 000 équivalents-habitants. Ses eaux résiduaires sont rejetées en mer via un émissaire de 4,6 km dont 1 040 m en mer, à une profondeur de 60 m.





À Dole (Jura), la réalisation au rythme prévu d'une extension très technique de 2 000 m du réseau de chaleur a valu à l'entreprise l'attribution d'un second marché, d'une longueur cumulée d'environ 1 500 m.



Outre les réseaux d'eau potable et d'assainissement, l'entreprise déploie des réseaux de fibre optique. Ici, les travaux d'extension du **réseau Oméga**, en Loire-Atlantique, pour le compte de Nantes Networks.



Dans la Mayenne, la municipalité de Javron-les-Chapelles (1 500 habitants) a opté pour une **Step plantée de roseaux** d'une capacité de 950 équ.-hab. pour traiter les eaux usées du bourg, portant à près de 100 le nombre d'équipements de ce type construits par l'entreprise en région Ouest depuis 2002.



Avant d'être foncée sous les voies de l'autoroute A314, la conduite d'alimentation en eau potable du **nouvel hôpital Robert Schuman**, à Metz (Moselle), est équipée de colliers de centrage.



Dans le Val-d'Oise, l'entité régionale de VINCI Construction France a réalisé le process de traitement de l'**usine de production d'eau potable de Magny-en-Vexin**.

MÉTIERS DE SPÉCIALITÉ

LES SAVOIR-FAIRE D'UNE OFFRE PLUS LARGE

CHIFFRE D'AFFAIRES

216 M€

854
CHANTIERS

MÉTIERS

Traitement de l'eau,
des déchets
et des fumés

Démolition, curage
et désamiantage

Bois

Monuments historiques
et patrimoine

Réhabilitation énergétique



Ces savoir-faire développés à partir des grands métiers de l'entreprise ou en lien avec eux sont la clé d'offres combinées sans égales qui répondent à l'ensemble des besoins des donneurs d'ordre.

VINCI ENVIRONNEMENT TRAITEMENT DE L'EAU, TRAITEMENT DES DÉCHETS ET DES FUMÉES

CA: 68 M€

Évolution prévue: croissance

En léger repli par rapport à 2011 en raison du report du lancement de plusieurs opérations, l'activité de VINCI Environnement s'oriente vers une forte croissance, portée par un volume exceptionnel de commandes et stimulée par le développement du pôle dans de nouveaux pays (Brésil, Moyen-Orient, Taïwan, Hong Kong, Turquie...). D'ici à deux ans, VINCI Environnement prévoit ainsi de doubler son chiffre d'affaires et de porter de 10 à 40% la part de son activité réalisée hors de France. L'exercice a été marqué par de nombreuses livraisons ou mises en service d'unités de traitement des déchets par méthanisation (Vannes, Saint-Christophe-du-Ligneron, Pornic, Forbach, Montpellier), de valorisation énergétique (Montereaufault-Yonne), de stations d'épuration (Corbeil-Essonnes, Pornic, Angers, Angoulême, Ajaccio) ou de production d'eau potable (Sorgues). Entre autres projets en cours de réalisation, VINCI Environnement a poursuivi, pour le compte de Valtom, les travaux de l'usine de Clermont-Ferrand, qui illustrent la qualité de l'offre de VINCI Environnement dans le domaine des installations multifilières de traitement des déchets (valorisation énergétique, méthanisation, compostage). Les prises de commande pour la

création ou la modernisation des usines de Rochefort en concept multifilière, de Toulon en valorisation énergétique, de Tarbes et Olawa (en Pologne) en méthanisation, confirment la bonne orientation du marché du traitement des déchets.

ARBONIS Chiffre d'affaires: 65 M€ Évolution prévue: stabilité

Ayant connu un spectaculaire développement ces dernières années, Arbonis est devenu numéro un de la construction bois en France. Dans un contexte d'extrême concurrence des marchés purs de lamellé-collé et des ossatures bois, l'entreprise a maintenu son niveau d'activité en ciblant les opérations en macro-lots de montants significatifs (voisins de 4 M€), où elle se positionne dès l'amont afin de valoriser son expertise et ses systèmes constructifs au travers de variantes. Déjà reconnu comme spécialiste des grands ouvrages, telle la charpente du stade Allianz Riviera à Nice, le « chantier du siècle » du lamellé-collé, Arbonis s'affirme ainsi comme « constructeur général bois » à même de participer aux études des projets en conception-construction et de maîtriser l'exécution des macro-lots de clos et couvert. La valeur ajoutée qui distingue Arbonis se manifeste en outre, dans le secteur du logement, par sa capacité d'étude et de fabrication de systèmes constructifs industrialisés (mur manteau bois), financièrement attractifs, et par des

innovations permettant d'accélérer les délais de construction (utilisation du mur manteau préfabriqué comme coffrage et mur définitif, système de plancher bois « Arbodal »). En 2013, Arbonis poursuivra son activité à l'export, notamment au Maroc, au Royaume-Uni et dans les DOM-TOM.

NEOM: DÉMOLITION, CURAGE, DÉSAMIANTAGE CA: 57 M€

Évolution prévue: stabilité

Dans le prolongement de l'exercice précédent, la direction régionale Environnement a fait progresser son activité en s'appuyant sur ses moyens d'études, la complémentarité de ses savoir-faire et ses offres groupées, sans équivalents sur le marché. Très souvent associées par deux ou par trois dans les opérations, CMS (désamiantage), Arene (curage) et Delair CFD (démolition) ont réalisé de nombreux chantiers liés à des changements d'affectation ou des rénovations de sites. Les plus spectaculaires ont concerné, à Paris, le Forum des Halles et ses voiries souterraines dans le cadre du projet Canopée; à Boulogne-Billancourt, la réhabilitation des tours du pont de Sèvres; à Lyon, le tunnel de la Croix-Rousse, où quelque 80 opérateurs ont été mobilisés pour mener, en travail posté pendant neuf semaines, le désamiantage et la démolition de carrelages et de parements du tunnel d'origine, ainsi que l'évacuation de 14 000 tonnes de

déchets. En septembre, la direction régionale a regroupé l'ensemble de ses activités sous un nom de marque unique « NEOM », afin de renforcer encore la visibilité de ses offres croisées et de capitaliser sur la complémentarité de ses savoir-faire. D'importantes commandes enregistrées en fin d'exercice contribueront à soutenir l'activité en 2013.

MONUMENTS HISTORIQUES ET PATRIMOINE

CA: 85 M€

Évolution prévue: stabilité

Pour la deuxième année consécutive, les entreprises de VINCI Construction France spécialisées dans la restauration de monuments historiques ont subi de plein fouet l'impact du transfert de la maîtrise d'ouvrage des projets aux collectivités locales. Dans l'ensemble des régions, à l'exception de la Bretagne et de la Franche-Comté où les Drac continuent à se mobiliser pour que les projets soient lancés, nombre d'opérations sont retardées ou ajournées bien qu'elles bénéficient de crédits ministériels. Face à cet enlisement de la commande publique et à l'effondrement des niveaux de prix, les entreprises spécialisées de VINCI

Construction France se recentrent sur leurs activités de construction neuve (Girard), quand elles en ont, se tournent vers la clientèle privée (Bourgeois, Comte) et participent aux grandes réhabilitations menées par le groupe, telles la rénovation du tunnel de la Croix-Rousse à Lyon (Comte) ou l'opération The Peninsula Paris (Degaine, Socra). La baisse de la prise de commandes laisse prévoir une année 2013 plus difficile.

OREHA: RÉHABILITATION ÉNERGÉTIQUE

CA: 0,5 M€

Évolution prévue: croissance

Misant sur le développement du marché dans les années à venir, compte tenu des objectifs des pouvoirs publics, des évolutions réglementaires et de la hausse attendue du prix de l'énergie, l'entreprise lyonnaise ETM développe depuis le début 2012, sous le nom de marque Oreha, une activité de réhabilitation énergétique du bâtiment. Conjuguant les savoir-faire d'ETM en expertise immobilière, en travaux tous corps d'état et en maintenance, Oreha propose à une clientèle de particuliers, de propriétaires de maisons

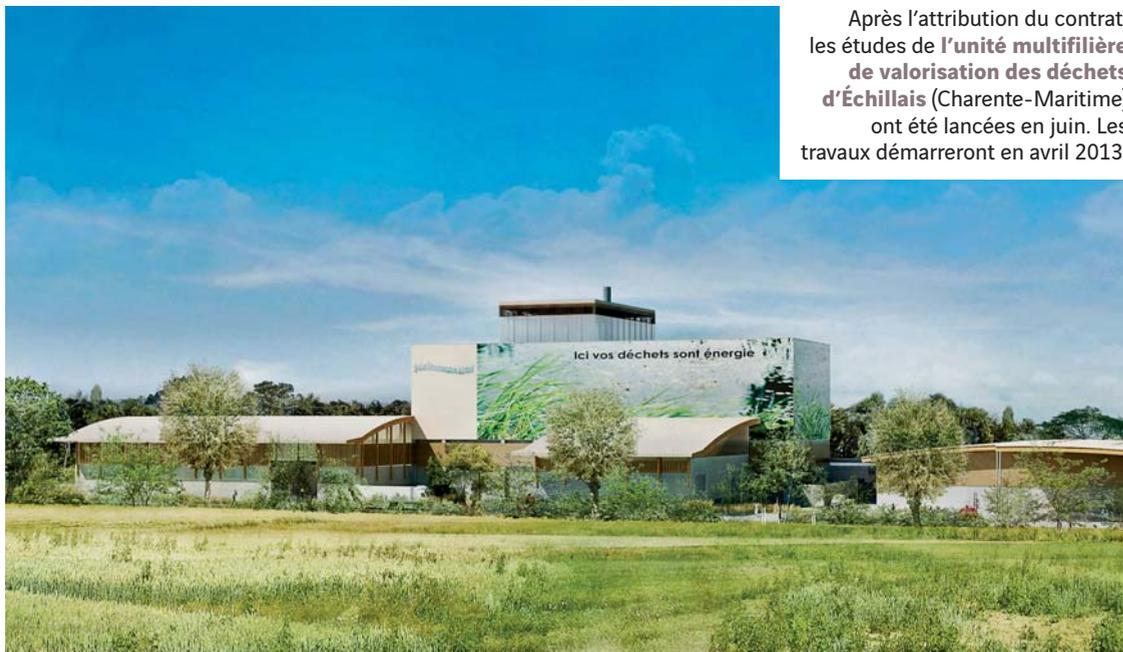
individuelles, d'immeubles, de gestionnaires de copropriétés mais aussi de bailleurs sociaux une offre clés en main intégrant diagnostic, étude thermique, chiffrage, conseil (aides financières et incitations fiscales), pilotage des corps d'état et exécution des travaux. Autre point différenciant de son offre, Oreha s'engage sur le prix et le délai des opérations et garantit la conformité de l'ouvrage au modèle énergétique défini. À l'issue d'une première année d'activité marquée par la réalisation d'une demi-douzaine d'opérations et l'engagement de nombreuses études, Oreha prévoit de multiplier par cinq son activité en 2013.

PRINCIPALES MARQUES ET FILIALES

ARBONIS CONSTRUCTION	COMTE	GEOLIS	MASTRAN	TRADILOR
ARENE	CONDITIONNEMENT DÉCHETS BÉTON	GIRARD	OREHA	TRAVAUX DU MIDI
BOURGOIS	DEGAINE	GIREBAT	PATEU ET ROBERT	VINCI ENVIRONNEMENT
CAILLAUD LAMELLÉ COLLÉ	DELAIR CFD	GTM	PITANCE	
CHANZY PARDOUX	DUCLoux	HALLÉ	SATOB CONSTRUCTION BOIS	
CMA	EXTRACT- ÉCOTERRES	JURA METAL	SMTM	
CMS	FARGEOT LAMELLÉ COLLÉ	LA CONSTRUCTION RÉDIDENTIELLE	SOCVIM	
COFEX	GAUTHIER	LCRI	SOCRA	
		MAINPONTE	SOGEA	

Traitement de l'eau, des déchets et des fumées

À l'occasion du renouvellement de la délégation de service public de l'exploitation de l'unité de valorisation énergétique de Toulon (Var), qui comportait un engagement de modernisation de l'installation, VINCI Environnement a été choisi pour l'exécution des travaux. Ceux-ci dureront trois ans et visent notamment à augmenter le volume de déchets traités, la production d'électricité et de chaleur et l'extension du réseau de chauffage urbain.



Après l'attribution du contrat, les études de l'unité multifilière de valorisation des déchets d'Échillais (Charente-Maritime) ont été lancées en juin. Les travaux commenceront en avril 2013.



Vernéa, le pôle de traitement multifilière du Valtom, à Clermont-Ferrand, illustre l'offre unique d'installations clés en main pouvant accueillir

et traiter tous les types de déchets, une activité dont VINCI Environnement et les entreprises de VINCI Construction France se sont fait une spécialité.

Après l'engagement des travaux à la mi-2011, le chantier s'est poursuivi en 2012 en vue d'une mise en service à l'été 2013.

Démolition, curage et désamiantage

Les équipes de Delair CFD et Arene – aujourd’hui regroupées sous le nom de marque NEOM – ont procédé à la démolition partielle, au curage et au désamiantage du bâtiment abritant **l’imprimerie de l’IGN** à Saint-Mandé (Val-de-Marne), préalable à la poursuite de l’aménagement sur le site du pôle géosciences IGN-Météo France.



Une des premières étapes du réaménagement des Halles à Paris et de la construction de **la Canopée** a été la démolition des structures émergées, les pavillons de fer et de verre conçus par l’architecte Willerval dans les années 1970.



En trois mois seulement, au dernier trimestre 2012, 60 opérateurs ont mené à bien les travaux de démolition et de désamiantage de la voûte et des pignons du tube sud du **tunnel de la Croix-Rousse**, à Lyon, générant 14 000 t de déchets.



Comme l’ex-tour Descartes, devenue tour Eqho, **la tour Athéna**, construite à La Défense en 1984, fait l’objet d’une

restructuration complète : extension du hall d’entrée, remplacement des façades, réaménagement des espaces

intérieurs... L’un des objectifs est de réduire la consommation d’énergie de l’immeuble de 40%.

Arbonis



Ancien entrepôt ferroviaire situé dans le quartier de la Chapelle à Paris, la **halle Pajol**, construite dans les années 1920, s'est mise au diapason de l'éco-quartier qui l'entourne.

Dans cette rénovation, une place de choix a été donnée au bois (poteaux de structure en lamellé-collé, panneaux de façade préfabriqués) et aux énergies renouvelables (panneaux

photovoltaïques et panneaux solaires thermiques). Métamorphosée, la halle abrite aujourd'hui un jardin public, une auberge de jeunesse, une bibliothèque et des commerces.



D'une surface de 1 500 m², l'extension de l'**École supérieure du bois** de Nantes, conçue par le cabinet GO-A, comporte un impressionnant porte-à-faux de 8 m. La structure – huit poutres treillis en bois de 22 m x 2,80 m – ainsi que les ossatures bois de l'enveloppe ont été préfabriquées par Arbonis.

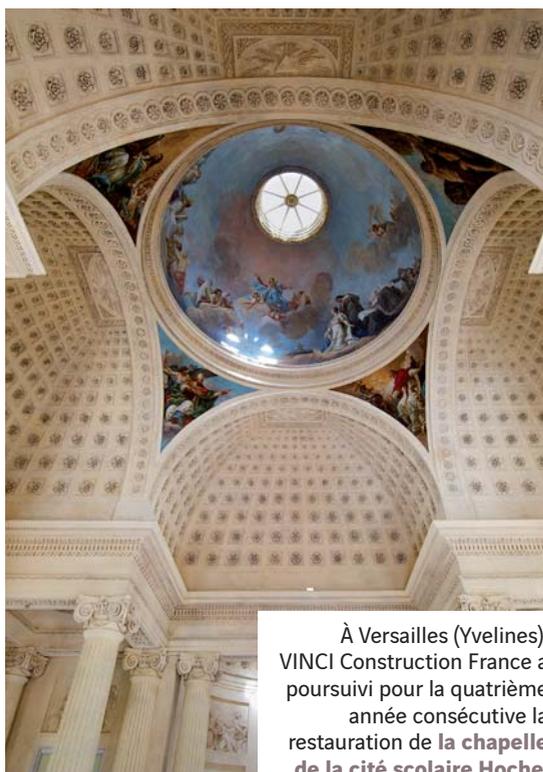
Sur le chantier de l'**Allianz Riviera** à Nice, 2012 a vu l'achèvement des travaux de génie civil et le démarrage du montage de la charpente bois-métal.



Monuments historiques et patrimoine



À Strasbourg, la restauration du **barrage Vauban**, ancienne structure défensive de la ville construite sur l'III^e aux XVII^e et XVIII^e siècles, s'est achevée en 2012 après deux ans de travaux.



À Versailles (Yvelines), VINCI Construction France a poursuivi pour la quatrième année consécutive la restauration de la **chapelle de la cité scolaire Hoche**.



À Toulouse (Haute-Garonne), la campagne de restauration du **couvent des Jacobins** lancée en fin d'année sera la plus importante de celles qui ont été menées depuis trente ans. Le monument reste ouvert au public pendant les deux ans de travaux.

Oreha



À Villeurbanne (Rhône), Oreha a doté un ancien atelier professionnel d'une extension de 25 m² en structure bois et transformé le bâtiment en loft à faible consommation énergétique (installation d'une chaudière à granulés bois, et plancher chauffant).



Conception et réalisation: Idé Édition **Rédaction:** Jean-Marc Brujaille, Céline Von der Weid **Crédits photos:** Agence Moatti-Rivière, Agence Tectoniques, Air Architectes, Alex Beraud, Atelier King Kong Sebastien Homes, Barthelemy Grino Architectes, Luc Benevello, Patrick Berger/Jacques Anziutti/L'autre Image, Jean-Marc Bernard, Biotope, Francis Bocquet, Philippe Boeuf, Aline Boros, Régis Bouchu, Patrick Boulou, Jérôme Cabanel, Cabinet d'architecture Barré Lambot, Hubert Canet, Zabou Carrière, Cyril Castel, Romain Chocart, Augusto Da Silva/Graphix Images, Ligne Dau, Caroline Doutré, Alexandre Dubus, Thierry Duvivier, David Elbel, Essentiel - Bbm, Explorations Architecture/F&N/AIA/LEA, Thierry Foulon, Gilles Garofolin, Jean-Yves Govin Sorel, Philippe Guignard/Air-Images, Michel Guyonnet, Haour Architectes, Lavigne Cheron - Architectes, Didier Lutz, Samuel Moraud/Samstudio, Alain Nenert, Richard Nourry, Brigitte Paul, Jean-Baptiste Vetter, Jean-Paul Viguier/Perspective, Architecte, Hélène Peter, PCA Architectes, Lionel Pinar, Fabrice Rambert, Xavier Renaud, Lisa Ricciotti, Nicolas Robin, Studio Garnier, Dominique Thoquet, Olivier Touron/Fedephoto, Francis Vigouroux, John Waltz, Wilmotte et Associés DR VINCI Construction France, Photothèque VINCI.

Impression: Sira. Imprimé sur Magno Star PEFC, issu de forêts gérées durablement.



LES VRAIES
RÉUSSITES
SONT CELLES
QUE L'ON
PARTAGE